

21
2037
NATIONS UNIES

**COMITE CONSULTATIF POUR LES QUESTIONS
ADMINISTRATIVES ET BUDGETAIRES**

**TROISIEME RAPPORT
A L'ASSEMBLEE GENERALE
(TREIZIEME SESSION)**



ASSEMBLEE GENERALE
DOCUMENTS OFFICIELS : TREIZIEME SESSION
SUPPLEMENT No 7 (A/3860)

New-York, 1958

NOTE

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--------------------|-----------|
| AVANT-PROPOS | Page v |
|--------------------|-----------|

RAPPORT À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SUR LE PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1959

| | |
|------------------|--------------------------|
| <i>Chapitres</i> | <i>Paragraphes Pages</i> |
|------------------|--------------------------|

I. — OBSERVATIONS D'ENSEMBLE SUR LE PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1959

| | | |
|--|-------|----|
| Montant des dépenses de 1959..... | 1-7 | 1 |
| Comparaison avec les crédits ouverts pour 1958..... | 8-10 | 2 |
| Principaux facteurs expliquant l'augmentation des crédits demandés dans le projet de budget pour 1959..... | 11-14 | 2 |
| Contributions pour 1958 et 1959..... | 15-17 | 4 |
| Ordonnance du projet de budget pour 1959..... | 18-28 | 5 |
| Méthode adoptée par le Comité consultatif pour l'examen du projet de budget | 29-32 | 6 |
| Conférences et réunions..... | 33-40 | 6 |
| Travail et organisation du Secrétariat..... | 41-45 | 7 |
| Commission économique pour l'Afrique..... | 46 | 8 |
| Postes permanents | 47-52 | 8 |
| Frais généraux | 53-54 | 10 |
| Dépenses d'information | 55 | 10 |
| Dépenses d'administration de l'assistance technique..... | 56-63 | 10 |
| Résolution portant ouverture de crédits..... | 64-66 | 11 |
| Fonds de roulement..... | 67-68 | 11 |
| Tableau comparatif des crédits demandés par le Secrétaire général et des crédits recommandés par le Comité consultatif | | 11 |
| <i>Annexe I.</i> — Projet de résolution portant ouverture de crédits pour l'exercice 1959 | | 13 |
| <i>Annexe II.</i> — Projet de résolution relatif aux dépenses imprévues et extraordinaires | | 15 |

II. — RECOMMANDATIONS DÉTAILLÉES CONCERNANT LE PROJET DE BUDGET

| | | |
|--|---------|----|
| <i>Titre premier.</i> — Sessions de l'Assemblée générale, des conseils, commissions et comités; réunions et conférences spéciales: chapitres 1er à 3 | 69-91 | 16 |
| <i>Titre II.</i> — Missions spéciales et activités connexes: chapitres 4 et 5.. | 92-104 | 18 |
| <i>Titre III.</i> — Secrétariat: chapitres 6 à 9a | 105-159 | 20 |
| <i>Titre IV.</i> — Organismes spéciaux: chapitre 10..... | 160-168 | 26 |
| <i>Titre V.</i> — Charges communes et matériel: chapitres 11 à 13..... | 169-202 | 27 |
| <i>Titre VI.</i> — Programmes techniques: chapitres 14 à 17..... | 203-207 | 31 |
| <i>Titre VII.</i> — Dépenses spéciales: chapitre 18..... | 208-210 | 32 |
| <i>Titre VIII.</i> — Cour internationale de Justice: chapitre 19..... | 211-215 | 32 |
| Prévisions de recettes..... | 216-223 | 33 |
| Activités productrices de recettes..... | 224-252 | 34 |

III. — ETUDE SPÉCIALE DU SERVICE FINANCIER ET DU SERVICE DU PERSONNEL

| | | |
|---|---------|----|
| Introduction | 253-255 | 37 |
| Direction d'ensemble des services administratifs et financiers..... | 256-258 | 37 |
| Service financier | 259-277 | 37 |
| Service du personnel..... | 278-294 | 40 |
| Conclusion | 295 | 42 |
| <i>Annexe A.</i> — Structure et effectif du Service financier..... | | 43 |
| <i>Annexe B.</i> — Structure et effectif du Service du personnel..... | | 44 |
| <i>Annexe C.</i> — Postes permanents: Service financier et Service du personnel | | 45 |
| Index | | 47 |

AVANT-PROPOS

Les fonctions du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires sont définies dans la résolution 14 A (I) de l'Assemblée générale, en date du 13 février 1946.

Le Comité se compose des membres suivants :

M. Thanassis Aghnidès (*Président*) ;

M. Carlos Blanco ;

M. Eduardo Carrizosa ;

M. John E. Fobes ;

M. André Ganem ;

M. A. H. M. Hillis ;

M. Kadhim Khalaf ;

M. T. J. Natarajan ;

M. Alexei F. Sokirkine.

En décembre 1957, le Comité a décidé de combiner, en 1958, ses sessions de printemps et d'été. Au moment de la rédaction du présent rapport, le Comité n'a donc tenu qu'une session, du 4 juin au 25 juillet 1958, durant laquelle il a notamment examiné les points suivants :

a) Répartition, entre le budget du programme ordinaire et celui du Programme élargi, des dépenses d'administration et des dépenses des services d'exécution relatives à l'assistance technique ;

b) Coordination administrative et budgétaire entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation de l'aviation civile internationale, en ce qui concerne notamment le fonctionnement du Programme élargi d'assistance technique ;

c) Projet de budget de l'ONU pour l'exercice 1959 ;

d) Organisation, fonctions et effectif du Service financier et du Service du personnel de l'ONU ;

e) Projet de budget de la Force d'urgence des Nations Unies pour l'exercice 1958.

Le Comité consultatif a présenté ses observations relatives au point *a* dans un rapport distinct (A/3832), qui a été publié à temps pour que le Comité de l'assistance technique puisse l'examiner à sa session d'été de 1958.

Le point *b* a fait l'objet d'une étude spéciale que le Comité a effectuée à Montréal, au siège de l'OACI, du 11 au 13 juin 1958. Le rapport que le Comité a rédigé à ce sujet porte la cote A/3861.

Le présent rapport traite des points *c* et *d* ; les observations et recommandations du Comité sur le point *e* figurent dans un rapport distinct (A/3839).

Le Comité sait gré au Secrétaire général et à ses collaborateurs d'avoir considérablement facilité sa tâche par leur concours dévoué.

Au cours des 12 derniers mois, le Comité a bénéficié, comme par le passé, des très utiles avis du Président du Comité des commissaires aux comptes ; il tient à l'en remercier.

Enfin, le Comité rend hommage aux efforts inlassables et aux précieux services de son secrétaire qui, avec l'aide de son adjoint et de ses autres collaborateurs, a permis au Comité, à Montréal et au Siège, de s'acquitter avec efficacité, compétence et célérité d'une tâche aussi lourde que variée. En tant que Président du Comité, je suis particulièrement reconnaissant à ces dévoués fonctionnaires de l'Organisation.

Le Président,
(Signé) Th. AGHNIDÈS

24 juillet 1958.

RAPPORT A L'ASSEMBLEE GENERALE SUR LE PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1959

CHAPITRE PREMIER

OBSERVATIONS D'ENSEMBLE SUR LE PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1959

MONTANT DES DÉPENSES DE 1959

1. Le Secrétaire général présente, pour l'exercice 1959, un projet de budget (A/3825¹) d'un montant brut² de 59.006.170 dollars. Les recettes autres que les contributions du personnel sont évaluées à 5.267.880 dollars; en outre, un montant estimé à 6.086.000 dollars, qui représente les recettes provenant des contributions du personnel, serait à porter au crédit des Etats Membres au Fonds de péréquation des impôts³.

¹ Documents officiels de l'Assemblée générale, treizième session, Supplément No 5.

² Sauf indication contraire, tous les montants indiqués dans le présent rapport sont des montants bruts.

2. Le Comité consultatif présentera à l'Assemblée générale, au cours de sa treizième session, un rapport spécial sur le budget de huit institutions spécialisées⁴ pour l'exercice 1959. Le montant total de ces budgets (crédits ouverts ou crédits demandés) s'élève à 51.992.053 dollars; si l'on y ajoute la somme des crédits

³ On trouvera des précisions sur le Fonds de péréquation des impôts dans la résolution 973 (X) de l'Assemblée générale, en date du 15 décembre 1955.

⁴ Organisation internationale du Travail, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Organisation de l'aviation civile internationale, Union postale universelle, Organisation mondiale de la santé, Union internationale des télécommunications et Organisation météorologique mondiale.

| | 1954 Dépenses effectives | 1955 Dépenses effectives | 1956 Dépenses effectives | 1957 Dépenses effectives | 1958 Crédits ouverts | 1959 Crédits ouverts ou demandés | 1959 Augmen- tations (ou di- minutions) par rapport à 1958 | Pourcen- tages d'augmen- tation (ou diminution) par rapport à 1958 |
|---|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|----------------------------|--|--|---|
| | Dollars | Dollars | Dollars | Dollars | Dollars | Dollars | Dollars | |
| Organisation des Nations Unies | 48.510.009 | 50.089.808 | 50.508.095 | 53.172.964 | 55.062.850 ^a | 59.006.170 ^b | 3.943.320 | 7,16 |
| Organisation internationale du Travail..... | 6.754.878 ^c | 7.041.474 ^c | 7.290.575 | 7.904.725 ^d | 8.073.901 | 8.639.857 | 565.956 | 7,01 |
| Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.. | 5.500.268 | 5.974.193 | 6.397.562 | 7.006.150 | 8.295.330 ^e | 8.704.670 ^e | 409.340 | 4,93 |
| Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture | 9.019.408 | 9.150.533 | 11.437.197 | 10.612.728 | 12.317.904 ^f | 12.197.341 ^g | (—120.563) | (—0,98) |
| Organisation de l'aviation civile internationale.... | 3.086.747 | 3.255.335 | 3.348.596 | 3.889.130 | 4.001.400 | 4.406.604 | 405.204 | 10,13 |
| Union postale universelle | 432.702 | 429.328 | 441.157 | 522.804 | 640.421 | 619.860 | (—20.561) | (—3,21) |
| Organisation mondiale de la santé..... | 8.134.514 | 9.275.300 | 9.982.794 | 12.091.421 ^h | 13.566.130 ^h | 14.287.600 ^h | 721.470 | 5,32 |
| Union internationale des télécommunications ... | 1.327.292 | 1.290.884 | 1.684.933 | 1.470.639 | 2.157.114 | 2.638.014 | 480.900 | 22,29 |
| Organisation météorologique mondiale | 326.922 | 394.653 | 371.316 | 418.054 | 482.531 | 498.107 | 15.576 | 3,23 |
| TOTAUX GÉNÉRAUX | 83.092.740 | 86.901.508 | 91.462.225 | 97.088.615 | 104.597.581 | 110.998.223 | 6.400.642 | 6,12 |

Pour établir le tableau ci-dessus, on a utilisé les taux de change suivants: le dollar canadien au pair; le franc suisse à 4,28 francs suisses pour 1 dollar des Etats-Unis.

^a Non compris les crédits additionnels qui pourraient être ouverts (voir par. 9). Le montant des crédits ouverts pour 1958, ajusté pour permettre la comparaison avec les prévisions pour 1959, qui sont présentées différemment, serait de 56.842.640 dollars.

^b Crédits demandés; sous réserve des ajustements qui pourraient intervenir avant l'adoption du budget (voir par. 9) et des crédits additionnels pour 1959.

^c Y compris, pour chacun de ces exercices, 250.000 dollars pour le nouveau Fonds de roulement et non compris 245.717 dollars provenant de l'ancien Fonds de roulement.

^d Dont 198.736 dollars imputables sur des crédits additionnels d'un montant de 357.243 dollars qui ont été votés par le Conseil d'administration.

^e Les chiffres indiqués correspondent à une répartition annuelle, établie par estimation, des crédits ouverts pour deux ans.

^f Total des dépenses autorisées, qui seront couvertes au moyen des ouvertures de crédits révisées (11.537.423 dollars), des donations (126.023 dollars) et du report de 1957 (654.458 dollars). Ce total ne comprend pas les réserves non réparties (587.186 dollars).

^g Crédits demandés; non compris les réserves non réparties (630.755 dollars).

^h Non compris les réserves non réparties — 1957: 1.057.660 dollars; 1958: 1.203.030 dollars; 1959: 1.212.470 dollars.

demandés par le Secrétaire général de l'ONU, le montant global des dépenses que les Etats membres des neuf organisations seront appelés à autoriser pour 1959 atteindra donc 110.998.223 dollars. Le tableau ci-dessus permet de comparer les crédits ouverts ou demandés pour 1959 avec les crédits ouverts pour 1958 et les dépenses effectives de 1957, 1956, 1955 et 1954.

3. Il ressort du tableau qui précède que le total des dépenses inscrites aux budgets ordinaires de l'ONU et des huit institutions spécialisées est en augmentation constante. Dans la mesure où cette augmentation correspond à une expansion des programmes et des activités de ces organisations, on pourrait s'en féliciter et y voir un signe de vitalité; et cette augmentation peut aussi être considérée, en grande partie, comme la conséquence inévitable des mouvements de hausse accusés par les traitements et salaires et par les prix des fournitures et services. Le Comité consultatif s'estime cependant tenu d'appeler l'attention sur l'augmentation continue des dépenses et sur l'accroissement des charges financières que les Etats Membres ont de ce fait à supporter; il doit aussi souligner combien il importe de ne ménager aucun effort pour faire en sorte que l'augmentation des coûts soit compensée dans toute la mesure du possible par des économies et des améliorations sur le plan administratif.

4. En plus de l'Organisation des Nations Unies et des huit institutions spécialisées, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) engagera en 1959 des dépenses d'administration actuellement estimées à quelque 5.225.000 dollars, abstraction faite d'un programme d'action pratique qui doit être financé par des contributions volontaires (montant souhaité: 1.500.000 dollars). Il se peut en outre que des crédits relativement peu importants soient demandés par deux nouvelles institutions spécialisées qui pourraient être créées en 1958-1959, ou au nom de ces deux institutions, à savoir l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime (IMCO) et l'Organisation internationale du commerce (OIC).

5. Comme au cours des exercices antérieurs, les Etats Membres seront invités à verser des contributions volontaires pour divers programmes financés hors budget, notamment le Programme élargi d'assistance technique et les programmes du Fonds des Nations Unies pour l'enfance, du Fonds des Nations Unies pour les réfugiés et de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient. Les contributions versées ou annoncées par les gouvernements pour ces quatre programmes se sont élevées en 1957 à un total de 95,7 millions de dollars environ⁵, les contributions annoncées jusqu'à

6. A supposer que le montant de ces contributions soit analogue en 1959 à ce qu'il a été en 1957, la somme des budgets ordinaires de l'ONU, des institutions spécialisées et de l'AIEA et des contributions volontaires pour les quatre programmes financés hors budget serait de l'ordre de 200 millions de dollars pour l'exercice 1959. présent pour 1958 atteignent au total quelque 70,9 millions de dollars.

7. Les engagements de dépenses relatifs à la Force d'urgence des Nations Unies, y compris les sommes

mises en réserve⁶, se sont élevés à 30 millions de dollars pour le premier exercice, clos le 31 décembre 1957, et sont évalués à 25 millions de dollars pour la période du 1er janvier au 31 décembre 1958. Des contributions d'un montant total de 40.028.988 dollars ont déjà été demandées aux Etats Membres au titre de la Force d'urgence.

COMPARAISON AVEC LES CRÉDITS OUVERTS POUR 1958

8. Le tableau de la page 3 permet de comparer, titre pour titre, les crédits initialement demandés pour 1959 par le Secrétaire général et les crédits ouverts pour 1958.

9. Les montants indiqués dans le tableau qui figure à la page 3 sont, bien entendu, ceux des crédits initialement demandés par le Secrétaire général et seront majorés des crédits additionnels qu'il pourra être nécessaire de voter pour les exercices 1958 et 1959. Aux paragraphes 12 à 25 de l'avant-propos du projet de budget pour 1959, le Secrétaire général a précisé, dans toute la mesure où il pouvait dès maintenant les prévoir, la nature et le montant des dépenses pour lesquelles il y aurait lieu d'ouvrir éventuellement des crédits additionnels. Pour 1958, les crédits additionnels nécessaires sont estimés provisoirement à quelque 1.800.000 dollars, non compris les dépenses relatives au Groupe d'observation des Nations Unies au Liban. A celles qui figurent dans le projet de budget pour 1959 s'ajouteront peut-être les demandes de crédits suivantes : a) 440.000 dollars⁷ pour l'application de propositions ayant reçu l'approbation ou soumises à l'examen du Conseil économique et social à ses sessions de 1958; b) 575.000 dollars (estimation provisoire) pour un reclassement éventuel de New-York aux fins de l'indemnité de poste et pour des ajustements de la rémunération soumise à retenue pour pension; c) environ 600.000 dollars pour l'exécution d'un programme des principaux travaux d'entretien et d'amélioration des bâtiments et du matériel du Siège, dans le cas où l'Assemblée générale approuverait ce programme de trois ans, dont le coût total est estimé à plus de 1.500.000 dollars.

10. S'il fallait ouvrir des crédits pour couvrir la totalité de ces dépenses, le montant des crédits initialement demandés pour 1959 serait porté à quelque 60.600.000 dollars et celui du budget de 1958 à 58.600.000 dollars environ, abstraction faite, dans les deux cas, des dépenses relatives au Groupe d'observation au Liban.

PRINCIPAUX FACTEURS

EXPLIQUANT L'AUGMENTATION DES CRÉDITS DEMANDÉS DANS LE PROJET DE BUDGET POUR 1959

11. La principale augmentation, par rapport à 1958, des dépenses prévues dans le projet de budget du Secrétaire général pour 1959 concerne le titre III (Secrétariat); il s'agit d'une dépense de 500.000 dollars⁸ en ce qui concerne la nouvelle Commission économique

⁵ Dans le cas de l'Office de secours et de travaux, les chiffres se rapportent à la période de 18 mois allant du 1er juillet 1956 au 31 décembre 1957. Cela explique en partie que le total indiqué pour 1958 soit plus faible, une autre raison étant que les contributions pour 1958, notamment en ce qui concerne l'Office de secours et de travaux, n'ont pas encore été toutes annoncées.

⁶ Ces réserves ont été créées pour que l'ONU puisse donner suite, conformément à la résolution 1151 (XII) de l'Assemblée générale, en date du 22 novembre 1957, aux demandes de dédommagement que les gouvernements pourraient présenter en ce qui concerne les frais de remplacement du matériel des contingents détruits ou hors d'usage. Pour plus de détails, voir A/3839, par. 19.

⁷ Dont 250.000 dollars pour la création d'un service international d'administrateurs (E/3121).

⁸ Après ventilation entre les chapitres du budget, une fraction de cette somme sera inscrite à des chapitres des titres Ier et V.

TABLEAU COMPARATIF DES CRÉDITS DEMANDÉS POUR 1959 ET DES CRÉDITS OUVERTS POUR 1958

| Titres du budget | 1959 | 1958 ^a | 1959 Augmentations ou diminutions par rapport à 1958 |
|--|-------------------------|-------------------------|--|
| | Dollars | Dollars | Dollars |
| I. — Frais de voyage des représentants et des membres des commissions et comités; conférences spéciales..... | 2.328.200 ^b | 2.968.070 ^c | (— 639.870) |
| II. — Missions spéciales et activités connexes..... | 3.159.400 | 2.976.500 | 182.900 |
| III. — Secrétariat | 38.976.420 | 36.780.545 | 2.195.875 |
| IV. — Haut-Commissariat pour les réfugiés..... | 1.408.000 | 1.311.925 | 96.075 |
| V. — Charges communes et matériel..... | 8.047.450 | 7.746.700 | 300.750 |
| VI. — Programmes techniques..... | 1.760.000 | 1.759.400 | 600 |
| VII. — Dépenses spéciales..... | 2.649.500 | 2.649.500 | — |
| VIII. — Cour internationale de Justice..... | 677.200 | 650.00 | 27.200 |
| | 59.006.170 ^d | 56.842.640 ^e | 2.163.530 |
| <i>A déduire:</i> Recettes autres que les contributions du personnel..... | 5.267.880 | 5.029.790 | 238.090 |
| | 53.738.290 | 51.812.850 | 1.925.440 |
| Recettes provenant des contributions du personnel, à porter au crédit des Etats Membres au Fonds de péréquation des impôts.. | 6.086.000 | 5.370.000 | 716.000 |

^a Les chiffres indiqués pour 1958 ont été ajustés pour permettre la comparaison avec le budget de 1959, dont la présentation est différente (voir par. 27).

^b Y compris 1.500.000 dollars pour la deuxième Conférence internationale des Nations Unies sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques (1958) et 43.500 dollars pour la Conférence pour l'élimination de l'apatridie ou la réduction du nombre des cas d'apatridie (1959).

^c Y compris 2 millions de dollars pour la deuxième Conférence internationale des Nations Unies sur l'utilisation de l'éner-

gie atomique à des fins pacifiques (1958) et 250.000 dollars pour la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer.

^d Il se peut que ce montant soit majoré (probablement de 1.600.000 dollars) lorsque les demandes de crédits auront été révisées et qu'il le soit aussi plus tard, lors de la présentation du budget additionnel de 1959.

^e Ce montant sera majoré du montant du budget additionnel de 1958 (probablement de 1.800.000 dollars, non compris les dépenses relatives au Groupe d'observation des Nations Unies au Liban).

pour l'Afrique et d'une augmentation de quelque 1.700.000 dollars au titre des traitements, salaires et dépenses communes de personnel. Cette dernière augmentation, qui est étudiée en détail au chapitre II du présent rapport, à propos des chapitres 6 et 7 du budget, est due en grande partie au relèvement des traitements et salaires versés aux agents des services généraux et aux travailleurs manuels, à des reclassements aux fins de l'indemnité de poste — c'est le cas pour Santiago en particulier — aux augmentations périodiques normales de traitements, dont une partie ne peut être compensée, et à la proposition tendant à ajouter 29 postes au tableau d'effectif actuel.

12. D'autres augmentations — d'un montant total de quelque 600.000 dollars — sont compensées par une diminution d'environ 640.000 dollars, qui concerne le titre premier et qui est due principalement à une diminution des crédits demandés pour 1959 aux fins de la deuxième Conférence internationale des Nations Unies sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques.

13. Le fait important qui ressort de toute comparaison entre les deux exercices 1958 et 1959 est que les augmentations les plus fortes sont dues à l'accroissement de certains coûts, comme celui des traitements

et salaires et celui de divers services contractuels, plutôt qu'à des modifications importantes de la nature et de la portée des programmes à entreprendre, compte non tenu de la création d'une commission économique régionale pour l'Afrique. Il faut reconnaître que l'Organisation ne peut exercer qu'un contrôle limité sur l'accroissement de ces coûts. Si donc il ne faut ménager aucun effort pour renforcer les moyens de contrôle administratif chaque fois que faire se peut, il importe autant que l'Assemblée générale et tous les autres organes passent constamment les programmes en revue, de manière à interrompre les travaux qui ne s'imposent plus absolument. L'examen quinquennal des programmes qui est entrepris actuellement par le Conseil économique et social devrait faciliter considérablement l'organisation rationnelle et appropriée des programmes de l'ONU et des institutions spécialisées dans le domaine économique, dans le domaine social et dans le domaine des droits de l'homme. Ces efforts ne pourront cependant être couronnés de succès que si les divers organes subsidiaires du Conseil apportent leur coopération la plus entière. Peut-être aussi l'Assemblée générale pourrait-elle elle-même examiner s'il ne serait pas bon qu'elle revioie certaines de ses décisions et directives les plus anciennes, qui peuvent ne plus répondre à leur objet immédiat.

14. A cet égard, le Comité consultatif tient à louer les efforts que le Secrétaire général a faits ces dernières années pour appeler l'attention du Conseil économique et social et de ses commissions et comités sur les moyens de rationaliser les méthodes de travail de l'Organisation dans les domaines de leur compétence. Le Comité espère que le Secrétaire général poursuivra et accentuera ses efforts en ce sens et que toutes les propositions qu'il pourra présenter à cet égard continueront

de recevoir la plus grande attention et d'être étudiées dans un esprit aussi constructif que possible.

CONTRIBUTIONS POUR 1958 ET 1959

15. Le tableau ci-après indique le total provisoire des contributions à la charge des Etats Membres: a) pour l'exercice 1959 (projet de budget initial du Secrétaire général); b) pour l'exercice 1958 (crédits ouverts par l'Assemblée générale):

TABLEAU COMPARATIF DU TOTAL DES CONTRIBUTIONS

| | 1959 | 1958 |
|---|-------------------|-------------------|
| | Dollars | Dollars |
| DÉPENSES | | |
| Crédits demandés pour 1959 par le Secrétaire général..... | 59.006.170 | — |
| Crédits ouverts pour 1958..... | — | 55.062.850 |
| Budget additionnel de 1957..... | — | 2.359.000 |
| Crédits révisés pour 1959 — majoration..... | ... ^a | — |
| Budget additionnel de 1958..... | ... ^a | — |
| TOTAUX | 59.006.170 | 57.421.850 |
| RECETTES | | |
| Recettes accessoires (1959) [estimation du Secrétaire général]... 5.267.880 | | |
| Autres recettes (1959)..... 551.170 ^b | 5.819.050 | |
| Recettes accessoires (1958)..... 3.250.000 | | |
| Autres recettes (1958)..... 1.554.542 ^c | | 4.804.542 |
| TOTAUX NETS DES CONTRIBUTIONS | 53.187.120 | 52.617.308 |

^a Des évaluations provisoires sont données plus haut, au paragraphe 9.

^b Voir explication au paragraphe 16.

^c Somme des deux éléments suivants: solde de 747.964 dollars disponible au 31 décembre 1956 et solde supplémentaire de 806.578 dollars pour 1957 (voir tableau et notes, par. 16).

16. Voici le détail des "autres recettes" mentionnées dans le tableau ci-dessus:

| | 1959 | Chiffres correspondants pour 1958 |
|---|----------------------------|-----------------------------------|
| | Dollars | Dollars |
| Economies réalisées en 1957 lors du règlement d'engagements d'exercices précédents (293.264 dollars moins 181.578 dollars à valoir sur les contributions de 1958) | 111.686 | 75.083 ^c |
| Excédent des recettes accessoires en 1957 par rapport aux prévisions approuvées (1.062.748 dollars moins 625.000 dollars à valoir sur les contributions de 1958) | 437.748 | 497.626 ^c |
| Economies réalisés sur les crédits ouverts pour 1957... | 1.736 | 175.255 ^c |
| TOTAUX | 551.170^a | 747.964 |
| Montant estimatif des économies réalisées en 1957 lors du règlement d'engagements d'exercices précédents.. | ... ^b | 181.578 |
| Excédent des prévisions révisées de recettes accessoires pour 1957 par rapport aux prévisions initiales..... | ... ^b | 625.000 |
| | ... | 1.554.542 |

^a Solde disponible au 31 décembre 1957.

^b Des soldes créditeurs analogues, prévus pour 1958, entreront en ligne de compte pour le calcul des contributions de 1959.

^c Economies ou excédent réalisés en 1956 sous les rubriques indiquées.

17. Le montant des contributions à recouvrer pour 1959 sera déterminé en fonction des éléments indiqués dans le tableau qui figure au paragraphe 15, et un montant estimé à 6.086.000 dollars environ sera porté au crédit des Etats Membres au Fonds de péréquation des impôts, conformément aux dispositions énoncées par l'Assemblée générale dans sa résolution 973 A (X), du 15 décembre 1955. La contribution de chaque Etat Membre sera diminuée de la somme portée à son crédit, déduction faite, le cas échéant, des sommes versées au titre de l'exonération de la double imposition lorsque l'Etat Membre intéressé frappe de l'impôt sur le revenu la rémunération que l'ONU verse à ses ressortissants fonctionnaires du Secrétariat.

ORDONNANCE DU PROJET DE BUDGET POUR 1959

18. En ce qui concerne le projet de budget pour 1959, le Secrétaire général a suivi, comme pour le budget de 1958, le mode de présentation que l'Assemblée générale a, sur la recommandation unanime de la Cinquième Commission, approuvé en février 1957, à titre d'essai, pour une période de deux ans. Compte tenu de l'expérience acquise, l'Assemblée générale, à sa quatorzième session (1959), reverra ce mode de présentation, qui sera également suivi dans le projet de budget pour 1960.

19. Le Secrétaire général fait précéder le détail des demandes de crédits d'un avant-propos dans lequel il souligne certains aspects les plus marquants du projet de budget.

20. Comme le Secrétaire général l'indique au paragraphe 3 de son avant-propos, la présentation du projet de budget pour 1959 s'écarte sur un point important de celle du budget de 1958. Le Comité consultatif note avec satisfaction que, conformément aux opinions exprimées à la Cinquième Commission en 1957, les prévisions de dépenses relatives à l'Administration de l'assistance technique, au secrétariat commun du Comité central permanent de l'opium et de l'Organe de contrôle des stupéfiants et au secrétariat du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et du Comité des pensions du personnel de l'Organisation des Nations Unies, qui, dans le projet de budget pour 1958, figuraient dans des chapitres distincts, ont été regroupées dans le projet de budget pour 1959 avec les prévisions relatives à l'ensemble du Secrétariat. En conséquence, les seules prévisions présentées séparément, par rouage administratif ou secteur d'activité, sont les prévisions de dépenses concernant le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (chap. 10), le Service mobile de l'Organisation des Nations Unies (chap. 5) et la Cour internationale de Justice (chap. 19), ainsi que les prévisions relatives aux activités productrices de recettes (partie D).

21. La principale raison que le Secrétaire général a fait valoir pour ne pas grouper les demandes de crédits relatives à ces trois organes et aux activités productrices de recettes avec les demandes de crédits concernant les postes permanents de l'ensemble du Secrétariat est que les postes non groupés se distinguent actuellement des autres postes du Secrétariat, soit parce qu'ils comportent des conditions d'emploi différentes, soit parce que la procédure de nomination à ces postes n'est pas la même. En d'autres termes, le projet de budget, tel qu'il est présenté, tend à grouper en un chapitre unique et dans un tableau d'effectif global les postes qui peuvent être considérés dans l'ensemble comme interchangeables d'un département ou d'un service à l'autre.

22. Le Comité consultatif reconnaît que l'on doit continuer de présenter à part dans le projet de budget les demandes de crédits relatives à la Cour internationale de Justice, qui n'est pas seulement l'un des organes principaux de l'Organisation des Nations Unies, mais qui jouit aussi d'un statut particulier aux termes de la Charte.

23. De même, en raison du caractère spécial des activités productrices de recettes et du système particulier de présentation budgétaire qui a été mis au point au cours de ces dernières années pour ces activités, il peut y avoir intérêt à les faire figurer dans une section distincte du projet de budget, de façon que les dépenses y relatives puissent, dans toute la mesure du possible, être directement imputées sur les recettes que produisent ces activités.

24. En ce qui concerne le Service mobile, la procédure de nomination aux postes de ce service ne diffère aucunement de celle qui est suivie pour les autres postes du Secrétariat, et, si ces postes comportent actuellement des conditions d'emploi différentes, il n'y a aucune raison particulière qui s'oppose à ce qu'on les fasse figurer au chapitre 5. Le Comité consultatif n'ignore nullement les raisons qui ont amené autrefois à présenter séparément les demandes de crédits relatives au Service mobile, mais il estime qu'il y aurait peut-être avantage à reconsidérer la question.

25. Pour ce qui est du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le Comité consultatif note qu'aux termes de la résolution 319 (IV) de l'Assemblée générale, en date du 3 décembre 1949, le personnel du Haut-Commissariat est nommé par le Haut-Commissaire, qui est élu par l'Assemblée sur présentation par le Secrétaire général.

26. Bien que les crédits demandés au chapitre 6 ne comprennent pas les crédits relatifs aux organes et services énumérés au paragraphe 20 ci-dessus, le projet de budget contient un tableau d'ensemble (tableau 6-2) qui indique, à titre d'information, le nombre des postes permanents inscrits au projet de budget pour 1959 et le coût des traitements y afférents.

27. L'ordonnance du projet de budget a été également améliorée en ce sens que les prévisions relatives à l'ensemble des dépenses d'administration de l'Administration de l'assistance technique et du Haut-Commissariat pour les réfugiés figurent dans le projet de budget ordinaire pour 1959, la partie C indiquant les sommes qui sont considérées comme des recettes au titre de 1959 et qui correspondent à la fraction des dépenses totales couverte à l'aide des fonds extra-budgétaires correspondants. Lors des exercices antérieurs, seule une fraction des dépenses totales était couverte par un crédit ouvert au budget ordinaire, bien que l'on trouvât indiquées dans les projets de budget les dépenses totales relatives à l'Administration de l'assistance technique.

28. L'une des principales considérations qui militaient en faveur de l'adoption de la nouvelle ordonnance du budget tenait aux avantages offerts par la nouvelle présentation, qui devait permettre de mieux respecter l'ordre des priorités, d'employer le personnel avec plus de souplesse et d'améliorer les méthodes de gestion et de contrôle administratifs (A/3624, par. 18 à 21⁹). Si le projet de budget pour 1959 reflète dans une certaine mesure les possibilités du nouveau système, on doit

⁹ Documents officiels de l'Assemblée générale, douzième session, Supplément No 7.

continuer à s'efforcer de mettre pleinement à profit les avantages que l'on avait à juste titre escomptés de la nouvelle ordonnance du budget. Le Comité consultatif présente des observations complémentaires à ce sujet dans la partie du chapitre premier du présent rapport qui a trait aux postes permanents, ainsi que dans la partie du chapitre II qui a trait au chapitre 6 du projet de budget.

MÉTHODE ADOPTÉE PAR LE COMITÉ CONSULTATIF POUR L'EXAMEN DU PROJET DE BUDGET

29. Le Comité consultatif estime que, lorsqu'on examine le projet de budget, il est indispensable de bien comprendre les programmes dont le budget est l'expression en termes financiers, et d'en apprécier la valeur, et c'est dans cet esprit qu'il a abordé sa tâche. Aussi, tout en présentant ses recommandations à propos de chacun des chapitres du budget, comme il est manifestement obligé de le faire, le Comité s'est-il attaché, dans ses consultations avec les représentants du Secrétaire général, à l'objet même des demandes de crédit, notamment lorsqu'il s'agit de programmes nouveaux.

30. C'est dans le même esprit que le Comité avait pensé (A/3372, par. 20¹⁰) qu'il pourrait décider à l'avenir d'entreprendre une étude plus approfondie d'un ou plusieurs domaines d'activité et chefs de dépenses. Une étude de cette nature faciliterait un examen rationnel du budget, dans la mesure où un examen méticuleux de chacune des rubriques du projet de budget non seulement ne permet guère de porter un jugement d'ensemble sur le budget, mais devient aussi de plus en plus malaisé en raison de la complexité croissante des travaux de l'Organisation. Le Comité, au moment où il a examiné le projet de budget pour 1959, a donc entrepris une étude particulière du Service financier et du Service du personnel, qui sont les deux principaux services centraux responsables de l'organisation, de la gestion et du contrôle administratifs du Secrétariat. Si ces deux services ne s'occupent pas des programmes de travail quant au fond, il faut leur attacher une importance toute spéciale lorsque l'on veut analyser comment le Secrétariat doit être efficacement organisé ou comment ses ressources doivent être judicieusement utilisées, même là où interviennent des questions d'élaboration ou d'exécution des programmes. En d'autres termes, les rapports entre la mise au point et l'exécution des programmes, d'une part, et l'utilisation des ressources budgétaires, d'autre part, seront, dans une large mesure, fonction des méthodes fondamentales suivies pour l'élaboration des programmes et du budget.

31. Les remarques et observations particulières du Comité consultatif sur le Service financier et le Service du personnel figurent dans le chapitre III du présent rapport.

32. Si le budget est l'expression des programmes en termes financiers, il constitue également l'instrument essentiel de gestion et de contrôle des dépenses. En outre, à l'heure actuelle, les fluctuations des prix entraînent non seulement une augmentation importante des dépenses d'un exercice à l'autre, mais parfois une augmentation continue de ces dépenses au cours d'un exercice donné. C'est pour ces deux raisons que le Comité consultatif, avant d'aborder l'examen du projet de budget pour 1959, a étudié la situation budgétaire de l'exercice en cours, eu égard aux obligations et dépenses effectives au 31 mai 1958. Cet examen effectué

au milieu de l'année a permis au Comité, d'une part, d'évaluer le mouvement des dépenses et, d'autre part, d'étudier avec les représentants du Secrétaire général les circonstances qui sont de nature à entraîner des dépenses additionnelles en 1958. Le Comité est convaincu que le Secrétaire général suivra de près l'évolution de la situation et ne négligera rien pour maintenir au niveau le plus bas les crédits additionnels requis pour 1958, notamment les crédits destinés à couvrir les dépenses qui n'ont pas trait au maintien de la paix et de la sécurité.

CONFÉRENCES ET RÉUNIONS

33. Abstraction faite des dépenses spéciales relatives à l'amortissement des emprunts et des crédits à ouvrir au titre des programmes techniques, on peut grouper les dépenses prévues sous trois grandes rubriques : dépenses relatives aux conférences et réunions, dépenses relatives au Secrétariat (notamment dépenses de personnel) et frais généraux (fournitures et services, imprimerie et matériel).

34. Pour ce qui est des conférences et réunions, l'Organisation s'est employée à mettre au point un plan rationnel de conférences permettant d'employer au mieux les services et le personnel des conférences, et les progrès accomplis à cet égard ont été considérables. Le plan des conférences arrêté en 1953 étant venu à expiration, l'Assemblée générale, par sa résolution 1202 (XII), du 13 décembre 1957, a approuvé pour une période de cinq ans un plan de conférences, qui devait entrer en vigueur en 1958, et elle a énoncé les principes applicables à la date et au lieu des réunions. L'Assemblée a en outre invité "tous les organes de l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées à réexaminer leurs méthodes de travail, ainsi que la fréquence et la durée des sessions, en tenant compte de la présente résolution, du volume croissant des réunions, de la charge qui en résulte pour les ressources existantes et des difficultés que soulève la participation effective des membres aux réunions".

35. Au paragraphe 70 du présent rapport, le Comité consultatif souligne que tous les organes subsidiaires doivent s'efforcer davantage de se conformer aux directives données par l'Assemblée générale, afin que les moyens dont disposent l'Organisation et les États Membres puissent être essentiellement affectés aux réunions les plus importantes et les plus utiles. Le Comité tient également à signaler à cet égard que la gestion économique des crédits relatifs à une réunion dépend aussi du travail préparatoire que le Secrétariat fait de manière que les travaux de la réunion soient le plus rapidement possible menés à bonne fin. Ce résultat exige la coopération la plus étroite entre les gouvernements et le Secrétariat.

36. Les dépenses entraînées par une conférence ou une réunion comprennent non seulement les frais de voyage et les indemnités de subsistance des participants, que ces dépenses soient à la charge de l'Organisation ou du gouvernement intéressé, mais aussi le coût (traitements et salaires, frais de voyage, indemnités de subsistance, etc.) du personnel affecté à la réunion ainsi que le coût des dispositions matérielles prises en vue de la réunion. Il est donc évident qu'outre la fréquence et la durée des réunions, le volume des services prévus pour chacune d'elles influe de façon notable sur le coût de la réunion. Certaines règles se sont dégagées peu à peu à cet égard et constituent maintenant une pratique bien établie de l'Organisation des Nations Unies. C'est ainsi qu'il n'y

¹⁰ *Ibid.*, onzième session, Annexes, point 43 de l'ordre du jour.

a d'ordinaire qu'un nombre limité d'organes qui puissent prétendre au privilège assez coûteux des comptes rendus sténographiques. Les séances plénières de l'Assemblée générale ainsi que les séances du Conseil de sécurité et des organes créés par lui font l'objet de comptes rendus sténographiques, qui, de fait, constituent les comptes rendus officiels de ces séances. Deux des grandes commissions de l'Assemblée, dont les débats font également l'objet, comme ceux des autres commissions, de comptes rendus analytiques constituant les comptes rendus officiels des séances, ont aussi droit à des comptes rendus sténographiques, bien que ceux-ci ne constituent pas les comptes rendus officiels des séances et ne soient par suite distribués d'ordinaire qu'aux participants. Un privilège analogue a été également accordé au Conseil de tutelle, notamment en ce qui concerne celles de ses séances où il examine des pétitions¹¹.

37. Le Comité consultatif recommande qu'en principe, on ne recoure pas davantage à l'établissement de comptes rendus sténographiques de séance qu'on ne l'a fait au cours de ces dernières années, et que, chaque fois que cela est possible, on encourage les organes subsidiaires à substituer aux comptes rendus analytiques des rapports concis, bien que suffisamment explicites¹². Sur un plan plus général, le Comité croit que l'on devrait envisager la possibilité d'inclure, dans le mandat de tel ou tel organe ou comité spécial, des indications tant sur la durée que sur le lieu de ses réunions.

38. Une autre question relative aux réunions qui doit être examinée et étudiée plus avant est celle de la convocation des conférences sur les produits de base. Le Comité consultatif a déjà (A/3624, par. 41¹³; A/3160, par. 27 à 30¹⁴) attiré l'attention sur ce point, notamment sur la question de la fréquence et du lieu de ces conférences. Le Comité croit savoir qu'à l'heure actuelle les conférences sur les produits de base sont convoquées par le Secrétaire général, souvent avec un préavis assez court, sur recommandation ou après consultation de la Commission provisoire de coordination des ententes internationales relatives aux produits de base [résolution 557 F (XVIII) du Conseil économique et social, en date du 5 août 1954]. Si les dépenses relatives à une conférence sur les produits de base dont la convocation était envisagée ont été parfois prévues dans le projet de budget de l'exercice en question, elles ont été le plus souvent considérées comme des dépenses imprévues devant être couvertes conformément à la résolution annuelle relative aux dépenses imprévues et extraordinaires. L'Assemblée générale, dans sa résolution 1202 (XII) concernant le plan des conférences, prévoit également une procédure analogue pour les réunions spéciales d'urgence, qui comprennent vraisemblablement les conférences sur les produits de base.

39. En 1958, le Comité consultatif a donné son assentiment à l'engagement des dépenses voulues pour quatre conférences ou réunions relatives aux produits

de base¹⁵, prévues pour 1958. Pour une autre conférence, qui devrait se tenir au début de 1959, le Comité a recommandé au Secrétaire général de soumettre à l'Assemblée générale un état détaillé des crédits nécessaires, à comprendre dans les ouvertures de crédits pour 1959.

40. Au paragraphe 76 du présent rapport, le Comité mentionne les efforts accrus que l'on fait pour prévoir assez longtemps d'avance quand il sera nécessaire de réunir des conférences sur les produits de base. Le Comité consultatif, tout en reconnaissant que ces efforts méritent d'être loués, estime qu'il pourrait y avoir intérêt à étudier l'ensemble du mécanisme prévu pour la convocation de ces conférences.

TRAVAIL ET ORGANISATION DU SECRÉTARIAT

41. Bien entendu, ce sont surtout les crédits demandés dans le projet de budget que le Comité consultatif a examinés. Mais le Comité, guidé par le souci d'une gestion efficace et rationnelle, s'est naturellement intéressé aussi aux travaux du Secrétariat, dont dépend dans une large mesure l'efficacité des activités de l'Organisation. Le Comité est heureux de constater que le Secrétariat continue de faire face comme il convient aux tâches diverses dont l'Organisation est appelée à s'acquitter.

42. Le Comité consultatif pense, comme le Secrétaire général l'a indiqué au paragraphe 26 de son avant-propos au projet de budget, qu'il est indispensable que le travail d'autocritique du Secrétariat se poursuive de façon régulière et continue, de manière à assurer une gestion économique et à tenir dûment compte des décisions de l'Assemblée générale, de l'évolution des besoins et des nouvelles méthodes mises au point. Cela ne veut évidemment pas dire que l'on doive apporter souvent d'importantes modifications à la structure du Secrétariat; ce dont il s'agit, aux yeux du Comité, c'est de faire en sorte que le Secrétariat reste à même de répondre rapidement à l'évolution de la situation et aux changements apportés à l'ordre des priorités, et de faciliter un emploi souple des ressources en vue de tâches qui, de temps à autre, revêtent une importance immédiate.

43. Aux paragraphes 256 à 258 du présent rapport, le Comité consultatif mentionne une question qu'il a déjà soulevée (A/3160, par. 24), touchant l'utilité qu'il y aurait à confier à un seul haut fonctionnaire la direction des services administratifs et financiers du Secrétariat.

44. Le Comité consultatif attend avec intérêt l'analyse de la structure du Secrétariat telle qu'elle est prévue à compter du 1er janvier 1959 — analyse que le Secrétaire général mentionne au paragraphe 28 de son avant-propos au projet de budget — et il note que, dans le projet de budget pour 1959, rares sont les modifications déjà apportées ou que l'on se propose d'apporter prochainement à l'organisation du Secrétariat. Au nombre de ces remaniements, qui sont exposés au chapitre 6 du projet de budget, il faut citer:

a) Le rattachement du secrétariat du Comité d'état-major au Secrétariat de l'ONU, conformément à la résolution 1235 (XII) de l'Assemblée générale, en date du 14 décembre 1957;

¹¹ Le Secrétariat ne dispose que d'une équipe de sténographes-rédacteurs de séance, de sorte que, si deux ou plusieurs des séances mentionnées ci-dessus ont lieu en même temps, il est obligé d'utiliser des machines en vue de faire établir le compte rendu sténographique de cette autre ou de ces autres séances.

¹² Depuis 1954, le Comité consultatif n'a eu recours ni aux comptes rendus analytiques ni aux services d'un personnel spécial en vue de la préparation de ses documents.

¹³ Documents officiels de l'Assemblée générale, douzième session, Supplément No 7.

¹⁴ Ibid., onzième session, Supplément No 7.

¹⁵ Conférence internationale du sucre, réunion sur le cuivre, réunion sur le plomb et le zinc et conférence préliminaire sur l'Accord international du blé.

b) Le rattachement, sur le plan de l'administration et de l'organisation, du Service de vérification intérieure des comptes au Service financier (voir également le chapitre III du présent rapport);

c) Le changement d'appellation du Département de l'information et du Département des conférences, qui portent maintenant respectivement le nom de Service de l'information et de Service des conférences, de sorte que le titre de "département" sera réservé aux trois subdivisions du Secrétariat qui sont spécialement chargées d'assurer respectivement le service du Conseil de sécurité, celui du Conseil de tutelle et celui du Conseil économique et social;

d) La modification apportée au titre des Sous-Secrétaires sans département, qui seront dorénavant Sous-Secrétaires aux affaires politiques spéciales, ainsi que les attributions nouvelles assignées à ces hauts fonctionnaires;

e) La création, au Service de l'information, d'une Division des relations extérieures, qui sera chargée des activités du département dans ce domaine;

f) La création, au Bureau des services généraux, d'un Service de gestion commerciale chargé de la surveillance et du contrôle de certaines activités productrices de recettes;

g) Le transfert du contrôle administratif du Service médical commun de Genève, qui incombait jusqu'à présent à l'ONU et qui est désormais confié à l'Organisation mondiale de la santé.

45. Pour formuler ses observations sur la question des relations futures entre l'Administration de l'assistance technique et le Département des affaires économiques et sociales, le Comité consultatif attend d'avoir eu connaissance du rapport que le Secrétaire général mentionne au paragraphe 27 de son avant-propos au projet de budget. Pour le moment, le Comité se contente de présenter, aux paragraphes 56 à 63 du présent rapport, certaines observations concernant les dépenses d'administration relatives aux programmes d'assistance technique de l'Organisation.

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

46. Le projet de budget pour 1959 prévoit un crédit de 500.000 dollars destiné à couvrir les dépenses de la Commission économique pour l'Afrique en 1959. Pour 1958, le Comité consultatif a approuvé, conformément au paragraphe 1 de la résolution 1231 (XII) que l'Assemblée générale a adoptée le 14 décembre 1957 au sujet des dépenses imprévues pour 1958, une demande du Secrétaire général touchant les dépenses envisagées pour la Commission (185.000 dollars au maximum, y compris le coût de la première session de la Commission, qui s'ouvrira le 29 décembre 1958 et durera une dizaine de jours). Le Comité aura l'occasion de présenter des observations sur les demandes de crédits détaillées concernant la Commission en 1959 lorsque le Secrétaire général, d'ici la fin de l'année, présentera ces demandes. Entre-temps, le Comité recommande d'ouvrir un crédit de 500.000 dollars pour 1959.

POSTES PERMANENTS

47. Le tableau ci-contre indique, pour le Siège et pour les bureaux extérieurs, le total, par catégorie, des postes permanents du Secrétariat (1954 à 1953: postes autorisés; 1959: postes demandés par le Secrétaire général).

48. Au paragraphe 31 de son avant-propos au projet de budget, le Secrétaire général fait une comparaison intéressante entre le tableau d'effectif proposé pour 1959 (chap. 6) et le tableau d'effectif correspondant que l'Assemblée générale avait approuvé pour l'exercice 1954. Il ressort de cette comparaison qu'alors que l'Assemblée générale avait, il y a cinq ans, approuvé, pour les départements et services qui font l'objet du chapitre 6, un tableau d'effectif comptant 1.718 administrateurs et 2.312 agents des services généraux, le projet de budget pour 1959 prévoit 1.687 postes d'administrateur et 2.336 postes d'agent des services généraux. Le Comité consultatif sait gré au Secrétaire général des efforts qu'il a déployés, ces cinq dernières années, pour stabiliser — et même réduire quelque peu — l'effectif total des départements et services visés au chapitre 6.

49. Cependant, le Comité consultatif ne peut guère souscrire sans réserve à la conclusion ci-après, que le Secrétaire général formule au paragraphe 31 de son avant-propos: "Pour répondre aux besoins croissants qui découlent de l'ampleur prise par les programmes des bureaux extérieurs, on a, comme le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires et la Cinquième Commission l'avaient demandé à plusieurs reprises, appliqué le principe d'une répartition plus équilibrée des ressources en personnel entre les services du Siège et les bureaux extérieurs, sans augmenter pour autant l'effectif total."

50. Il va de soi que, si l'on s'en tient à une comparaison numérique entre l'effectif approuvé pour 1954 et l'effectif proposé pour 1959, le passage précité est exact. Mais il est généralement admis qu'en 1954 et pendant les années précédentes, le nombre des fonctionnaires était un peu trop élevé par rapport aux besoins essentiels du Secrétariat. Le Secrétaire général lui-même a étudié longuement et attentivement cette question, qui a fait l'objet d'un examen et d'un rapport du Groupe d'étude qu'il avait constitué à cet effet. Les recommandations du Groupe d'étude, telles que le Secrétaire général puis l'Assemblée générale les ont approuvées, n'ont été pleinement appliquées que dans le budget de 1956. En d'autres termes, l'effectif approuvé pour 1956 répondait en fait aux besoins essentiels de l'Organisation pour 1954, à quelques ajustements près, nécessaires parce que le volume de travail avait peut-être augmenté de 1954 à 1956.

51. Il semble donc qu'en fait, si l'on s'en tient aux besoins essentiels, il y a eu de 1954 à 1959 une augmentation d'environ 253¹⁶ postes. Sans aucun doute, cette augmentation s'explique en grande partie par le fait que l'effectif des bureaux extérieurs, notamment des secrétariats de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient et de la Commission économique pour l'Amérique latine, a augmenté pendant les années 1955, 1957 et 1958. Dans les rapports budgétaires qu'il a présentés pour ces trois années, le Comité consultatif a appuyé la demande tendant à pourvoir ces bureaux extérieurs de postes supplémentaires qui traduisaient l'importance croissante que le Conseil économique et social, les commissions économiques régionales et l'Assemblée générale elle-même attachaient au développement économique des régions en question. Le Comité soulignait en même temps que toute expansion des activités régionales devait s'accompagner d'économies appropriées réalisées au Siège. Il reconnaît

¹⁶ Si l'on ne tient pas compte des éléments qui ne sont pas comparables (voir les notes du tableau qui figure au paragraphe 47), l'augmentation est d'environ 306 postes.

POSTES PERMANENTS: 1954-1959

(Non compris la Cour internationale de Justice, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le Service mobile et les missions spéciales.
Voir également les notes au bas du tableau)

| | 1954 | | 1955 | | 1956 | | 1957 | | 1958 | | 1959 | |
|---|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|-------|--------------------|
| | Siège | Bureaux extérieurs | Siège | Bureaux extérieurs | Siège | Bureaux extérieurs | Siège | Bureaux extérieurs | Siège | Bureaux extérieurs | Siège | Bureaux extérieurs |
| Administrateurs et fonctionnaires de rang plus élevé..... | 1.357 | 360 | 1.260 | 394 | 1.196 | 402 | 1.199 | 457 | 1.206 | 472 | 1.205 | 481 |
| Services généraux..... | 1.644 | 668 | 1.558 | 703 | 1.473 | 698 | 1.484 | 800 | 1.497 | 818 | 1.497 | 839 |
| | 3.001 | 1.028 | 2.818 | 1.097 | 2.669 | 1.100 | 2.683 | 1.257 | 2.703 | 1.290 | 2.702 | 1.320 |
| TOTAUX ANNUELS | 4.029 | | 3.915 | | 3.769 | | 3.940 | | 3.993 | | 4.022 | |

Notes:

a) Les chiffres se rapportent aux départements et services qui font l'objet du chapitre 6 du projet de budget pour 1959; en raison de changements d'organisation, notamment pour ce qui est de certaines activités productrices de recettes, les chiffres ne sont pas tout à fait comparables (voir ci-dessous).
b) 1957, 1958 et 1959: y compris 28 postes (personnel et finances) de l'assistance technique qui, les années précédentes, étaient pourvus par du personnel temporaire.
c) 1954, 1955 et 1956: y compris respectivement 15, 21 et 24 postes de l'Administration postale de l'ONU; depuis 1957, ces postes figurent dans la partie D du projet de budget.

d) Depuis 1957, les postes de la Section des ventes et de la distribution et ceux du Service des visites figurent dans la partie D du projet de budget. Le total de 1954 comprend 26 postes pour la Section des ventes et de la distribution; le Service des visites était géré par l'Association américaine pour les Nations Unies. Le total de 1955 comprend 26 postes pour la Section des ventes et de la distribution et 35 postes pour le Service des visites. Le total de 1956 comprend 26 postes pour la Section des ventes et de la distribution et 31 postes pour le Service des visites.

e) Il n'est pas tenu compte du poste du Secrétaire général.

qu'on a fait, au Siège, certaines économies qui correspondent vraiment à cette nouvelle orientation, mais il croit que, dans la comparaison qui figure au paragraphe 31 de l'avant-propos au projet de budget, le Secrétaire général surestime l'ampleur de ces économies.

52. Comme le budget comprend, dans sa nouvelle ordonnance, un tableau d'effectif d'ensemble qui a trait à la quasi-totalité des départements et services du Secrétariat, il ne paraît plus utile de demander que le tableau d'effectif soit modifié en fonction du reclassement de tel ou tel poste.

FRAIS GÉNÉRAUX

53. Lorsqu'il a examiné les crédits demandés aux chapitres 11, 12 et 13 pour couvrir les frais généraux de l'Organisation, le Comité consultatif a noté que le coût des fournitures et des services accusait une tendance à la hausse. Indépendamment des recommandations précises qu'il présente sur ces chapitres dans la suite du présent rapport, le Comité suggère, d'une façon générale, que l'on s'efforce constamment de rechercher le moyen de réduire la fraction de ces dépenses qui se prête à un contrôle administratif suffisamment poussé.

54. Le Comité consultatif a examiné à titre préliminaire un rapport (A/C.5/738) dans lequel le Secrétaire général, sans faire de propositions formelles, traite de certaines questions relatives à un programme des principaux travaux d'entretien et d'amélioration des bâtiments et du matériel du Siège. Le Comité présentera, en tenant compte de la situation budgétaire générale, des commentaires et des observations à ce sujet dans un rapport spécial qu'il soumettra ultérieurement à l'Assemblée générale.

DÉPENSES D'INFORMATION

55. En attendant que le Comité d'experts chargé — aux termes de la résolution 1177 (XII) adoptée le 26 novembre 1957 par l'Assemblée générale — d'étudier l'action de l'ONU dans le domaine de l'information ait soumis son rapport, le Secrétaire général a demandé, pour couvrir les dépenses d'information de 1959, des crédits analogues, à quelques exceptions près, à ceux qui avaient été ouverts pour 1958. Dans l'ensemble, le Comité consultatif approuve cette manière de faire. Les recommandations qu'il formule au sujet des chapitres où figurent des rubriques relatives à l'information sont donc provisoires.

DÉPENSES D'ADMINISTRATION DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE

56. Par sa résolution 594 (VI), du 4 février 1952, l'Assemblée générale a décidé "que la partie administrative du programme d'assistance technique financé par des contributions volontaires et exécuté par l'Organisation des Nations Unies [serait] soumise au même examen de la part du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires que les dépenses prévues au budget ordinaire". Jusqu'ici, la partie administrative du programme d'assistance technique de l'Organisation faisait l'objet d'un chapitre distinct du budget, de sorte qu'en étudiant ce chapitre, le Comité consultatif procédait à l'examen des dépenses d'administration visées dans la résolution 594 (VI).

57. Le projet de budget pour 1959 est le premier dans lequel — d'une manière généralement conforme à des recommandations présentées par le Comité consultatif (A/3624, par. 199) et approuvées par la Cin-

quième Commission (A/3800, par. 12¹⁷) — les dépenses d'administration du programme d'assistance technique figurent dans les chapitres pertinents du budget, comme les dépenses des autres départements et services du Secrétariat. Il y a là un moyen de souligner l'unité du Secrétariat en vue d'utiliser ses ressources de la manière la plus rationnelle et la plus économique.

58. Malgré la nouvelle présentation suivie aux fins des ouvertures de crédits, les dépenses de l'Administration de l'assistance technique prévues pour 1959 — dépenses d'administration et dépenses des services d'exécution — sont groupées dans un état détaillé qui figure dans l'Annexe II du projet de budget pour 1959. Conformément à la résolution 594 (VI) de l'Assemblée générale et aux dernières recommandations qu'il a lui-même formulées à ce sujet (A/3832), le Comité consultatif a examiné ces chiffres de très près et étudié d'une façon générale diverses questions administratives relatives à l'exécution du programme.

59. On prévoit que, si le programme d'assistance technique de l'Organisation a la même ampleur en 1959 qu'en 1958 (soit un coût légèrement supérieur à 8,5 millions de dollars), les dépenses d'administration et les dépenses des services d'exécution s'élèveront à 1.671.500 dollars, chiffre inférieur de 19.365 dollars à celui des prévisions approuvées pour 1958. Après déduction des recettes provenant des contributions du personnel, le montant (net) des dépenses prévues pour 1959 s'élève approximativement à 1.426.500 dollars, somme qu'un prélèvement de 1.100.000 dollars sur le Compte spécial du Programme élargi viendrait partiellement compenser. Les sommes utilisées pour rembourser à des fonctionnaires de l'Administration de l'assistance technique l'impôt national sur le revenu seront, comme dans le cas des autres fonctionnaires, portées au débit du compte des Etats Membres intéressés au Fonds de péréquation des impôts.

60. Aucune modification n'est proposée en ce qui concerne l'organisation administrative de l'AAT ou le détachement à titre expérimental en Amérique latine, depuis le début de 1956, de certains agents de la Division du programme. En 1957, le Comité consultatif a noté (A/3624, par. 201) que le Secrétaire général avait manifesté l'intention d'entreprendre un nouvel examen des dispositions relatives aux détachements. Jusqu'à présent, l'ensemble de la question n'a pas fait l'objet d'un examen et d'un rapport en bonne forme, mais le Comité croit comprendre que diverses questions connexes sont étudiées de façon continue.

61. Quand les propositions tendant à détacher des agents de la Division du programme dans les diverses régions ont été présentées pour la première fois, le Comité consultatif a fait certaines réserves et a notamment dit qu'il craignait "que les arrangements proposés ne provoquent des retards dans la présentation et l'approbation des demandes des gouvernements, ainsi que dans le recrutement des experts et les formalités les concernant, surtout si, comme il y a tout lieu de le penser, les gouvernements bénéficiaires préfèrent traiter directement avec l'échelon le plus élevé, c'est-à-dire avec l'AAT à New-York" (A/3050, par. 18¹⁸). Par la suite également, le Comité (A/3624, par. 201) a dit n'être pas persuadé que des avantages tangibles avaient découlé des détachements en question, qui avaient entraîné

¹⁷ Documents officiels de l'Assemblée générale, douzième session, Annexes, point 41 de l'ordre du jour.

¹⁸ Ibid., dixième session, Annexes, points 47 et 38 de l'ordre du jour.

des dépenses relativement élevées non compensées par des économies à New-York.

62. Le Comité consultatif sait maintenant que l'expérience des détachements a donné quelques bons résultats, en ce qui concerne notamment l'élaboration des programmes, mais qu'il importe d'examiner de plus près les relations entre New-York et les agents en question afin de simplifier les méthodes administratives et d'éviter des retards dans l'exécution des programmes. Le Comité recommande que l'on étudie sans tarder cette question de manière à rationaliser l'administration et à réaliser des économies tout en gardant les éléments utiles des dispositions actuelles. Le Comité recommande en outre que le Secrétaire général, maintenant que l'expérience des détachements s'est poursuivie pendant plus de trois ans, soumette à l'Assemblée générale, à sa quatorzième session, un rapport complet sur la question.

63. Le Comité consultatif a aussi accordé toute son attention aux difficultés que l'Organisation doit surmonter pour recruter les experts et les pourvoir des moyens d'action nécessaires. Comme cette tâche incombe au Service du personnel, le Comité a présenté ses observations à ce sujet dans le chapitre III du présent rapport, qui est spécialement consacré au Service financier et au Service du personnel.

RÉSOLUTION PORTANT OUVERTURE DE CRÉDITS

64. On trouvera à l'annexe I du présent chapitre le texte proposé par le Comité consultatif pour la résolution portant ouverture de crédits, compte tenu des montants recommandés dans les chapitres suivants. Comme le montre le tableau comparatif qui précède le projet de résolution, le Comité recommande d'ouvrir des crédits s'élevant au total à 58.484.500 dollars, soit 521.670 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

65. Au paragraphe 2 du projet de résolution, les recettes autres que les contributions du personnel sont estimées à 5.267.880 dollars, chiffre identique à celui du montant indiqué par le Secrétaire général. Les recettes provenant des contributions du personnel, à porter au crédit des Etats Membres au Fonds de péréquation des impôts, sont estimées à 6.056.000 dollars, soit 30.000 dollars de moins que le montant indiqué par le Secrétaire général; la raison de cette diminution est donnée plus loin, au paragraphe 223.

66. Pour les mêmes raisons que le Secrétaire général a exposées aux paragraphes 7 et 8 de son avant-propos au projet de budget, le Comité consultatif a repris, pour les paragraphes 3, alinéa *a*, et 4 du projet de résolution, le texte que le Secrétaire général propose et dont l'objet est d'identifier le total des dépenses prévues respectivement pour le Comité central permanent de l'opium et l'Organe de contrôle des stupéfiants, ainsi que pour le Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et le Comité des pensions du personnel de l'ONU.

FONDS DE ROULEMENT

67. Contrairement à l'usage, le projet de budget pour 1959 ne contient pas de projet de résolution relatif au Fonds de roulement. Le Secrétaire général a expliqué, au paragraphe 52 de son avant-propos au budget, qu'il faudrait peut-être augmenter le montant du Fonds de roulement et qu'il consulterait le Comité consultatif avant de faire des propositions fermes à cet égard. Le Comité consultatif formulera ses recommandations sur la question compte tenu des propositions du Secrétaire général.

68. Le texte que le Comité consultatif propose pour la résolution relative aux dépenses imprévues et extraordinaires de 1959 (annexe II) est identique à celui que propose le Secrétaire général.

TABLEAU COMPARATIF DES CRÉDITS DEMANDÉS PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
ET DES CRÉDITS RECOMMANDÉS PAR LE COMITÉ CONSULTATIF

| | <i>Demandé pour 1959 par le Secrétaire général</i> | <i>Recommandé par le Comité consultatif</i> | <i>Dimi- nutions</i> |
|---|--|---|--------------------------|
| | <i>Dollars</i> | <i>Dollars</i> | <i>Dollars</i> |
| A. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES | | | |
| TITRE PREMIER. — Sessions de l'Assemblée générale, des conseils, commissions et comités; réunions et conférences spéciales | | | |
| <i>Chapitres</i> | | | |
| 1. Frais de voyage des représentants et des membres des commissions et comités..... | 733.700 | 731.700 | 2.000 |
| 2. Réunions et conférences spéciales..... | 1.543.500 | 1.543.500 | — |
| 3. Comité des commissaires aux comptes..... | 51.000 | 51.000 | — |
| TITRE II. — Missions spéciales et activités connexes | | | |
| <i>Chapitres</i> | | | |
| 4. Missions spéciales et activités connexes..... | 2.062.600 | 2.062.600 | — |
| 5. Service mobile de l'Organisation des Nations Unies..... | 1.096.800 | 1.096.800 | — |
| TITRE III. — Secrétariat | | | |
| <i>Chapitres</i> | | | |
| 6. Traitements et salaires..... | 30.561.000 | 30.311.000 | 250.000 |
| 7. Dépenses communes de personnel..... | 6.306.000 | 6.271.000 | 35.000 |

TABLEAU COMPARATIF DES CRÉDITS DEMANDÉS PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
ET DES CRÉDITS RECOMMANDÉS PAR LE COMITÉ CONSULTATIF (*suite*)

| | <i>Demandé pour 1959 par le Secrétaire général</i> | <i>Recommandé par le Comité consultatif</i> | <i>Dimi- nutions</i> |
|--|--|---|--------------------------|
| | <i>Dollars</i> | <i>Dollars</i> | <i>Dollars</i> |
| 8. Frais de voyage du personnel; frais de voyage des membres des organes administratifs | 1.514.420 | 1.475.000 | 39.420 |
| 9. Dépenses de représentation | 25.000 | 25.000 | — |
| 9a. Versements spéciaux prévus aux paragraphes 2 et 3 de l'annexe I du Statut du personnel | 70.000 | 70.000 | — |
| — Commission économique pour l'Afrique ^a | 500.000 | 500.000 | — |
| TITRE IV. — <i>Organismes spéciaux</i> | | | |
| <i>Chapitre</i> | | | |
| 10. Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés | 1.408.000 | 1.350.000 | 58.000 |
| TITRE V. — <i>Charges communes et matériel</i> | | | |
| <i>Chapitres</i> | | | |
| 11. Frais généraux | 5.352.800 | 5.325.000 | 27.800 |
| 12. Imprimerie, papeterie et bibliothèque | 2.165.200 | 2.125.200 | 40.000 |
| 13. Matériel | 529.450 | 465.000 | 64.450 |
| TITRE VI. — <i>Programmes techniques</i> | | | |
| <i>Chapitres</i> | | | |
| 14. Développement économique | 480.000 | 480.000 | — |
| 15. Activités sociales | 925.000 | 925.000 | — |
| 16. Activités dans le domaine des droits de l'homme | 55.000 | 55.000 | — |
| 17. Administration publique | 300.000 | 300.000 | — |
| TITRE VII. — <i>Dépenses spéciales</i> | | | |
| <i>Chapitre</i> | | | |
| 18. Dépenses spéciales | 2.649.500 | 2.649.500 | — |
| B. — COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE | | | |
| TITRE VIII. — <i>Cour internationale de Justice</i> | | | |
| <i>Chapitre</i> | | | |
| 19. Cour internationale de Justice | 677.200 | 672.200 | 5.000 |
| <i>Récapitulation:</i> | | | |
| Demandé par le Secrétaire général | | | 59.006.170 |
| Recommandé par le Comité consultatif | | | 58.484.500 |
| Réduction totale recommandée par le Comité consultatif | | | 521.670 |

^a L'Assemblée générale sera saisie de demandes de crédits détaillées pour la Commission économique pour l'Afrique.

ANNEXE I

**Projet de résolution portant ouverture de crédits pour l'exercice 1959
(présenté par le Comité consultatif)**

L'Assemblée générale

Décide que, pour l'exercice 1959:

1. Un crédit de 58.484.500 dollars des Etats-Unis est ouvert pour les objets suivants:

A. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Dollars des Etats-Unis

TITRE PREMIER. — Sessions de l'Assemblée générale, des conseils, commissions et comités; réunions et conférences spéciales

Chapitres

| | |
|--|-----------|
| 1. Frais de voyage des représentants et des membres des commissions et comités | 731.700 |
| 2. Réunions et conférences spéciales | 1.543.500 |
| 3. Comité des commissaires aux comptes | 51.000 |

| | |
|-------------------------------|------------------|
| TOTAL DU TITRE PREMIER | 2.326.200 |
|-------------------------------|------------------|

TITRE II. — Missions spéciales et activités connexes

Chapitres

| | |
|---|-----------|
| 4. Missions spéciales et activités connexes | 2.062.600 |
| 5. Service mobile de l'Organisation des Nations Unies | 1.096.800 |

| | |
|--------------------------|------------------|
| TOTAL DU TITRE II | 3.159.400 |
|--------------------------|------------------|

TITRE III. — Secrétariat

Chapitres

| | |
|--|------------|
| 6. Traitements et salaires | 30.311.000 |
| 7. Dépenses communes de personnel | 6.271.000 |
| 8. Frais de voyage du personnel; frais de voyage des membres des organes administratifs | 1.475.000 |
| 9. Dépenses de représentation | 25.000 |
| 9a. Versements spéciaux prévus aux paragraphes 2 et 3 de l'annexe I du Statut du personnel | 70.000 |
| — Commission économique pour l'Afrique ^a | 500.000 |

| | |
|---------------------------|-------------------|
| TOTAL DU TITRE III | 38.652.000 |
|---------------------------|-------------------|

TITRE IV. — Organismes spéciaux

Chapitre

| | |
|---|-----------|
| 10. Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés | 1.350.000 |
|---|-----------|

| | |
|--------------------------|------------------|
| TOTAL DU TITRE IV | 1.350.000 |
|--------------------------|------------------|

TITRE V. — Charges communes et matériel

Chapitres

| | |
|---|-----------|
| 11. Frais généraux | 5.325.000 |
| 12. Imprimerie, papeterie et bibliothèque | 2.125.200 |
| 13. Matériel | 465.000 |

| | |
|-------------------------|------------------|
| TOTAL DU TITRE V | 7.915.200 |
|-------------------------|------------------|

| | |
|-------------------|-------------------|
| A reporter | 53.402.800 |
|-------------------|-------------------|

^a Le Secrétaire général saisira l'Assemblée générale, à sa treizième session, de demandes de crédits détaillées.

A. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES (suite)

Dollars des Etats-Unis

Report

53.402.800

TITRE VI. — Programmes techniques

Chapitres

| | |
|--|---------|
| 14. Développement économique..... | 480.000 |
| 15. Activités sociales..... | 925.000 |
| 16. Activités dans le domaine des droits de l'homme..... | 55.000 |
| 17. Administration publique..... | 300.000 |

TOTAL DU TITRE VI

1.760.000

TITRE VII. — Dépenses spéciales

Chapitre

| | |
|-----------------------------|-----------|
| 18. Dépenses spéciales..... | 2.649.500 |
|-----------------------------|-----------|

TOTAL DU TITRE VII

2.649.500

B. — COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

TITRE VIII. — Cour internationale de Justice

Chapitre

| | |
|---|---------|
| 19. Cour internationale de Justice..... | 672.200 |
|---|---------|

TOTAL DU TITRE VIII

672.200

TOTAL GÉNÉRAL

58.484.500

2. Les crédits ouverts au paragraphe 1 ci-dessus seront couverts par les contributions des Etats Membres, après ajustement, conformément à l'article 5.2 du règlement financier de l'Organisation des Nations Unies. A cet effet, les recettes pour l'exercice 1959 autres que les contributions du personnel sont estimées à 5.267.880 dollars, et les recettes provenant des contributions du personnel à 6.056.000 dollars.

3. Le Secrétaire général est autorisé :

a) A gérer comme un tout les crédits d'un montant total de 99.800 dollars ouverts aux chapitres 1er, 6 et 8 pour le Comité central permanent de l'opium et l'Organe de contrôle des stupéfiants ;

b) Avec l'assentiment préalable du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires, à virer des crédits d'un chapitre à l'autre du budget.

4. Les crédits d'un montant total de 155.200 dollars ouverts aux chapitres 1er, 6, 7 et 8 pour le Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et le Comité des pensions du personnel

de l'Organisation des Nations Unies seront gérés conformément à l'article XXVII des statuts de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies.

5. Outre les crédits ouverts au paragraphe 1 ci-dessus, un prélèvement de 15.000 dollars sur le revenu du Fonds de dotation de la Bibliothèque est autorisé pour l'achat de livres, de périodiques, de cartes et de matériel de bibliothèque et les autres dépenses faites conformément à l'objet du Fonds et aux dispositions qui le régissent.

6. Le Secrétaire général est autorisé, conformément au règlement financier, à imputer sur les recettes provenant de l'Administration postale de l'Organisation des Nations Unies, du Service des visites de New-York, de la vente des publications, des restaurants et services annexes, des ventes de souvenirs et du Service des visites de Genève les dépenses directes entraînées par ces activités, étant entendu que l'excédent des recettes par rapport à ces dépenses sera porté au compte des recettes accessoires conformément à l'article VII du règlement financier et au paragraphe 2 ci-dessus.

ANNEXE II

**Projet de résolution relatif aux dépenses imprévues et extraordinaires
(présenté par le Comité consultatif)***L'Assemblée générale*

Décide que, pour l'exercice 1959:

1. Le Secrétaire général, avec l'assentiment préalable du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires et sous réserve des dispositions du règlement financier de l'Organisation des Nations Unies, est autorisé à engager des dépenses au titre des dépenses imprévues et extraordinaires, étant entendu que l'assentiment du Comité consultatif ne sera pas nécessaire pour:

a) Les engagements, à concurrence de 2 millions de dollars des États-Unis, qui, suivant l'attestation du Secrétaire général, ont trait au maintien de la paix et de la sécurité ou à des mesures urgentes de relèvement économique;

b) Les engagements qui, suivant l'attestation du Président de la Cour internationale de Justice, ont trait aux dépenses relatives:

i) A la désignation de juges *ad hoc* (Art. 31 du Statut), à concurrence de 36.000 dollars;

ii) A la désignation d'assesseurs (Art. 30 du Statut), ou à la citation de témoins et à la désignation d'experts (Art. 50 du Statut), à concurrence de 25.000 dollars;

iii) Aux sessions de la Cour tenues hors de La Haye (Art. 22 du Statut), à concurrence de 75.000 dollars;

c) Les engagements, à concurrence de 25.000 dollars, qui pourront être autorisés par le Secrétaire général, conformément au paragraphe 4 de la résolution 1202 (XII) de l'Assemblée générale, en date du 13 décembre 1957, relative au plan des conférences.

2. Le Secrétaire général présentera au Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires et à l'Assemblée générale, lors de sa quatorzième session, un rapport sur toutes les dépenses faites en vertu de la présente résolution et sur les conditions de leur engagement, et soumettra à l'Assemblée générale des demandes de crédits additionnels concernant ces engagements.

CHAPITRE II

RECOMMANDATIONS DÉTAILLÉES CONCERNANT LE PROJET DE BUDGET

TITRE PREMIER. — SESSIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, DES CONSEILS, COMMISSIONS ET COMITÉS; RÉUNIONS ET CONFÉRENCES SPÉCIALES

CHAPITRE PREMIER. — FRAIS DE VOYAGE DES REPRÉSENTANTS ET DES MEMBRES DES COMMISSIONS ET COMITÉS

| | Dollars |
|--|---------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général . . . | 733.700 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | 731.700 |
| 1957 (dépenses effectives) | 771.754 |
| 1958 (crédit ouvert) | 665.070 |

69. Par rapport au crédit ouvert pour 1958, le crédit demandé par le Secrétaire général pour 1959 accuse une augmentation d'environ 68.700 dollars imputable notamment pour 36.330 dollars à l'article premier (L'Assemblée générale, ses commissions et comités) et pour 28.800 dollars à l'article III (Le Conseil économique et social, ses commissions et comités).

70. Les demandes de crédits dont il s'agit sont fondées sur le programme des réunions pour 1959 qui est conforme, dans l'ensemble, au plan des conférences approuvé par l'Assemblée générale [résolution 1202 (XII) du 13 décembre 1957]. Le Comité consultatif a appris que le Secrétaire général a appelé ou appellera l'attention des divers organes et organes subsidiaires des Nations Unies, lors de leur prochaine réunion, sur les dispositions de la résolution 1202 (XII) et en particulier sur le dernier paragraphe de cette résolution aux termes duquel l'Assemblée invite tous les organes à réexaminer leurs méthodes de travail, ainsi que la fréquence et la durée des sessions. Par cette résolution, l'Assemblée générale a arrêté un plan des conférences pour les cinq prochaines années, mais, si les divers organes prennent à leur tour des mesures inspirées des principes posés par l'Assemblée, il sera possible d'utiliser avec plus d'efficacité les moyens limités dont dispose l'Organisation tant sur le plan des installations et du personnel des conférences que sur le plan financier.

71. Dans son rapport sur le projet de budget pour 1958 (A/3624, par. 60), le Comité consultatif a mentionné une proposition dont le Conseil économique et social était alors saisi et qui visait à modifier la fréquence des sessions de la Commission des droits de l'homme et de la Commission de la condition de la femme, qui se seraient réunies tous les deux ans et non plus tous les ans. Le Conseil a renvoyé cette question aux deux commissions intéressées qui ont l'une et l'autre recommandé que leurs sessions conservent leur caractère annuel. Le Comité consultatif note à cet égard que le Secrétaire général a resoumis au Conseil sa proposition de l'année dernière, estimant toujours que "le principe général de la biennalité des sessions devrait être appliqué chaque fois qu'il est possible" (E/3134, par. 10). L'Assemblée voudra sans doute examiner cette question à sa prochaine session.

72. Un autre organe subsidiaire du Conseil économique et social, la Sous-Commission de la lutte contre

les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, se réunit tous les ans pendant trois semaines et les dépenses afférentes aux frais de voyage et à l'indemnité de subsistance de ses membres, y compris les frais de voyage et l'indemnité de subsistance de deux rapporteurs spéciaux, s'élèveront à 22.000 dollars en 1959. Le Comité consultatif compte que l'on réexaminera la question de la fréquence des sessions de la Sous-Commission dans le cadre de l'examen général qui sera consacré à toutes les commissions techniques du Conseil.

73. Le crédit demandé pour 1959 sous la rubrique i de l'article premier (Frais de voyage des représentants à l'Assemblée générale) s'élève à 375.000 dollars alors que le crédit ouvert pour 1958 était de 303.700 dollars et que les dépenses effectives de 1957 avaient atteint 414.457 dollars. Si les dépenses ont été plus élevées en 1957, c'est surtout parce que de nombreuses demandes de remboursement concernant des voyages faits à l'occasion de la onzième session de l'Assemblée générale, dont une partie s'est tenue en 1957, ont été présentées et réglées au cours de cet exercice. Le Secrétaire général a informé le Comité consultatif que le crédit de 303.700 dollars ouvert pour 1958 ne permettrait pas de faire face aux demandes de remboursement pour l'exercice en question, leur montant étant estimé à 375.000 dollars, c'est-à-dire à celui du crédit demandé pour 1959.

74. Le crédit demandé pour le Tribunal administratif comprend une somme de 2.000 dollars se répartissant comme suit: 500 dollars pour les honoraires du Président et 250 dollars pour ceux de chacun des autres membres du Tribunal. Le Comité consultatif n'ignore pas qu'une proposition analogue avait été présentée à l'Assemblée générale à sa neuvième session et qu'elle ne l'avait pas approuvée. Le Comité note que l'Assemblée générale n'a pas été saisie de cette question à sa douzième session, mais qu'à cette session, après avoir procédé à un examen approfondi du régime des honoraires, elle a pris certaines décisions¹⁹ qui constituaient une codification des pratiques en vigueur. Sans préjuger le fond de la question, le Comité estime qu'il n'est pas normal d'ouvrir un crédit au budget avant que la décision de principe ait été prise. L'Assemblée générale pourrait être priée en temps opportun de déroger aux dispositions qu'elle a approuvées en décembre 1957. En conséquence, le Comité recommande de ne pas ouvrir le crédit de 2.000 dollars demandé.

75. En ce qui concerne le crédit de 12.700 dollars demandé pour deux sessions que doit tenir en 1959 le Comité consultatif sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, il n'est pas certain que l'Assemblée générale dans la première partie de sa résolution 912 (X) du 3 décembre 1955 ait voulu proroger le mandat du Comité *au-delà* de la deuxième

¹⁹ Documents officiels de l'Assemblée générale, douzième session, Annexes, point 41 de l'ordre du jour. Les recommandations contenues dans ce document, qui était un rapport de la Cinquième Commission, ont été approuvées par l'Assemblée générale à sa 727ème séance plénière, le 13 décembre 1957.

Conférence internationale sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques qui doit se réunir en septembre. Le Comité consultatif (pour les questions administratives et budgétaires) croit savoir que le Secrétaire général attache la plus grande importance au maintien en fonctions du Comité consultatif sur l'utilisation de l'énergie atomique surtout à cause des responsabilités qui incombent à l'Organisation des Nations Unies dans le domaine de l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, notamment à cause des relations qui doivent exister entre l'Organisation et l'Agence internationale de l'énergie atomique. Si l'Assemblée générale désire maintenir le Comité en existence, il lui faudrait ouvrir un crédit de 12.700 dollars pour 1959.

76. En plus des réunions prévues à l'article III du chapitre premier, il se peut qu'en 1959, comme pendant les autres années, on réunisse une ou plusieurs conférences sur les produits de base. Etant donné le caractère *ad hoc* de ces conférences, les crédits nécessaires sont, dans la pratique actuelle, ouverts par l'autorisation donnée au Secrétaire général dans la résolution annuelle sur les dépenses imprévues et extraordinaires d'engager des dépenses jusqu'à concurrence d'un montant donné pour les réunions *ad hoc*. Le Comité consultatif note avec intérêt que, malgré l'incertitude sur la date de ces conférences, le Secrétaire général s'efforce de les prévoir et de les organiser d'avance, facilitant ainsi la mise au point méthodique d'un programme de conférences complet pour l'exercice suivant.

77. Dans ces conditions, le Comité consultatif recommande d'ouvrir au chapitre premier un crédit de 731.700 dollars, soit 2.000 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

Article premier :

Dollars

ii). — Tribunal administratif..... 2.000

CHAPITRE 2. — RÉUNIONS ET CONFÉRENCES SPÉCIALES

Dollars

| | |
|---|------------------------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général... | 1.543.500 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | 1.543.500 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 33.842 ^a |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 2.250.000 ^b |

^a Travaux préparatoires de la Conférence internationale des Nations Unies sur le droit de la mer (1958).

^b Dont 2 millions de dollars pour la deuxième Conférence internationale sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques et 250.000 dollars pour la Conférence sur le droit de la mer.

78. Les crédits demandés dans ce chapitre concernent des conférences de caractère extraordinaire et sont présentés isolément, de manière à séparer des chapitres ordinaires du budget les postes de dépenses qui ne sont pas comparables d'une année à l'autre. Les crédits demandés pour 1959 sont destinés à couvrir les dépenses de deux conférences de cette nature : la Conférence des Nations Unies pour l'élimination de l'apatridie ou pour la réduction du nombre des cas d'apatridie qui doit se tenir en 1959 et entraîner des dépenses de l'ordre de 43.500 dollars et la deuxième Conférence internationale des Nations Unies sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques qui doit se réunir en 1958 et entraîner des dépenses s'élevant au total à 3.500.000 dollars, dont 1.500.000 devront être engagés en 1959 et 2 millions ont été prévus dans le budget de 1958.

I. — Conférence des Nations Unies pour l'élimination de l'apatridie ou pour la réduction du nombre des cas d'apatridie

79. En exécution de la résolution 896 (IX) de l'Assemblée générale du 4 décembre 1954, le Secrétaire général propose de réunir à Genève, en 1959, une conférence de plénipotentiaires qui durera quatre semaines, aux fins indiquées dans la résolution, à savoir la conclusion d'une convention pour la réduction du nombre des cas d'apatridie dans l'avenir ou pour l'élimination de l'apatridie dans l'avenir. Le crédit de 43.500 dollars demandé se répartit comme suit : 4.500 dollars pour les frais de voyage et l'indemnité de subsistance de cinq fonctionnaires détachés du Siège, 33.000 dollars pour le personnel temporaire (21 traducteurs ou interprètes et un certain nombre de secrétaires, commis et dactylographes) et 6.000 dollars pour l'impression de la Convention dans les trois langues de travail de la conférence.

80. Bien que, dans sa résolution 896 (IX), l'Assemblée générale ait déclaré souhaiter voir convoquer la Conférence dès que 20 Etats au moins auraient fait savoir au Secrétaire général qu'ils étaient disposés à y participer, elle pourrait désirer, étant donné les dépenses élevées et extraordinaires encourues en 1958 et 1959, envisager d'ajourner la convocation de la conférence. La seule considération dont le Comité consultatif se soit inspiré à cet égard est la nécessité de reviser l'ordre des priorités, compte tenu des dépenses nouvelles et urgentes qui ont considérablement accru les charges financières des Etats Membres.

81. Si l'Assemblée générale décide que la Conférence doit se réunir en 1959, le Comité consultatif ne voit aucune objection à ouvrir le crédit de 43.500 dollars demandé.

II. — Conférence internationale sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques

82. Dans le projet de budget initial pour 1958 (A/3600²⁰), le Secrétaire général avait estimé à 2 millions de dollars le montant total des dépenses qu'entraînerait la deuxième Conférence internationale des Nations Unies sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques qui doit se tenir à Genève en septembre 1958 conformément à la résolution 912 (X) de l'Assemblée générale, en date du 3 décembre 1955. Au cours de la douzième session de l'Assemblée, le Secrétaire général a révisé cette estimation (A/AC.5/733²¹) et évalué les dépenses à 4 millions de dollars environ, pour tenir compte de l'accroissement considérable du nombre des mémoires qui seront présentés à la Conférence et qui, en vertu du règlement intérieur, doivent être publiés dans les quatre langues de la Conférence. Le Secrétaire général a ajouté qu'il serait peut-être amené à reviser une fois encore ces estimations, lorsque la préparation de la Conférence serait plus avancée.

83. Lorsqu'il a présenté ses observations sur les estimations révisées, le Comité consultatif a recommandé (A/3777²²) que l'on s'efforce de réaliser des économies importantes principalement en réduisant le volume de la documentation à imprimer et à publier et en utilisant davantage le matériel de l'Organisation pour reproduire les mémoires et les résumés publiés avant la Conférence. Etant donné le caractère provisoire de cette estimation,

²⁰ Documents officiels de l'Assemblée générale, douzième session, Supplément No 5.

²¹ Ibid., Annexes, point 41 de l'ordre du jour.

²² Ibid.

L'Assemblée générale a décidé, sur recommandation du Comité consultatif, d'approuver l'ouverture dans le budget de 1958 d'un crédit de 2 millions de dollars pour couvrir les dépenses à faire en 1958, sous réserve d'un nouvel examen à la treizième session.

84. Conformément aux arrangements prévus au cours de la douzième session de l'Assemblée générale (A/3777, par. 13), le Secrétaire général a communiqué au Comité consultatif, lors de sa première session de 1958, des prévisions révisées pour la Conférence. C'est sur la base de ces prévisions, qui atteignaient 3.500.000 dollars au total, qu'a été calculé le crédit demandé pour 1959 à l'article II du chapitre 2.

85. Le Comité consultatif note avec satisfaction qu'une modification de l'article du règlement intérieur relatif à la publication des actes de la Conférence a permis de diminuer de 500.000 dollars environ le montant des prévisions. La réduction effective qui a pu être opérée à ce titre est en fait plus élevée car certains éléments de dépenses, notamment le nombre des mémoires présentés et l'effectif du personnel destiné à assurer le secrétariat de la Conférence, avaient été sous-estimés lors des premières demandes de crédits et les premiers chiffres ont dû être augmentés.

86. Le crédit demandé pour 1959 est de 1.500.000 dollars, ce qui représente la différence entre les dépenses totales évaluées à 3.500.000 dollars et le crédit de 2 millions de dollars déjà ouvert dans le budget de 1958; toutefois, le Comité consultatif note qu'ultérieurement, c'est-à-dire au moment de la présentation du budget additionnel de 1958, le Secrétaire général examinera à nouveau la répartition des dépenses totales entre 1958 et 1959 et soumettra les propositions voulues à l'Assemblée générale. De même les prévisions de recettes figurant dans la partie C du projet de budget pour 1959 comprennent une somme de 500.000 dollars correspondant aux recettes que l'on attend de la vente des volumes imprimés des actes de la Conférence.

87. Au paragraphe 191, le Comité consultatif présente ses observations sur l'accroissement des moyens de reproduction de documents, au Siège et à Genève, à la suite de l'achat de matériel supplémentaire par prélèvement sur les crédits ouverts pour la Conférence. Le Comité continuera d'étudier cette question surtout du point de vue des économies que l'on compte réaliser en ce qui concerne le programme normal de publications de l'Organisation.

88. Dans ces conditions, le Comité consultatif recommande d'ouvrir le crédit de 1.500.000 dollars demandé pour couvrir les frais de la Conférence en 1959.

89. Sous réserve des observations figurant dans les paragraphes précédents et en particulier dans le paragraphe 81, le Comité consultatif recommande d'ouvrir au chapitre 2 un crédit de 1.543.500 dollars.

CHAPITRE 3. — COMITÉ DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

| | <i>Dollars</i> |
|---|----------------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général..... | 51.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif.. | 51.000 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 48.135 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 53.000 |

90. Le Comité consultatif recommande d'ouvrir le crédit de 51.000 dollars que le Secrétaire général demande pour couvrir les dépenses du Comité des commissaires aux comptes.

91. A l'occasion de l'examen du projet de budget pour 1959, le Comité s'est renseigné sur les arrangements pratiques actuellement appliqués pour la vérification extérieure des comptes. Pour le Siège, la vérification des comptes, qui a été assurée pendant plusieurs années par le Vérificateur général du Canada et ses collaborateurs, es. confiée au membre néerlandais du Comité des commissaires aux comptes depuis 1956, c'est-à-dire depuis que le Vérificateur général du Canada a cessé de faire partie du Comité. Le Comité consultatif a appris que les modifications qui ont été apportées de ce fait aux arrangements pratiques ont donné satisfaction.

TITRE II. — MISSIONS SPÉCIALES ET ACTIVITÉS CONNEXES

92. Comme pour 1958, le Secrétaire général demande, dans son projet de budget pour 1959, des crédits pour toutes les missions et activités connexes actuelles. Ces demandes sont cependant provisoires, car elles dépendent des décisions qui seront prises concernant le maintien de diverses missions et elles pourront aussi être modifiées si l'évolution de la situation l'exige.

CHAPITRE 4. — MISSIONS SPÉCIALES ET ACTIVITÉS CONNEXES

| | <i>Dollars</i> |
|--|----------------|
| Crédit provisoirement demandé par le Secrétaire général | 2.062.600 |
| Crédit provisoirement recommandé par le Comité consultatif | 2.062.600 |
| 1957 (dépenses effectives) | 2.047.082 |
| 1958 (crédit ouvert) | 2.082.900 |

93. Une récapitulation des crédits demandés au chapitre 4, avec les chiffres correspondants pour 1958 et 1957, figure en tête de la page 19.

94. Le total des crédits demandés aux articles Ier à VIII (2.062.600 dollars) dépasse de 152.100 dollars le chiffre correspondant pour 1958 (1.910.500 dollars) si l'on tient compte du fait que les indemnités du personnel des missions accusent, pour 1959, une diminution de 56.000 dollars en raison des ajustements qui doivent être apportés aux émoluments des agents du Service mobile à dater du 1er septembre 1958. Les augmentations de 143.900 dollars pour les deux missions de Palestine, de 32.000 dollars pour la Commission de Corée et de 3.700 dollars pour le représentant pour l'Inde et le Pakistan sont en partie compensées — jusqu'à concurrence de 27.500 dollars — par les réductions opérées dans d'autres articles. Le Comité consultatif croit cependant savoir que, si l'on se fie à la situation existant à la fin du premier semestre, les dépenses pour 1958 dépasseront probablement de 105.000 dollars environ les crédits ouverts aux articles Ier à VIII en raison surtout des besoins plus grands de l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve en Palestine et de la Commission de Corée. Par rapport à la somme qui sera probablement nécessaire pour 1958, le crédit demandé pour 1959 représente une augmentation de 47.000 dollars environ.

95. Le Comité consultatif a été heureux d'apprendre que, conformément à ses recommandations antérieures (A/3624, par. 83), deux fonctionnaires supérieurs du Siège se sont rendus, au début de 1958, auprès de toutes les missions (sauf l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve en Palestine en raison des conditions existant dans la région). Le Comité consultatif croit savoir qu'il

| Articles | Missions ou activités | 1959 | 1958 | 1957 |
|--|------------------------------|---------------------|----------------------|---------------------|
| | | Crédits demandés | Crédits ouverts | Dépenses |
| | | Dollars | Dollars | Dollars |
| I. — Conseil consultatif pour la Somalie..... | | 142.000 | 147.000 | 149.595 |
| II. — Groupe d'observateurs militaires dans l'Inde et le Pakistan..... | | 431.300 | 448.800 | 430.850 |
| III. — Représentant pour l'Inde et le Pakistan..... | | 32.200 | 28.500 | 28.474 |
| IV. — Commission de conciliation pour la Palestine..... | | 68.400 | 55.500 | 76.923 |
| V. — Organisme chargé de la surveillance de la trêve en Palestine..... | | 1.201.000 | 1.070.000 | 1.177.221 |
| VI. — Rapatriement des enfants grecs..... | | — | 5.000 | 560 |
| VII. — Cimetière commémorant les morts des Nations Unies en Corée..... | | 30.000 | 30.000 | — |
| VIII. — Commission pour l'unification et le relèvement de la Corée..... | | 157.700 | 125.700 | 139.065 |
| | TOTAUX : articles Ier à VIII | 2.062.600 | 1.910.500 | 2.002.688 |
| Autres missions de 1957-1958 pour lesquelles aucun crédit n'est demandé pour 1959..... | | — | 172.400 ^a | 44.394 ^b |
| | TOTAUX GÉNÉRAUX | 2.062.600 | 2.082.900 | 2.047.082 |

^a Soit 157.400 dollars pour le Commissaire des Nations Unies chargé de superviser les élections au Togo sous administration française et 15.000 dollars pour le Comité de bons offices pour le Sud-Ouest Africain. Ce dernier crédit a été porté à 26.000 dollars avec l'assentiment préalable du Comité consultatif. En outre, les dépenses relatives à la mission du représentant des

Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan (résolution du Conseil de sécurité S/3922 du 2 décembre 1957) sont évaluées à 15.500 dollars.

^b Soit 36.547 dollars pour la mission au Togo sous administration française et 7.847 dollars pour la mission du Président du Conseil de sécurité dans l'Inde et le Pakistan.

a été tenu compte dans les crédits demandés pour 1959 au chapitre IV des observations de cette équipe d'inspection qui a cherché au cours de ses visites à comprimer les dépenses de gestion administrative de plusieurs missions. Le Comité note en particulier que, pour certaines missions, il a été possible, comme le Comité l'avait suggéré en 1957 (A/3624, par. 26), de confier des

fonctions plus importantes au personnel recruté localement et de réduire par conséquent le nombre des fonctionnaires détachés du Siège et recrutés sur le plan international.

96. Le tableau ci-après indique l'effectif du personnel proposé pour 1959 pour les différentes missions :

| Missions ou activités | Personnel permanent détaché auprès des missions (y compris les agents du Service mobile) | Personnel spécialement recruté pour les missions | | Effectif total des missions |
|---|--|--|----------------------------|--------------------------------------|
| | | Recruté sur le plan inter- national | Recruté loca- lement | |
| I. — Conseil consultatif pour la Somalie..... | 9 | 3 | 18 | 30 |
| II. — Groupe d'observateurs militaires dans l'Inde et le Pakistan..... | 33 | 2 | 33 | 68 |
| III. — Représentant pour l'Inde et le Pakistan..... | — | 2 | — | 2 |
| IV. — Commission de conciliation pour la Palestine..... | — | 12 | 2 | 14 |
| V. — Organisme chargé de la surveillance de la trêve en Palestine..... | 146 | 3 | 38 | 187 |
| VI. — Rapatriement des enfants grecs..... | — | — | — | — |
| VII. — Cimetière commémorant les morts des Nations Unies en Corée..... | — | — | — | — |
| VIII. — Commission pour l'unification et le relèvement de la Corée..... | 5 | 1 | 29 | 35 |
| | TOTAUX | 193 ^a | 120 | 336 |

^a Y compris 164 agents du Service mobile.

97. Les crédits nécessaires pour payer les traitements du personnel spécialement recruté pour les missions sont demandés au chapitre 4, ceux concernant les traitements des fonctionnaires permanents détachés

auprès des missions sont demandés au chapitre 6, et ceux concernant les traitements des agents du Service mobile sont demandés au chapitre 5. A l'article III du chapitre 6 un crédit est également demandé pour

couvrir, dans les bureaux permanents, les frais du remplacement temporaire des fonctionnaires détachés auprès des missions. Le Comité consultatif suggère plus loin dans le présent rapport (par. 134) que l'on fasse figurer au chapitre 4 tous les frais relatifs aux missions, en inscrivant dans ce chapitre, plutôt qu'au chapitre 6, les frais de remplacement, dans les bureaux permanents, des fonctionnaires détachés auprès des missions.

98. Au paragraphe 23 de l'avant-propos du budget, le Secrétaire général indique que l'on prévoit en 1958 des frais supplémentaires importants au titre des opérations du Groupe d'observation des Nations Unies au Liban.

99. Vu les résolutions de l'Assemblée générale 289 A (IV) du 21 novembre 1949 et 442 (V) du 2 décembre 1950, on compte que le mandat actuel du Comité consultatif pour la Somalie prendra fin en 1960 et qu'il n'y aura pas lieu de demander des crédits pour cette mission après 1960.

100. Le Comité consultatif recommande d'ouvrir provisoirement au chapitre 4 le crédit de 2.062.600 dollars demandé par le Secrétaire général.

CHAPITRE 5. — SERVICE MOBILE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

| | <i>Dollars</i> |
|--|----------------|
| Crédit provisoirement demandé par le Secrétaire général | 1.096.800 |
| Crédit provisoirement recommandé par le Comité consultatif | 1.096.800 |
| 1957 (dépenses effectives) | 775.402 |
| 1958 (crédit ouvert) | 893.600 |

101. Le crédit provisoirement demandé par le Secrétaire général dépasse de 203.200 dollars le crédit ouvert pour 1958; cette augmentation, qui porte sur les traitements et salaires et sur les dépenses communes de personnel, résulte: a) de la création de neuf nouveaux postes; b) de certains ajustements que l'on se propose d'apporter aux émoluments des agents du Service mobile à partir du 1er septembre 1958.

102. L'augmentation du nombre des agents du Service mobile est imputable aux événements qui ont nécessité la création de postes d'observation sur la frontière israélo-syrienne pour lesquels il faut 23 agents de plus. Toutefois, l'augmentation nette a pu être réduite à neuf grâce à une plus grande utilisation de la radiotéléphonie par l'Organisme chargé de la surveillance de la trêve en Palestine et par le Groupe d'observateurs militaires dans l'Inde et le Pakistan. En outre, le Comité consultatif a appris que la création d'un Groupe d'observation au Liban avait entraîné une augmentation sensible du nombre des agents du Service mobile; cette augmentation apparaîtra dans le budget additionnel de 1958.

103. Les ajustements des émoluments des agents du Service mobile que le Secrétaire général se propose d'autoriser, conformément au paragraphe 6 de l'annexe I du Statut du personnel, entraîneraient en 1959 une augmentation de 156.000 dollars environ des dépenses inscrites au chapitre 5 (Traitements, salaires et dépenses communes de personnel), une diminution de 56.000 dollars des dépenses inscrites au chapitre 4 (Indemnités du personnel des missions) et une augmentation de 26.000 dollars des recettes provenant des contributions du personnel.

104. Ces prévisions étant sujettes à révision, le Comité consultatif recommande d'ouvrir, provisoirement,

au chapitre 5, le crédit de 1.096.800 dollars demandé par le Secrétaire général.

TITRE III. — SECRÉTARIAT

CHAPITRE 6. — TRAITEMENTS ET SALAIRES

| | <i>Dollars</i> |
|--|----------------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général .. | 30.561.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif .. | 30.311.000 |
| 1957 (dépenses effectives) | 29.044.745 |
| 1958 (crédit ouvert) | 29.200.875 |

105. On a groupé dans le chapitre 6 les crédits demandés, au titre des postes permanents, du personnel temporaire, des consultants et des heures supplémentaires, pour tous les départements, services et activités, exception faite de la Cour internationale de Justice, du Haut-Commissariat pour les réfugiés, du Service mobile et des activités productrices de recettes. Le Comité consultatif, aux paragraphes 21 à 25 du présent rapport, a examiné les raisons que le Secrétaire général a invoquées pour ne pas inscrire à ce chapitre les demandes de crédits relatives aux traitements et salaires des quatre organes et activités précités. Cependant, du fait que l'on fait maintenant figurer dans ce chapitre les dépenses de personnel de l'Administration de l'assistance technique (chap. 16 du budget de 1958), du secrétariat commun du Comité central permanent de l'opium et de l'Organe de contrôle des stupéfiants (chap. 11 du budget de 1958) et du secrétariat du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et du Comité des pensions du personnel de l'Organisation des Nations Unies (chap. 12 du budget de 1958), il couvre un domaine plus vaste que le chapitre 6 du budget de 1958.

106. Le Comité consultatif a mentionné au paragraphe 44 les modifications que l'on a apportées ou que l'on se propose d'apporter à l'organisation du Secrétariat. Il croit savoir que ces remaniements n'auront pas en eux-mêmes d'incidences budgétaires importantes, bien qu'ils aient pour objet d'assurer une utilisation meilleure et plus efficace du personnel existant. Il convient cependant de noter que les crédits demandés au chapitre 6 ne tiennent pas compte de la modification la plus importante apportée à l'organisation du Secrétariat, à savoir la création de la Commission économique pour l'Afrique. Les demandes de crédits pour cette commission sont, à titre temporaire, soumises séparément, mais, le moment venu, elles seront incorporées dans les autres chapitres du budget.

107. Le crédit demandé par le Secrétaire général au chapitre 6 s'élève à 30.561.000 dollars, soit une augmentation de 1.360.000 dollars par rapport au crédit ouvert pour 1958. Le Secrétaire général a cependant fait savoir au Comité consultatif qu'il évalue maintenant à 30 millions de dollars environ les crédits nécessaires pour couvrir en 1958 l'ensemble des dépenses visées au chapitre 6; le crédit initialement demandé pour 1959 n'est donc supérieur que d'environ 560.000 dollars à ce chiffre. Il y a, bien entendu, d'autres dépenses prévues pour 1959 dont il n'est pas tenu compte dans les demandes initiales de crédits présentées au chapitre 6, notamment les dépenses relatives à la Commission économique pour l'Afrique et les dépenses supplémentaires qui peuvent résulter d'autres décisions du Conseil économique et social. En outre, au paragraphe 20 de l'avant-propos du projet de budget, le Secrétaire général indique que l'on pourrait envisager à titre provisoire

des dépenses supplémentaires de 400.000 dollars, au chapitre 6, pour un reclassement éventuel de New-York aux fins des indemnités de poste, et de 175.000 dollars, au chapitre 7, si les propositions concernant le montant de la rémunération soumise à retenue pour pension sont adoptées.

108. En examinant les crédits demandés au chapitre 6, le Comité consultatif a également pris en considération les possibilités offertes par l'ordonnance actuelle du budget, qui permet de mieux tenir compte des priorités dans l'élaboration des programmes, de répartir le personnel avec plus de souplesse et d'améliorer la gestion administrative de l'Organisation. Le Comité a examiné ces possibilités assez en détail dans son rapport sur le projet de budget pour 1958 (A/3624, par. 18 à 21 et par. 92), où il a également indiqué qu'étant donné que la méthode nouvelle permettait de suivre constamment les besoins de personnel, il devrait être possible de réduire l'effectif de certains services. Le Comité reconnaît que les crédits demandés pour 1959 au chapitre 6 tiennent compte dans une certaine mesure des possibilités, offertes par la nouvelle ordonnance du budget, d'un emploi de plus en plus souple du personnel grâce à une répartition en fonction des besoins de façon que ce personnel soit affecté surtout aux tâches présentant une importance ou une urgence immédiates. On doit cependant poursuivre les efforts en ce sens, et il serait difficile de dire que les avantages d'un tableau d'effectif unique ont été pleinement mis à profit dans le projet de budget pour 1959 qu'a présenté le Secrétaire général.

109. Les observations que l'on va lire s'inspirent de cette façon de voir et sont présentées séparément pour chacun des articles du chapitre 6, bien qu'en raison des liens étroits existant entre ces divers articles, les recommandations finales du Comité (voir par. 136) visent l'ensemble du chapitre.

Article premier. — Postes permanents

| Dollars | | | |
|--|-----------|--|-------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général | | | |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif ^a | | | |
| Crédits (totaux pour l'article) Dollars | Exercices | Postes | |
| 27.094.410 | 1957 | Approuvés | 3.941 |
| (dépenses effectives) | | | |
| 27.784.645 | 1958 | Approuvés | 3.994 |
| 29.083.000 | 1959 | Demandés | 4.023 |
| a | 1959 | Recommandés par le Comité consultatif | 3.994 |

^a Voir les par. 109 et 136.

110. Pour les départements et les services visés au chapitre 6, le Secrétaire général demande un total de 4.023 postes permanents, soit 1.687 postes d'administrateur et 2.336 postes d'agent des services généraux, ce qui représente par rapport à l'effectif approuvé pour 1958 une augmentation nette de 29 postes, 8 d'administrateur et 21 d'agent des services généraux. La répartition provisoire de l'effectif total entre les divers services de l'Organisation, telle qu'elle est proposée par le Secrétaire général, figure à l'annexe I du projet de budget.

111. Le crédit demandé à l'article premier est destiné à couvrir le coût des postes permanents proposés par le Secrétaire général et comprend également une

somme de 1.154.000 dollars pour environ 250 "techniciens et travailleurs manuels"²³.

112. L'augmentation du coût des postes permanents qui s'élève à 1.298.000 dollars environ peut être ventilée comme suit :

| | Dollars |
|--|-----------|
| a) Augmentations des traitements et salaires des agents des services généraux et des travailleurs manuels qui n'entraient pas en ligne de compte en 1958 | 550.000 |
| b) Indemnités de poste qui n'entraient pas en ligne de compte en 1958 | 117.000 |
| c) Coût des nouveaux postes permanents | 161.000 |
| d) Crédits supplémentaires (autres que les crédits destinés à couvrir les augmentations de salaires) pour les travailleurs manuels | 40.000 |
| e) Coût des augmentations périodiques de traitement | 159.000 |
| f) Autres rubriques (solde de la différence entre les crédits demandés pour 1959 et les crédits ouverts pour 1958) | 271.000 |
| | 1.298.000 |

113. Il convient de reconnaître que l'augmentation visée sous a comme, à un degré moindre, l'augmentation visée sous b sont dans une large mesure inévitables, en ce qu'elles découlent de mesures administratives que le Secrétaire général est habilité à prendre aux termes du Statut du personnel ou en application d'autres directives de l'Assemblée générale. C'est ainsi que, conformément au paragraphe 7 de l'annexe I du Statut du personnel et en application du principe des taux les plus favorables pratiqués hors de l'Organisation pour des emplois analogues, le Secrétaire général a autorisé, à compter du 1er janvier 1958²⁴, une majoration de l'ordre de 5 à 7 pour 100 des traitements et salaires des agents des services généraux et des travailleurs manuels en poste à New-York et à Genève. Cette autorisation, qui entraîne une augmentation de 550.000 dollars environ du coût annuel des traitements et salaires, a été portée à la connaissance du Comité consultatif au début de l'année, ainsi que le Comité l'avait demandé en 1955 (A/2921, par. 125²⁵), bien qu'en l'occurrence il n'ait pas été jugé possible de l'en informer d'avance.

114. A l'occasion de l'examen de projet de budget, le Comité consultatif a étudié avec les représentants du Secrétaire général le détail des méthodes employées pour déterminer les taux les plus favorables pratiqués à New-York, à Genève et dans les autres lieux d'affectation, ainsi que pour fixer et revoir périodiquement les barèmes des traitements et salaires appliqués dans ces diverses villes. Le Comité a également noté qu'à cet égard les pouvoirs accordés dans les diverses institutions spécialisées ne sont pas les mêmes.

115. Compte non tenu de quelque 6.000 dollars demandés pour les nouveaux postes (voir sous c), l'augmentation visée sous d correspond aux majorations de l'indemnité de poste auxquelles aura droit le personnel actuellement en fonctions, telles qu'elles ont été évaluées eu égard aux renseignements dont on dispose actuellement.

116. Les sommes visées sous c et d constituent évidemment des dépenses nouvelles. Le Secrétaire gé-

²³ Il s'agit notamment de menuisiers, d'électriciens, de plombiers et d'agents chargés de l'entretien.

²⁴ Le Secrétaire général tiendra compte des sommes supplémentaires requises pour 1958 (550.000 dollars), lorsqu'il présentera ses demandes de crédits additionnels pour cet exercice.

²⁵ Documents officiels de l'Assemblée générale, dixième session, Supplément No 7.

ral propose une augmentation nette de 29 postes, 8 d'administrateur et 21 d'agent des services généraux, presque tous ces nouveaux postes devant être créés dans des bureaux extérieurs. Aux paragraphes 47 à 51 du présent rapport, le Comité consultatif a examiné assez en détail la question des besoins en personnel de l'Organisation au cours des cinq dernières années.

117. Afin de faciliter la comparaison du nombre des postes permanents autorisés au chapitre 6 du budget de 1958 et du nombre des postes demandés au chapitre 6 du projet de budget pour 1959, le tableau ci-après indique les ajustements nécessaires ainsi que le nombre, pour 1958 et 1959, de tous les postes dont le coût est imputé sur le budget ordinaire de l'Organisation.

POSTES PERMANENTS: 1958 ET 1959

| | 1958 | 1959 |
|---|--------------------|--------------------|
| Chapitre 6 du projet de budget pour 1959..... | — | 4.023 |
| Chapitre 6 du budget approuvé pour 1958..... | 3.811 ^a | — |
| Chapitre 11 du budget approuvé pour 1958 (Secrétariat du Comité central permanent de l'opium et de l'Organe de contrôle des stupéfiants)..... | 9 | — |
| Chapitre 12 du budget approuvé pour 1958 (Secrétariat du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et du Comité des pensions du personnel de l'Organisation des Nations Unies)..... | 10 | — |
| Chapitre 16 du budget approuvé pour 1958 (Administration de l'assistance technique)..... | 164 | — |
| Postes des départements et services visés au chapitre 6 du projet de budget pour 1959..... | 3.994 | 4.023 |
| Service mobile de l'Organisation des Nations Unies (chap. 5)..... | 167 | 176 |
| Activités productrices de recettes (partie D)..... | 85 | 89 |
| Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (chap. 10)..... | 213 | 246 |
| Cour internationale de Justice (chap. 21 du budget pour 1958; chap. 19 du projet de budget pour 1959)..... | 30 | 30 |
| TOTAUX | 4.489 ^b | 4.564 ^b |

^a Ce nombre correspond au chiffre de 3.814 indiqué dans le rapport de la Cinquième Commission sur le projet de budget pour 1958 (A/3800, par. 53) et que l'on a :

a) Augmenté des 3 postes du Groupe d'inspection qui ont fait l'objet d'une approbation distincte (A/3800, par. 53, note 1);

b) Augmenté de 2 postes du Service financier dont le coût est imputé sur le Fonds des Nations Unies pour les réfugiés, leurs titulaires étant chargés de vérifier les comptes de ce Fonds;

^c Diminué de 8 postes, du fait que le Service médical commun de Genève a été transféré de l'ONU à l'Organisation mondiale de la santé.

^b Ces chiffres sont les mêmes que ceux donnés dans le tableau 6-2 du projet de budget pour 1959 (A/3825); ils ne comprennent pas le personnel expressément recruté pour des missions et dont les traitements sont inscrits au chapitre 4 du budget de 1958 et du projet de budget pour 1959. Ce personnel sera composé en 1959 de 23 fonctionnaires recrutés sur le plan international et de 20 agents recrutés sur le plan local.

118. Les nouveaux postes demandés par le Secrétaire général comprennent deux postes des services d'édition et cinq postes de secrétaire pour le secrétariat de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient; trois postes des services d'édition et des services linguistiques, deux postes d'économiste, un poste d'assistant pour les questions financières et cinq postes de secrétaire ou de commis pour le secrétariat de la Commission économique pour l'Amérique latine; cinq postes de secrétaire pour l'Office des Nations Unies à Genève et cinq autres pour les centres d'information; enfin un poste de commis pour le secrétariat du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel. Un autre poste (d'administrateur) demandé pour le secrétariat du Comité mixte de la Caisse commune sera prélevé sur un autre service du Secrétariat. Il est entendu également qu'il ne sera plus nécessaire de prévoir un poste de secrétaire du Comité scientifique pour l'étude des effets des radiations ionisantes.

119. Le Comité consultatif a recherché avec les représentants du Secrétaire général si la création de chacun des nouveaux postes demandés était nécessaire et justifiée; si, dans certains cas, les arguments invoqués sont assez forts, dans d'autres, ils sont relativement faibles. Le Comité n'entend pas présenter d'observations sur chacun de ces postes, mais il propose qu'avant de

renforcer les effectifs de la CEAE0 et de la CEPAL, on attende que la nouvelle commission économique régionale, la Commission économique pour l'Afrique — pour laquelle il faudra prévoir des crédits importants pour 1959 — ait fonctionné pendant un an. Si cette solution se révélait impossible, le Secrétaire général pourrait envisager de réévaluer les besoins du Siège dans le secteur des affaires économiques et sociales et dans celui des services linguistiques et s'efforcer de prendre des dispositions appropriées pour faire face aux besoins essentiels et urgents de la CEAE0 et de la CEPAL. Le Comité propose également, si certains bureaux extérieurs ont un besoin urgent de secrétaires ou de commis, que le Secrétaire général opère le prélèvement voulu sur les postes existants.

120. Le Comité consultatif recommande en conséquence que le nombre total des fonctionnaires visés au chapitre 6 soit maintenu au même niveau qu'en 1958, savoir: 1.679 administrateurs et fonctionnaires de rang plus élevé et 2.315 agents des services généraux.

121. Pour ce qui est de l'augmentation visée sous d (par. 112) et relative aux crédits additionnels requis pour les travailleurs manuels, il convient de ne négliger aucun effort pour limiter l'augmentation du nombre des techniciens et travailleurs manuels.

122. Les deux derniers facteurs d'augmentation énumérés au paragraphe 112 sont essentiellement liés à la question des méthodes employées pour le calcul du coût des postes permanents. C'est ainsi que la somme de 159.000 dollars visée sous *c* est destinée à couvrir les augmentations périodiques de traitement et que l'augmentation visée sous *f* semble résulter essentiellement de facteurs tels que la base de calcul du coût des traitements et salaires et l'abattement pour mouvements de personnel. En outre, il y a d'autres facteurs, notamment la définition et le contrôle des dépenses de personnel temporaire, qui influent aussi sur les demandes de crédits au titre des postes permanents.

123. Dans son rapport sur le projet de budget pour 1958 (A/3624, par. 102 et par. 110 à 113), le Comité consultatif a appelé l'attention sur ces facteurs et sur la difficulté d'évaluer l'effet de chacun d'eux pris isolément. Le problème est double. En premier lieu, il faut de toute évidence mieux définir et mieux contrôler les dépenses de personnel temporaire et uniformiser la comptabilisation de ces dépenses. A cet égard, certaines améliorations marquées ont été rendues possibles du fait que le Secrétariat, s'inspirant des principes esquissés par le Comité consultatif (A/3624, par. 102 et par. 110 à 113), a élaboré des critères appropriés pour identifier les dépenses de personnel temporaire et qu'il a mis au point de nouvelles méthodes pour la gestion et le contrôle centraux des postes permanents et des postes temporaires. Le principe essentiel des nouvelles méthodes est que les postes permanents doivent être utilisés exclusivement pour les fonctionnaires dont les tâches s'inscrivent dans le cadre des travaux réguliers et continus du Secrétariat; inversement, le personnel engagé pour des travaux spéciaux en période de pointe ou pour d'autres travaux spéciaux de courte durée doit être considéré comme personnel temporaire, et des postes permanents ne doivent pas être utilisés pour ce personnel. On appliquerait ce principe, quelle que soit la durée de l'engagement du fonctionnaire intéressé, le critère fondamental étant celui des tâches particulières pour lesquelles le fonctionnaire a été engagé et demeure au service de l'Organisation. L'application de ces nouvelles méthodes devrait donc faciliter grandement une juste répartition des dépenses entre les postes permanents, qui correspondent aux besoins réguliers et continus de l'Organisation, et les postes temporaires qui sont destinés à répondre à des besoins spéciaux et de courte durée, même si certains de ceux-ci peuvent se représenter ou ont un caractère périodique.

124. Le second aspect du problème a trait au calcul du coût, pendant l'exercice, de l'effectif approuvé par l'Assemblée, compte dûment tenu du jeu normal des vacances de postes, des promotions et des mouvements de personnel. La méthode suivie dans le projet de budget pour 1959 témoigne des progrès accomplis dans cette voie également, conformément aux indications données par le Comité consultatif. C'est ainsi qu'on a établi le montant des crédits demandés pour les postes permanents en se fondant sur les sommes effectivement versées lors de la préparation du projet de budget et qu'on a calculé le total des crédits demandés en combinant les deux éléments suivants: *a*) coût moyen pour chaque classe aux divers lieux d'affectation; *b*) nombre de postes proposé pour le lieu d'affectation considéré.

125. Au total ainsi calculé, on a ajouté 159.000 dollars représentant 1 pour 100 environ du coût des postes d'administrateur et destinés à couvrir le coût

des augmentations périodiques de traitement pour le personnel de cette catégorie. Il est dit, dans le texte du projet de budget, que, pour calculer le montant en question, on s'est fondé sur une analyse des dépenses pour divers exercices et qu'il est inutile de prévoir une majoration analogue pour les agents des services généraux et les travailleurs manuels.

126. Enfin, on a opéré un abattement de 1 million de dollars pour mouvements de personnel, soit 3,5 pour 100 environ des dépenses prévues. Dans les crédits votés pour 1958, on avait opéré, pour les rubriques de dépenses actuellement visées au chapitre 6, un abattement de 1.097.500 dollars, soit 3,9 pour 100 des dépenses prévues.

127. Le Comité consultatif estime que le mode de calcul employé dans le projet de budget pour 1959 représente une amélioration marquée et logique par rapport au mode de calcul utilisé pour les exercices antérieurs. Grâce à une étude et à une analyse suivies, on devrait pouvoir déterminer avec plus de précision et plus en détail les éléments essentiels qui interviennent dans le calcul de l'abattement pour mouvements de personnel, ce qui devrait ensuite permettre de calculer de façon plus exacte les dépenses probables.

128. Le Comité consultatif estime qu'exception faite d'une ou de deux rubriques identifiables dont il est fait mention au chapitre 6 du projet de budget, la majeure partie de l'augmentation de 271.000 dollars mentionnée sous *f* (par. 112) peut être imputée, d'une part, à l'abattement plus faible opéré pour mouvements de personnel sur les crédits demandés pour 1959 et, d'autre part, à la méthode différente employée pour le calcul de ces crédits. Etant donné que l'évaluation des dépenses prévues se fonde sur une expérience et une analyse nécessairement limitées, le Comité est enclin à une certaine réserve en ce qui concerne les chiffres en question.

Article II. — Heures supplémentaires et sursalaire de nuit

| | <i>Dollars</i> |
|--|----------------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général . . . | 375.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | ^a |
| 1957 (dépenses effectives) | 467.651 |
| 1958 (crédit ouvert) | 294.000 |

^a Voir par. 109 et 136.

129. Le crédit demandé à l'article II pour les heures supplémentaires et le sursalaire de nuit s'élève à 375.000 dollars, alors que le crédit ouvert pour 1958 s'élevait à 294.000 dollars et les dépenses effectives de 1957 à 467.651 dollars. Le chiffre relativement élevé des dépenses de 1957 tient à ce que la onzième session de l'Assemblée générale s'est prolongée jusqu'en 1957. Etant donné que les prévisions révisées de dépenses pour 1958, établies par le Secrétaire général eu égard aux dépenses au 31 mai 1958, ne s'élèvent qu'à 349.000 dollars, le Comité consultatif estime qu'il est possible de réduire les crédits demandés pour 1959 à cet article. Même en dehors de toute comparaison avec l'exercice 1958, le Comité tient à souligner que les fonctionnaires intéressés, à tous les échelons, doivent exercer un contrôle rigoureux sur les heures supplémentaires requises. Si des heures supplémentaires sont parfois inévitables, il importe de ne négliger aucun effort pour que les heures normales de travail soient utilisées au maximum, grâce à une organisation préalable judicieuse des travaux.

Article III. — Personnel temporaire

| | Dollars |
|---|--------------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général.. | 1.103.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | ^a |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 1.482.684 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 1.122.230 |

^a Voir par. 109 et 136.

130. Comme il est indiqué au paragraphe 123, de nouvelles méthodes sont appliquées depuis quelque temps au Siège pour la gestion et le contrôle des crédits relatifs au personnel temporaire. Cet article du projet de budget pour 1959 tient compte, dans une certaine mesure, de ces méthodes qui, lorsqu'elles seront pleinement appliquées, permettront un emploi plus strict et plus rationnel des crédits. De nouvelles améliorations sont probables étant donné que l'on continue d'étudier (voir le texte du projet de budget relatif à cet article) comment suivre de la façon la plus satisfaisante la totalité des recommandations du Comité consultatif (A/3624, par. 110 à 113).

131. Comme dans le cas des heures supplémentaires, les dépenses plus élevées de personnel temporaire en 1957 sont imputables en majeure partie au fait que la onzième session de l'Assemblée générale s'est prolongée en 1957. En comparant les crédits demandés pour 1959 aux crédits ouverts pour 1958, le Secrétaire général a souligné qu'on devait tenir compte de deux facteurs: a) le projet de budget pour 1959 ne comporte aucune demande de crédit relative aux experts scientifiques nommés en vertu de la résolution 913 (X) de l'Assemblée générale, pour la rémunération desquels un crédit de 50.000 dollars avait été ouvert pour 1958; b) le taux de rémunération des agents des services généraux a augmenté depuis le vote des crédits pour 1958.

132. A ces facteurs, le Comité consultatif tient à en ajouter deux autres d'importance moindre. En premier lieu, il était impossible de tenir compte dans les prévisions de dépenses pour 1958 des nouvelles méthodes tendant à renforcer le contrôle central des postes temporaires; en second lieu, le chiffre de 1958 (202.300 dollars) pour l'Office européen, à Genève, comprend une somme de 20.000 dollars environ pour le service des visites à l'Office européen, dépenses qui, pour 1959, sont inscrites à la partie D (Activités productrices de recettes).

133. Dans le texte du projet de budget, le Secrétaire général indique qu'abstraction faite de l'Assemblée générale, on estime que "le service des séances qui ont lieu au Siège dans le cadre du programme normal pourra, dans l'ensemble, être assuré sans qu'il faille engager de personnel temporaire, sauf peut-être occasionnellement pour certains services spéciaux, comme celui des comptes rendus sténographiques". Aux paragraphes 36 et 37 du présent rapport, le Comité consultatif a fait connaître son avis sur la question des comptes rendus sténographiques établis à l'intention de divers organes des Nations Unies.

134. En ce qui concerne le crédit de 96.000 dollars demandé pour le remplacement des fonctionnaires en mission par du personnel temporaire, l'utilité d'une rubrique de cette nature ne saurait être contestée, mais on pourrait envisager de faire figurer ces dépenses au chapitre 4 (Missions spéciales et activités connexes) afin que la totalité des dépenses supplémentaires qu'entraînent ces missions se trouve indiquée à ce chapitre.

135. Le Comité consultatif croit savoir que l'exercice 1959 sera probablement le dernier pour lequel des crédits sont demandés au titre du groupe de l'Administration de l'assistance technique chargé, à New-York, du programme de production industrielle d'antibiotiques et dont les dépenses sont imputées sur les crédits relatifs au personnel temporaire. On prévoit que les travaux de ce groupe seront achevés d'ici à 1960; par la suite, la fourniture de services d'experts pour ces questions sera considérée comme un "projet" d'assistance technique.

136. Compte tenu des considérations invoquées aux paragraphes précédents, notamment aux paragraphes 108, 120, 121, 128, 129 et 130, le Comité consultatif recommande d'ouvrir au chapitre 6 un crédit de 30.311.000 dollars, soit 250.000 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

| | Dollars |
|--|---------|
| Chapitre 6. — Traitements et salaires..... | 250.000 |

CHAPITRE 7. — DÉPENSES COMMUNES DE PERSONNEL

| | Dollars |
|---|-----------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général.. | 6.306.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | 6.271.000 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 6.097.376 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 5.940.150 |

137. Le crédit demandé au chapitre 7 couvre les indemnités versées aux fonctionnaires, les paiements au titre de la sécurité sociale, les dépenses à l'occasion du recrutement, des mutations et de la cessation de service et les autres dépenses communes de personnel pour tous les services du Secrétariat visés au chapitre 6, pour les fonctionnaires des missions recrutés sur le plan international visés au chapitre 4 et pour les fonctionnaires visés dans la partie D (Activités productrices de recettes, pour lesquelles un crédit correspondant aux dépenses en question est porté au compte des recettes). Ce chapitre ne comprend donc pas les dépenses communes de personnel de la Cour internationale de Justice (chap. 19), du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (chap. 10) et du Service mobile (chap. 5).

138. Le crédit de 6.306.000 dollars demandé par le Secrétaire général est supérieur de 365.850 dollars au crédit ouvert pour 1958; il est toutefois probable, d'après les prévisions que le Secrétaire général a communiquées au Comité consultatif en se fondant sur le chiffre des dépenses au 31 mai 1958, que les dépenses réelles dépasseront d'environ 300.000 dollars le crédit ouvert pour 1958.

139. Dans la mesure où les dépenses inscrites à ce chapitre ont trait à des indemnités versées aux fonctionnaires ou à d'autres paiements découlant de décisions et de directives de l'Assemblée générale, elles ne peuvent faire l'objet que d'un contrôle administratif des plus limités. Les dépenses de cet ordre, dont la majeure partie est payée au moyen des crédits ouverts à l'article premier et à l'article II, comprennent les indemnités pour charges de famille, les indemnités pour frais d'étude et les frais de voyage connexes, les cotisations à la Caisse des pensions, à l'assurance maladie et aux autres systèmes approuvés de sécurité sociale et la pension de retraite de l'ancien Secrétaire général. En revanche, les dépenses visées aux articles III et IV se prêtent à un contrôle administratif plus étroit bien que, dans le domaine du recrutement, des mutations et de la cessation de service, la souplesse administrative soit peut-

être limitée, notamment en ce qui concerne les versements auxquels les décisions en question donnent lieu. On constatera aussi que les dépenses correspondant aux articles III et IV ne représentent qu'environ un cinquième du total prévu pour le chapitre; en d'autres termes, pour un effectif de fonctionnaires déterminé, beaucoup des dépenses visées au chapitre 7 sont plus ou moins automatiques.

140. Le Comité consultatif note qu'une nouvelle définition des personnes à charge sera mise en application au cours de l'année 1958 et que, conformément à une décision prise par l'Assemblée générale à sa douzième session (A/3797, par 18²⁶), cette nouvelle définition sera réexaminée 12 mois après sa mise en application, c'est-à-dire vraisemblablement à la quatorzième session de l'Assemblée. Le projet de budget tient compte des économies qui pourront être réalisées en 1959, du fait de cette nouvelle définition, et qui sont estimées à 20.000 dollars environ.

141. Le crédit demandé à la rubrique i de l'article II (Cotisations à la Caisse commune des pensions du personnel) tient compte des économies qui résulteront de l'adoption du régime de participation associée pour les fonctionnaires engagés pour une durée déterminée de un à cinq ans, et que l'on évalue provisoirement à 75.000 dollars. D'après les renseignements dont dispose le Comité, 84 des quelque 150 fonctionnaires actuellement titulaires d'un engagement de durée déterminée avaient, au 9 juillet 1958, choisi le régime de la participation associée et tous les fonctionnaires engagés pour une durée déterminée sont maintenant automatiquement admis à la Caisse en qualité de participants associés. Le Comité note à cet égard que, sur les 122 fonctionnaires recrutés en 1957, 81 ont été engagés pour des durées déterminées plus ou moins longues.

142. Au paragraphe 20 de l'avant-propos au projet de budget, le Secrétaire général indique un chiffre préliminaire de l'ordre de 175.000 dollars pour les dépenses qui découleraient des recommandations qu'il pourrait vouloir formuler, en collaboration avec les chefs des secrétariats des institutions spécialisées, à propos de la rémunération soumise à retenue pour pension. Ces recommandations seraient fondées sur une étude entreprise, pour le compte du Comité administratif de coordination, par un groupe d'experts choisis en dehors des organisations intéressées, et elles seraient soumises à l'Assemblée générale, en exécution de la résolution 1095 A (XI) du 27 février 1957, après examen par le Comité mixte de la caisse commune des pensions du personnel. Le Comité consultatif note à ce sujet que le Comité mixte étudiera cette question lors d'une session extraordinaire qu'il tiendra en septembre 1958.

143. Le Comité consultatif croit savoir que l'on s'est heurté à certaines difficultés au moment de la mise en vigueur des dispositions prévoyant le versement d'une indemnité d'affectation aux fonctionnaires dont l'Organisation ne paie pas les frais de déménagement lorsqu'ils sont affectés en certains lieux: il était malaisé d'appliquer un régime absolument uniforme et d'assurer un traitement équitable aux différents intéressés. D'après les renseignements communiqués au Comité, ces difficultés ont été aggravées par les différences qui existent entre les pratiques suivies par certaines des institutions spécialisées. Le Comité consultatif estime que le Secrétaire général devrait avoir la faculté, tout en en respectant l'esprit, d'appliquer ces dispositions avec la souplesse

nécessaire pour satisfaire aux exigences de l'équité dans chaque cas d'espèce.

144. La recommandation qui figure plus haut, au paragraphe 120, et aux termes de laquelle on ne devrait pas créer en 1959 de nouveaux postes rémunérés sur les crédits ouverts au chapitre 6, entraînerait, au chapitre 7, une réduction de 35.000 dollars environ au titre des dépenses communes de personnel.

145. Le Comité consultatif recommande donc d'ouvrir un crédit de 6.271.000 dollars au chapitre 7, soit 35.000 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

| | Dollars |
|---|---------|
| Chapitre 7. — Dépenses communes de personnel..... | 35.000 |

CHAPITRE 8. — FRAIS DE VOYAGE DU PERSONNEL; FRAIS DE VOYAGE DES MEMBRES DES ORGANES ADMINISTRATIFS

| | Dollars |
|---|-----------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général.. | 1.514.420 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | 1.475.000 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 1.579.765 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 1.548.020 |

146. Le crédit de 1.514.420 dollars demandé par le Secrétaire général, pour le chapitre 8, est destiné à couvrir quatre catégories de dépenses:

| | Dollars |
|--|---------|
| i) Les frais de voyage du personnel envoyé à des sessions | 161.600 |
| ii) Les frais de voyage du personnel en mission (abstraction faite des sessions)..... | 400.300 |
| iii) Les frais de voyage pour le congé dans les foyers des fonctionnaires et des personnes à leur charge | 930.000 |
| iv) Les frais de voyage des membres des organes administratifs | 22.500 |

147. Pour comparer les chiffres des exercices 1957, 1958 et 1959, il faut tenir compte des éléments d'appréciation suivants:

a) Le chiffre indiqué pour 1957 comprend 178.000 dollars pour certaines réunions spéciales, celles du Sous-Comité de la Commission du désarmement et du Comité spécial pour la question de Hongrie, par exemple; il n'est pas absolument exclu qu'il faille faire face à des dépenses du même genre en 1958 et 1959, bien qu'aucun crédit n'ait été demandé à ce titre dans les projets de budgets pour les deux années en question;

b) Les fonctionnaires sont moins nombreux à se rendre en congé dans leurs foyers au cours des années impaires, comme 1957 et 1959, qu'au cours des années paires, de sorte qu'en 1959, les dépenses relatives au congé dans les foyers seront sensiblement moins élevées qu'en 1958. Pour la même raison, il est moins aisé, au cours des années impaires, de combiner les voyages pour des sessions avec les voyages en congé dans les foyers, ce qui entraîne une augmentation des frais de voyage du personnel envoyé à des sessions;

c) Comme la Commission économique pour l'Amérique latine ne se réunit en session plénière que les années impaires, les dépenses au titre des frais de voyage du personnel envoyé à des sessions s'en trouvent accrues pour les années en question.

148. Si, aux fins de cette comparaison, on laisse de côté les frais de voyage pour le congé dans les foyers — sur lesquels on ne peut exercer qu'un contrôle administratif restreint puisqu'il s'agit d'un droit appartenant

²⁶ Documents officiels de l'Assemblée générale, douzième session, Annexes, point 51 de l'ordre du jour.

aux fonctionnaires — le crédit demandé pour 1959 au titre des frais de voyage s'établit à 584.420 dollars, soit une augmentation de 81.600 dollars par rapport au crédit ouvert pour 1958.

149. Le Comité consultatif estime que des progrès ont été réalisés dans le contrôle des frais de voyage, mais que plus de rigueur encore est possible dans ce domaine, notamment en ce qui concerne le nombre de fonctionnaires envoyés aux sessions des divers organes. Il conviendrait aussi de mieux organiser les voyages, à l'échelon des départements, de manière que chacun des voyages qui s'impose serve à des fins connexes aussi nombreuses que possible et n'ait pas uniquement un objet immédiat et très limité. Comme le Comité consultatif l'a déjà souligné (A/3624, par. 127), il importe d'administrer les crédits pour frais de voyage comme un tout et il ne faut pas que des sommes distinctes, votées à l'origine pour des fins particulières, soient réservées à ces fins, même si les besoins ont changé.

150. Comme il faudra faire certaines dépenses supplémentaires à la suite notamment de la création de la Commission économique pour l'Afrique, le Comité consultatif recommande de ne pas augmenter, dans le cas des autres commissions économiques régionales, les dépenses au titre des frais de voyage du personnel en mission (abstraction faite des sessions). Il estime en outre que les dépenses pour les voyages concernant l'assistance technique, qui faisaient antérieurement l'objet d'un chapitre distinct du budget, devraient être soumises à un examen et à un contrôle plus rigoureux que par le passé.

151. Le Comité consultatif est heureux de noter que, conformément à la pratique établie et au principe posé par l'Assemblée générale dans sa résolution 1202 (XII) du 13 décembre 1957, les Gouvernements australien et panamien, sur les territoires desquels se tiendront en 1959 les sessions de la CEAEQ et de la CEPAL, mettront à la disposition de ces commissions des moyens très divers, notamment des salles de conférences, des meubles et du matériel du bureau et du personnel local.

152. Le Comité consultatif approuve l'ouverture d'un crédit de 2.900 dollars au titre des frais de voyage du personnel qui serait envoyé en 1959 à la session du Comité consultatif sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, mais cette approbation ne vaut que si l'Assemblée générale souhaite maintenir le Comité en fonction au-delà de 1958, ce qui, comme le Comité consultatif l'a fait observer plus haut, au paragraphe 75, doit être précisé. De même, le Comité consultatif ne voit aucune objection à ce qu'un crédit de 30.000 dollars soit ouvert pour des études spéciales à effectuer au Moyen-Orient et en Afrique, à condition que l'on tienne compte des 20.000 dollars qui, sur cette somme, sont destinés aux études en Afrique, lorsque l'on examinera le détail des crédits nécessaires en 1959 pour la Commission économique pour l'Afrique²⁷.

153. Eu égard aux considérations énoncées aux paragraphes 149 et 150, le Comité recommande d'ouvrir un crédit de 1.475.000 dollars, soit 39.420 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

| | |
|---|---------|
| | Dollars |
| Chapitre 8: réduction globale pour l'ensemble du chapitre | 39.420 |

²⁷ Un crédit global de 500.000 dollars est demandé pour cette commission dans le projet de budget pour l'exercice 1959; le Secrétaire général soumettra, d'ici la fin de 1958, des demandes de crédit détaillées que le Comité consultatif examinera.

CHAPITRE 9. — DÉPENSES DE REPRÉSENTATION

| | |
|---|---------|
| | Dollars |
| Crédit demandé par le Secrétaire général..... | 25.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif.. | 25.000 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 19.191 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 20.500 |

154. Le crédit demandé dans ce chapitre doit servir à couvrir les dépenses de représentation de l'Organisation, tant au Siège que dans les bureaux extérieurs, et permettre de rembourser aux fonctionnaires qui ne reçoivent pas d'indemnité de représentation ou d'indemnité analogue une partie des dépenses de représentation qu'ils ont engagées avec l'autorisation préalable du Secrétaire général.

155. Depuis 1948, le crédit ouvert pour les dépenses de représentation a toujours été de 20.000 dollars; le Secrétaire général avait, dans son projet de budget pour 1958, demandé de l'augmenter de 5.000 dollars, mais cette proposition n'a pas été approuvée.

156. Tenant compte des arguments avancés par le Secrétaire général, tant l'année dernière (A/3600, chap. 9) que dans le projet de budget pour 1959, et étant entendu qu'aucun crédit distinct ne sera demandé pour les dépenses de représentation de la Commission économique pour l'Afrique, le Comité consultatif recommande d'ouvrir un crédit de 25.000 dollars.

CHAPITRE 9A. — VERSEMENTS (AUX SOUS-SECRÉTAIRES ET DIRECTEURS) PRÉVUS AUX PARAGRAPHES 2 ET 3 DE L'ANNEXE I DU STATUT DU PERSONNEL

| | |
|---|---------|
| | Dollars |
| Crédit demandé par le Secrétaire général..... | 70.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif.. | 70.000 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 54.667 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 71.000 |

157. Aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'annexe I du Statut personnel, le Secrétaire général peut verser aux sous-secrétaires et directeurs, sur la base de justifications ou données appropriées, des sommes supplémentaires "pour les dédommager des dépenses spéciales qu'ils peuvent raisonnablement être appelés à faire dans l'intérêt de l'Organisation, lorsqu'ils s'acquittent des tâches qui leur sont confiées par le Secrétaire général".

158. Le crédit de 70.000 dollars demandé par le Secrétaire général comprend 50.000 dollars environ pour les sous-secrétaires et 20.000 dollars environ pour les directeurs. La réduction de 1.000 dollars par rapport aux crédits ouverts pour 1957 et 1958 s'explique par la suppression d'un poste de directeur et par la réorganisation générale du Secrétariat à l'échelon le plus élevé.

159. Le Comité consultatif recommande d'ouvrir, à ce chapitre, un crédit de 70.000 dollars représentant le maximum des sommes qui pourront être versées en 1959.

TITRE IV. — ORGANISMES SPÉCIAUX

CHAPITRE 10. — HAUT-COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS

| | |
|---|-----------|
| | Dollars |
| Crédit demandé par le Secrétaire général.. | 1.408.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | 1.350.000 |

| <i>Crédits (totaux pour le chapitre) Dollars</i> | <i>Exercices</i> | <i>Postes</i> | |
|--|------------------|--|-----|
| 1.159.118 (dépenses effectives) | 1957 | Approuvés | 192 |
| 1.311.925 | 1958 | Approuvés | 213 |
| 1.408.000 | 1959 | Demandés | 246 |
| 1.350.000 | 1959 | Recommandés par le Comité consultatif | 236 |

160. Conformément à la recommandation qu'avait faite le Comité consultatif en 1957 (A/3624, par. 142), toutes les dépenses d'administration du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, aussi bien celles qui étaient réglées jusqu'à présent par imputation sur le budget ordinaire que celles qui l'étaient à l'aide de contributions volontaires, ont été groupées dans le projet de budget ordinaire pour 1959. Le chapitre 10 vise donc tout ce qui a trait aux dépenses de personnel, aux frais de voyage du personnel, aux dépenses relatives aux relations avec le public et à l'information, tandis que les autres dépenses — frais généraux, frais d'impression, dépenses de matériel et dépenses de représentation — figurent dans les chapitres correspondants du projet de budget.

161. Le tableau 10-1 du projet de budget (A/3825) indique les montants prévus aux divers chapitres du budget pour le Haut-Commissariat.

162. Le Comité a formulé plus haut, aux paragraphes 20 et 25, des observations sur le fait qu'il n'a pas été tenu compte du Haut-Commissariat dans le chapitre 6, où sont demandés les crédits voulus pour couvrir le coût de l'ensemble des traitements et salaires.

163. Le total des dépenses d'administration du Haut-Commissariat pour 1959 est évalué à 1.517.025 dollars, dont 1.408.000 dollars sont demandés au chapitre 10 et le solde dans divers autres chapitres. Il semble cependant que ce montant total de 1.517.025 dollars pourra être diminué d'une somme de 480.000 dollars provenant des contributions volontaires; d'autre part, le produit des contributions du personnel qui sera porté au crédit des Etats Membres au Fonds de péréquation des impôts est évalué à 186.000 dollars. Par conséquent, le montant net des dépenses du Haut-Commissariat imputées sur le budget ordinaire de l'Organisation des Nations Unies en 1959 s'établirait, d'après les prévisions du Secrétaire général, à 851.025 dollars.

164. Le crédit demandé pour 1959 doit couvrir le coût de 246 postes permanents, soit 33 postes de plus que le nombre approuvé pour 1958. Vingt-trois de ces postes supplémentaires ont été financés en 1958 au moyen des crédits ouverts pour le personnel temporaire, et 10 nouveaux postes sont demandés pour 1959. Parmi les 23 postes en question, il y a un poste de fonctionnaire d'administration, qui avait été transféré de l'Office des Nations Unies à Genève en 1958, et un poste d'adjoint au conseiller juridique dont, de l'avis du Secrétaire général, on avait un urgent besoin. Le Comité consultatif croit savoir que le Haut-Commissaire a procédé à des mouvements de personnel pour faire face à l'évolution des besoins. Il présume que le personnel continuera d'être utilisé avec autant de souplesse en 1959; il est donc prêt à accepter que ces deux postes soient maintenus en 1959 et que les 21 autres postes temporaires soient transformés en postes permanents, encore qu'à son avis le poste d'adjoint du conseiller juridique eût pu être prélevé sur d'autres services du Secrétariat.

165. En ce qui concerne les 10 nouveaux postes demandés par le Secrétaire général, la création de certains d'entre eux se justifierait peut-être dans une certaine mesure mais, compte tenu de l'effectif total du personnel du Haut-Commissariat, le Comité estime que les plus importantes des tâches nouvelles devraient pouvoir être exécutées par le personnel en fonctions, grâce à des changements appropriés des travaux confiés aux divers fonctionnaires. En conséquence, le Comité ne peut recommander la création de ces 10 nouveaux postes.

166. Dans le cas du Secrétariat (chap. 6), l'établissement d'un tableau d'effectif d'ensemble pour tous les départements et services fait qu'il n'y a pratiquement plus lieu de demander que le tableau d'effectif soit modifié en fonction du reclassement de tel ou tel poste. Par contre, au chapitre 10, on propose de reclasser un certain nombre de postes. Le Comité consultatif reconnaît qu'aussi longtemps que la souplesse que permet le chapitre 6 ne jouera pas dans le cas du Haut-Commissariat, il pourra être de temps à autre nécessaire d'apporter de légères modifications au tableau d'effectif pour reclasser ou déclasser certains postes. Il n'est toutefois pas convaincu que tous les reclassements proposés soient nécessaires ni qu'il soit impossible de répondre à certains des besoins en modifiant la répartition interne des postes. Il lui semble notamment qu'un seul ou, au maximum, deux postes P-4 (administrateur de 1ère classe) devraient être reclassés P-5 (administrateur hors classe).

167. Le Comité consultatif a également des réserves à formuler quant à la nécessité de prévoir, en 1959, 15.000 dollars pour les consultants au lieu de 8.500 dollars en 1958. Il devrait être possible de réaliser des économies à d'autres articles du chapitre 10.

168. Eu égard à ce qui précède, le Comité consultatif recommande d'ouvrir un crédit de 1.350.000 dollars, soit 58.000 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

| | <i>Dollars</i> |
|---|----------------|
| Chapitre 10. — Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés..... | 58.000 |

TITRE V. — CHARGES COMMUNES ET MATÉRIEL

CHAPITRE 11. — FRAIS GÉNÉRAUX

| | <i>Dollars</i> |
|---|----------------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général... | 5.352.800 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | 5.325.000 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 5.399.208 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 5.065.800 |

169. Le crédit demandé pour ce chapitre couvre les frais généraux de tous les bureaux de l'Organisation, à l'exception des missions spéciales (chap. 4), du Service mobile (chap. 5) et de la Cour internationale de Justice (chap. 19).

170. Le crédit demandé par le Secrétaire général pour 1959 est supérieur de 287.000 dollars au crédit ouvert au même titre pour 1958 et inférieur de 46.048 dollars aux dépenses effectives de 1957. Cependant, le Secrétaire général a signalé au Comité consultatif qu'une étude des dépenses à la fin du premier semestre indiquerait que des crédits additionnels de l'ordre de 216.600 dollars seraient nécessaires pour 1958.

171. L'augmentation des dépenses au titre de ce chapitre, tant en 1958 qu'en 1959, est imputable en

majeure partie à la hausse constante des prix des services contractuels. A cet égard, le Comité consultatif note que, si le montant des crédits demandés pour 1959 au titre de l'entretien des locaux et des installations fixes à New-York est inférieur aux dépenses de 1957, c'est grâce surtout aux changements apportés aux normes régissant le nettoyage, le service des ascenseurs et les autres services contractuels d'entretien. Cependant, on constate une augmentation en ce qui concerne les services d'entretien des bureaux extérieurs, notamment dans le cas de Genève. Le Comité estime qu'il faut continuer de s'efforcer de prendre toutes les dispositions administratives possibles, tant au Siège que dans les autres bureaux, pour que les frais d'entretien ne dépassent en aucun cas leur niveau actuel.

172. Dans son rapport sur le projet de budget pour 1958 (A/3624, par. 154), le Comité consultatif avait recommandé que l'on profite du regroupement des rubriques budgétaires pour centraliser le contrôle de certaines opérations — location et utilisation des locaux et du matériel — ainsi que d'autres questions intéressant les bureaux extérieurs. Le Comité avait aussi souligné une fois de plus qu'il importait de regrouper les locaux et les services des bureaux de l'ONU et, si possible, des institutions spécialisées, situés dans une même ville et il avait demandé qu'un rapport sur la question lui fût présenté en 1958. Ce rapport ne sera prêt que plus tard, dans le courant de l'année, mais le Comité a appris que, depuis le 1er janvier 1958, la gestion des locaux et du matériel de tous les bureaux de l'Organisation incombe au Bureau des services généraux de New-York. Le Comité a appris en outre que des dispositions ont été prises à Mexico pour grouper dans un seul bâtiment les bureaux locaux de l'ONU et de toutes les institutions spécialisées, à l'exception de l'Organisation mondiale de la santé. Etant donné notamment l'augmentation des loyers et des frais d'entretien, il est indispensable de redoubler d'efforts pour installer dans les mêmes locaux et doter de services communs tous les bureaux de l'ONU et des institutions spécialisées situés dans une même ville.

173. Aux termes d'arrangements approuvés par l'Assemblée générale, le Secrétaire général dispose actuellement d'un appartement meublé à New-York et d'une villa meublée à la campagne, ce qui implique l'ouverture d'un crédit annuel de 15.000 dollars. En avril 1958, à la suite d'un changement du régime de propriété de l'appartement, le Comité consultatif a approuvé l'achat de l'appartement, qui fait partie d'un immeuble en copropriété, ainsi que l'achat des installations qui s'y trouvaient. Il a fallu pour cela prélever sur le Fonds de roulement une somme de 60.000 dollars en plus d'une avance de 15.000 dollars faite en 1956 à l'occasion d'un bail spécial de deux ans pour ce même appartement et dont 14.000 dollars n'ont pas encore été remboursés. Le prix de 60.000 dollars a été fixé compte tenu du paiement antérieur de 15.000 dollars, ainsi que des clauses du bail de deux ans. Un montant d'environ 74.000 dollars reste donc dû au Fonds de roulement et l'article 6.4 du règlement financier serait applicable dans ce cas.

174. Dans ces conditions, le Comité consultatif s'est demandé s'il convenait de continuer d'ouvrir un crédit annuel de 15.000 dollars pour le logement du Secrétaire général. Bien que l'achat de l'appartement doive entraîner chaque année une économie de loyer de l'ordre de 2.400 dollars (compte non tenu des frais d'entretien), le Comité, prenant en considération les dépenses de

logement du Secrétaire général depuis de nombreuses années et la pratique établie, estime qu'il n'y a pas lieu de modifier le crédit prévu à cet effet.

175. Le Comité consultatif croit savoir que l'on procédera prochainement à un examen général du fonctionnement des services de télécommunications et que certaines propositions seront peut-être formulées dans le courant de 1958 à la suite de cet examen. Le Comité avait recommandé l'an dernier (A/3624, par. 157) que l'on étudie les avantages éventuels d'une extension du réseau de télécommunications de l'ONU en Amérique du Sud; il apprend maintenant qu'une étude comparative du coût des transmissions ordinaires par les voies commerciales et par les circuits de l'ONU montre que l'achat et l'entretien du matériel nécessaire coûteraient plus que le régime actuel. Dans ces conditions, le Comité recommande de ne pas perdre la situation de vue et d'examiner de nouveau la possibilité d'un changement, s'il arrive un moment où des économies peuvent être réalisées.

176. En ce qui concerne l'augmentation des sommes affectées à la location de machines comptables demandée à l'article II, le Comité s'est renseigné sur la possibilité d'utiliser davantage ces machines, ce qui permettrait d'économiser sur les travaux confiés à l'extérieur. Le Comité a été informé que ce crédit tient compte du fait que l'on se propose d'utiliser davantage les machines, ce qui permettrait de réaliser d'importantes économies sur les travaux contractuels même si, comme cela est probable, il faut louer des machines supplémentaires et payer des heures supplémentaires au personnel.

177. Les renseignements communiqués au Comité indiquent que l'on envisage la possibilité d'économiser sur les frais de poste et de transport en faisant reproduire les documents dans la région où ils doivent être distribués. On a continué d'envoyer des stencils du Siège à l'Office de Genève, et inversement, mais il paraît que l'on s'est heurté à des difficultés techniques lorsqu'on a voulu étendre cette pratique à d'autres bureaux extérieurs, car les bureaux en question ne disposent pas à l'heure actuelle des moyens nécessaires pour tirer des stencils de multiples exemplaires. Le Comité recommande de poursuivre l'étude de la question afin de trouver le moyen de surmonter les difficultés actuelles.

178. La rubrique ii de l'article IV prévoit un crédit de 80.000 dollars pour les fournitures et services de télévision, les dépenses à ce titre devant être recouvrées auprès de ceux qui demandent les services en question. Un crédit analogue avait été approuvé pour 1958, mais, les demandes de services ayant été plus importantes qu'on ne pensait, le Secrétaire général a demandé et obtenu l'assentiment du Comité consultatif pour une augmentation de 111.000 dollars des dépenses engagées à ce titre en 1958, ce qui a entraîné une augmentation correspondante des recettes. Il n'est pas exclu, si l'on tient compte de l'expérience passée, qu'un crédit additionnel — qui serait compensé par des recettes correspondantes — soit également demandé en 1959.

179. Quoi qu'il en soit, comme cela a été dit plus haut au paragraphe 55, le crédit de 635.700 dollars demandé à l'article IV au titre des fournitures et services d'information doit être considéré comme provisoire et susceptible de révision à la lumière du rapport du Comité d'experts chargé d'étudier l'action de l'ONU dans le domaine de l'information. La même réserve s'impose pour ce qui est du crédit de 83.000 dollars

demandé à l'article VII au titre des programmes d'études et de stage.

180. En ce qui concerne l'ensemble du chapitre, le Comité consultatif estime qu'il faut s'attacher sans relâche à limiter les dépenses dans trois domaines particuliers: 1) éclairage, chauffage, énergie et eau; 2) télégraphe et téléphone; 3) services postaux et transport de marchandises par avion. En conséquence, le Comité recommande de n'ouvrir au chapitre 11 qu'un crédit de 5.325.000 dollars, soit 27.800 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

| | Dollars |
|----------------------------------|---------|
| Chapitre 11.—Frais généraux..... | 27.800 |

CHAPITRE 12.—IMPRIMERIE, PAPETERIE
ET BIBLIOTHÈQUE

| | Dollars |
|---|-----------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général.. | 2.165.200 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | 2.125.200 |
| 1957 (dépenses effectives) | 2.043.790 |
| 1958 (crédit ouvert) | 2.169.900 |

181. Ce chapitre groupe toutes les dépenses relatives aux travaux contractuels d'imprimerie, à la papeterie et aux fournitures de bureau, aux fournitures pour la reproduction des documents et aux livres, cartes et fournitures pour la bibliothèque, sauf en ce qui concerne la Cour internationale de Justice, les conférences spéciales, les missions et activités connexes et certaines des activités productrices de recettes.

182. Le crédit demandé pour le programme de publications, dont le détail est donné aux articles Ier à VI, est supérieur de 55.250 dollars au crédit ouvert pour 1958, principalement en raison des dépenses accrues qu'entraîneront les publications du Département des affaires économiques et sociales et du Département de la tutelle et des renseignements relatifs aux territoires non autonomes. Toutefois, il a été possible de déduire du coût estimatif brut du programme 170.000 dollars qui sont indiqués à l'article VII comme représentant l'économie escomptée du fait que le Secrétariat se chargera d'une part plus grande des travaux de reproduction. Un progrès notable a donc été accompli par rapport à l'exercice 1958 pour lequel la réduction correspondante n'était que de 80.000 dollars.

183. Pour les raisons données au paragraphe 55, le Comité considère comme provisoire le montant de 200.000 dollars demandé à l'article IV au titre des travaux contractuels d'imprimerie pour le Service de l'information. Ce crédit, qui semble à première vue accuser une augmentation de 23.500 dollars, est en fait égal à ceux de 1957 et de 1958, si l'on tient compte de la décision de continuer à faire paraître la *Review*, la *Revista* et la *Revue* tous les mois et de ne pas leur donner le caractère de publications trimestrielles qui avait été envisagé.

184. Le crédit demandé à l'article VIII pour les fournitures accuse une augmentation de 30.150 dollars: 25.000 dollars pour l'achat des fournitures supplémentaires dont le Secrétariat aura besoin étant donné le nombre plus grand de documents qu'il doit reproduire lui-même et 5.000 dollars pour l'achat de fournitures pour la reproduction par les services du Secrétariat des documents de la CEPAL, dont la session bisannuelle aura lieu en 1959.

185. Le crédit demandé à l'article IX pour la bibliothèque est le même que pour 1958.

186. Au total, les crédits demandés au chapitre 12 accusent une diminution nette de 4.700 dollars qu'il faut attribuer surtout aux économies que l'on compte réaliser en faisant exécuter par le Secrétariat une part plus grande des travaux normalement confiés à des imprimeries commerciales.

187. Le Comité consultatif s'est renseigné sur la suite donnée aux recommandations faites par l'Assemblée générale dans sa résolution 1203 (XII) du 13 décembre 1957 au sujet du contrôle et de la limitation de la documentation; toutefois il a décidé d'attendre, pour présenter ses observations, que le Secrétaire général et le Comité chargé du contrôle et de la limitation de la documentation aient présenté leurs rapports sur la question.

188. Dans son cinquième rapport à l'Assemblée générale (douzième session) [A/3624, par. 170], le Comité consultatif avait exprimé l'avis que le détachement de fonctionnaires de la Section du contrôle de la rédaction auprès de départements organiques était une méthode efficace pour raccourcir et améliorer les documents de l'Organisation. Le Comité avait en même temps recommandé que l'on envisageât une mesure analogue pour l'Office de Genève et les commissions économiques régionales. Il n'a pas été possible, semble-t-il, de faire des progrès notables dans cette voie. Un fonctionnaire qui avait été détaché auprès de la CEAEAO a dû regagner le Siège pour des raisons de santé. Le Secrétaire exécutif de la Commission a depuis confié la tâche à un fonctionnaire spécialement recruté à cet effet. On a fait observer au Comité que l'on reconnaissait d'une façon générale, tant aux secrétariats des commissions régionales qu'à l'Office de Genève, la nécessité d'organiser des services de contrôle de la rédaction, mais qu'il n'avait pas été possible de faire les affectations voulues à cette fin. Actuellement on ne bénéficie pas, semble-t-il, pour le travail de rédaction exécuté dans ces bureaux, des avantages qui découlent de l'application de principes coordonnés et de normes communes qu'il n'est possible de mettre au point que par un système de contrôle central. Le Comité consultatif espère que l'on continuera de s'efforcer d'instituer un système de ce genre sans augmenter l'effectif global du Secrétariat.

189. Le nombre de textes espagnols confiés à des imprimeurs d'Amérique latine et de textes russes confiés à des imprimeurs d'URSS n'a pas sensiblement augmenté. Les tentatives faites à cet égard à Mexico n'ont pas été couronnées de succès à la suite du récent séisme qui a désorganisé les travaux du bureau local de la CEPAL. Toutefois, les travaux confiés à des imprimeries mexicaines ont retrouvé leur niveau normal et l'on espère qu'avec le temps on pourra trouver d'autres villes d'Amérique latine où l'on puisse avantageusement passer des contrats. D'autre part, il a été décidé de faire imprimer à Genève tous les textes russes dont les services de reproduction de l'Office peuvent se charger.

190. Dans son rapport sur le projet de budget pour l'exercice 1958 (A/3624, par. 173), le Comité consultatif avait noté que, de concert avec le Département des conférences, le Comité des publications avait l'intention de continuer à étudier les changements qu'il faudrait apporter sur le plan de l'organisation comme sur le plan matériel si l'on voulait que le Secrétariat reproduise dans ses ateliers une part plus grande des publications confiées jusqu'alors à des imprimeries commerciales, et le Comité consultatif avait approuvé cette intention.

Il avait à cette occasion émis l'avis que les possibilités qu'offrait le procédé de photocomposition devaient dans un avenir peu éloigné amener l'ONU à reconsidérer ses méthodes actuelles de reproduction et d'impression.

191. Dans son vingt-neuvième rapport à l'Assemblée générale (douzième session) sur la demande de crédit révisée pour la seconde Conférence internationale sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques (A/3777), le Comité avait fait observer que le crédit de 340.000 dollars qui avait été ouvert pour la reproduction des mémoires et des résumés hors du Secrétariat avant la Conférence pourrait être utilisé plutôt pour l'achat de matériel complémentaire qui non seulement faciliterait la reproduction de ces documents par les services du Secrétariat, mais encore resterait la propriété permanente de l'Organisation et pourrait être utilisé pour l'exécution de son programme normal de publications. A la suite de cette suggestion, deux rotatives tirant à quatre pages, avec leurs accessoires, ont été achetées pour Genève en 1958. A New-York, on s'est borné à acheter une assembleuse automatique pour desservir les presses offset du Siège. Le Comité consultatif a appris que le Comité des publications procédait actuellement à une évaluation des économies qui pourraient être réalisées à l'avenir sur le budget ordinaire grâce au volume accru de publications et de documents reproduits par les soins du Secrétariat. Le Comité consultatif a eu connaissance déjà d'une première estimation selon laquelle, à condition que l'on puisse recruter et former du personnel supplémentaire et organiser la coordination voulue entre New-York et Genève, les services du Secrétariat devraient pouvoir se charger, dès 1959, de la reproduction de tous les documents officiels en russe et, par la suite, de tous les documents relatifs à la session d'été du Conseil économique et social. Le Comité recommande que l'on prenne immédiatement des mesures — et que l'on procède notamment à tous les remaniements nécessaires pour assurer le contrôle central de tous les travaux d'imprimerie — afin que ce résultat soit considéré comme entièrement acquis dans le projet de budget pour 1960. Le Comité est en outre convaincu que, si l'on procédait à un certain remaniement de l'organisation et de l'effectif du service de reproduction du Secrétariat, ce service devrait parvenir à assurer la reproduction de tous les documents officiels dans toutes les langues.

192. Pour ce qui est de 1959, le crédit demandé à l'article premier du chapitre 12 comprend un montant de 100.000 dollars environ pour l'impression de textes russes hors du Secrétariat. On estime que, si ces documents étaient reproduits au Secrétariat, il serait possible de réaliser, compte tenu des dépenses supplémentaires de personnel et de fournitures, une économie nette d'environ 40.000 dollars. Le Comité consultatif recommande donc que le crédit demandé au chapitre 12 soit diminué de ce montant et que le Secrétaire général soit autorisé à prendre les dispositions envisagées et à imputer les dépenses nécessaires sur le crédit ouvert au titre de ce chapitre.

193. Compte tenu des observations formulées au paragraphe précédent, le Comité consultatif recommande d'ouvrir, au chapitre 12, un crédit de 2.125.200 dollars, soit 40.000 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

| | Dollars |
|---|---------|
| Article premier. — Travaux contractuels d'imprimerie : documents officiels..... | 40.000 |

CHAPITRE 13. — MATÉRIEL

| | Dollars |
|--|---------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général.... | 529.450 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif | 465.000 |
| 1957 (dépenses effectives) | 495.396 |
| 1958 (crédit ouvert) | 511.000 |

194. Le crédit demandé dans ce chapitre doit permettre de faire les achats et les gros travaux d'amélioration nécessaires en ce qui concerne les locaux et les installations fixes ainsi que les achats et les remplacements de mobilier et de matériel. Conformément à une suggestion qu'avait faite le Comité consultatif (A/3624, par. 191), tout le matériel est groupé sous une rubrique unique pour chaque catégorie et les dépenses prévues pour la catégorie sont inscrites dans deux colonnes distinctes intitulées respectivement "acquisition" et "remplacement".

195. Le crédit demandé à ce chapitre représente une augmentation nette de 18.450 dollars par rapport au crédit ouvert pour 1958. Cette augmentation est imputable à l'article premier (locaux et installations fixes) où, en plus d'une somme de 121.000 dollars pour payer la troisième des 10 annuités pour la modernisation du Palais des Nations à Genève, le Secrétaire général demande des crédits pour : a) rénover une salle de conférences à la CEAE0 (19.000 dollars) ; b) remplacer les régulateurs automatiques du système de climatisation et améliorer l'éclairage au Palais des Nations (17.000 dollars pour l'exercice 1959).

196. En ce qui concerne la rénovation de la salle de conférences à la CEAE0, d'après la proposition que le Secrétaire général a présentée au Comité consultatif en juin 1958 les travaux seraient entrepris en 1958 et financés d'abord par le Gouvernement thaïlandais que l'Organisation des Nations Unies rembourserait par la suite. Les travaux en question comprennent la mise en place d'installations d'interprétation simultanée et certaines améliorations du parquetage et de la disposition des sièges dans la salle de conférences qui se trouve dans le bâtiment que le Gouvernement thaïlandais a mis à la disposition de l'Organisation pour y installer le secrétariat de la CEAE0. Conformément au paragraphe 1 de la résolution 1231 (XII) que l'Assemblée générale a adoptée le 14 décembre 1957 au sujet des dépenses imprévues et extraordinaires pour l'exercice 1958, le Comité consultatif a donné son assentiment à la proposition du Secrétaire général concernant ces travaux dont le coût est évalué à 19.000 dollars environ.

197. Le remplacement des régulateurs automatiques du système de climatisation et les travaux — qui doivent s'échelonner sur plusieurs années — visant à améliorer l'éclairage du Palais des Nations peuvent être considérés comme relevant du plan de modernisation actuellement en cours d'exécution. Le Comité consultatif estime donc que ces questions devraient être examinées à propos des progrès faits dans la mise en oeuvre du plan de modernisation plutôt qu'isolément. C'est pourquoi, se réservant de revenir sur sa décision lorsqu'il aura examiné le rapport sur l'état d'avancement des travaux que le Secrétaire général doit lui soumettre à sa session d'automne à propos du plan de modernisation, le Comité recommande de ne pas ouvrir, pour le moment, le crédit de 17.000 dollars demandé à l'article premier sous la rubrique c.

198. Pour ce qui est du crédit demandé pour remplacer le matériel de dictée au Siège, le Comité rappelle qu'en 1957 on avait mentionné la possibilité (A/3624,

par. 187) d'instituer un système perfectionné qui permettrait de remplacer par un central d'enregistrement les machines individuelles actuellement utilisées par les traducteurs. Le Comité avait recommandé, si l'expérience faite à cet égard était concluante, que le crédit demandé pour 1958 en vue de remplacer les machines individuelles fût utilisé pour couvrir une partie du coût total du matériel nécessaire pour le nouveau système, le solde devant être obtenu au moyen d'économies sur les autres rubriques du chapitre. Le Comité a appris depuis qu'une étude du nouveau système envisagé, entreprise de concert avec les fabricants du matériel nécessaire, avait montré que le changement de système serait possible du point de vue technique mais ne permettrait pas de réaliser des économies sensibles. De plus, le fonctionnement du système susciterait vraisemblablement certaines difficultés, les traducteurs devraient apprendre le maniement des nouveaux appareils et certains services essentiels pourraient se trouver désorganisés en cas de dérangement. Le projet a donc été abandonné et le Secrétaire général procède actuellement au remplacement de celles des machines existantes qui sont devenues inutilisables.

199. Dans son rapport sur le projet de budget pour l'exercice 1958 (A/3624, par. 188), le Comité consultatif, considérant que les mutations entre New-York et les bureaux extérieurs sont plus fréquentes, avait recommandé au Secrétaire général d'étudier la possibilité de faire utiliser des machines par les traducteurs de l'Office de Genève qui actuellement dictent en général à des sténographes, ce qui coûte vraisemblablement plus cher. Le Comité a appris depuis qu'après avoir essayé diverses marques de machines, on avait acheté à la fin de 1957, à titre d'expérience, 25 appareils d'enregistrement et 25 appareils de transcription qui avaient coûté au total 10.500 dollars et étaient utilisés par les sections anglaise et française de traduction. Le Comité consultatif croit savoir que l'expérience acquise jusqu'à présent indique que les machines pourraient être utiles pour la traduction des documents non urgents qui ne contiennent pas de termes très techniques ou ne posent pas de trop grandes difficultés de présentation par les tableaux qu'ils renferment par exemple. Il semble cependant que l'expérience doive se poursuivre avant qu'on

puisse déterminer : a) s'il est souhaitable de généraliser l'utilisation du système; b) si la production justifie, d'une manière générale, les frais d'achat et d'entretien du matériel. Le Comité consultatif compte que l'on poursuivra l'étude de la question et qu'en tout état de cause, des mesures seront prises pour assurer l'utilisation maximum des machines déjà achetées.

200. Le Comité consultatif note qu'en attendant les conclusions du comité d'experts chargé d'étudier l'action des Nations Unies dans le domaine de l'information, le crédit demandé à la rubrique iv de l'article II pour l'acquisition de matériel d'information supplémentaire a été maintenu à 27.220 dollars, de sorte que le crédit total demandé pour cette catégorie de matériel demeure inchangé par rapport à 1958. Le Comité estime cependant qu'il serait préférable de ne pas acheter de matériel d'information supplémentaire tant que le comité d'experts n'a pas fait connaître ses conclusions. Il recommande donc de ne pas ouvrir, pour le moment, le crédit de 27.220 dollars que le Secrétaire général demande sous cette rubrique. Le Comité approuve l'ouverture du crédit demandé pour le remplacement de matériel d'information.

201. Le crédit total demandé à l'article II pour le mobilier et le matériel se répartit comme suit : acquisition — 144.940 dollars; remplacement — 227.510 dollars. Il est évidemment difficile de déterminer dans quelle mesure chacun des nouveaux articles dont l'achat est envisagé est vraiment nécessaire mais, étant donné le montant élevé du budget, le Comité estime qu'il faudrait ralentir quelque peu le rythme des acquisitions et des remplacements. En conséquence, il recommande de n'ouvrir qu'un crédit total de 325.000 dollars à l'article II, compte tenu de la réduction de 27.220 dollars recommandée au paragraphe 200.

202. Eu égard aux considérations qui précèdent, le Comité consultatif recommande d'ouvrir au chapitre 13 un crédit de 465.000 dollars, soit 64.450 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

| | Dollars |
|---|---------|
| Article premier. — Locaux et installations fixes..... | 17.000 |
| Article II. — Mobilier et matériel..... | 47.450 |

TITRE VI. — PROGRAMMES TECHNIQUES²⁸

CHAPITRE 14. — DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

CHAPITRE 15. — ACTIVITÉS SOCIALES

CHAPITRE 16. — ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DES DROITS DE L'HOMME

CHAPITRE 17. — ADMINISTRATION PUBLIQUE

| | Chapitre 14 | Chapitre 15 | Chapitre 16 | Chapitre 17 |
|--|-------------|-------------|-------------|-------------|
| | Dollars | Dollars | Dollars | Dollars |
| Crédit demandé par le Secrétaire général..... | 480.000 | 925.000 | 55.000 | 300.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif..... | 480.000 | 925.000 | 55.000 | 300.000 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 479.400 | 925.000 | 32.329 | 300.000 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 479.400 | 925.000 | 55.000 | 300.000 |

203. Avant d'ouvrir les crédits demandés aux chapitres 14 à 17, l'Assemblée générale devra prendre, compte tenu de considérations budgétaires d'ensemble, une déci-

sion de principe sur l'importance de ces programmes, qui font partie du domaine de l'assistance technique. Par conséquent, tout en notant que ces crédits sont prati-

²⁸ Le titre VI du budget pour 1958, qui concernait les programmes techniques, comprenait, en plus des quatre chapitres composant le titre VI du budget pour 1959, un cinquième chapitre relatif à l'Administration de l'assistance technique dans lequel étaient inscrites les dépenses d'administration et les dé-

penses des services d'exécution du programme d'assistance technique. Pour 1959, ces dépenses ont été groupées avec les dépenses analogues des autres services du Secrétariat et inscrites aux chapitres appropriés. Voir également les paragraphes 56 à 63.

quement égaux à ceux qui ont été ouverts pour 1958, le Comité consultatif ne les fait figurer dans le projet de résolution portant ouverture de crédits qu'à titre purement indicatif.

204. Dans son projet de budget (avant-propos, par. 15), le Secrétaire général a indiqué que, si le Conseil économique et social donnait à sa vingt-sixième session une suite favorable à la proposition concernant la création d'un service administratif international, il faudrait ouvrir un crédit supplémentaire de 250.000 dollars au chapitre 17 du budget de 1959. Le Comité consultatif aura l'occasion de présenter ses observations sur cette demande de crédit lorsqu'il examinera plus tard, dans le courant de l'année, les incidences financières des décisions prises par le Conseil en 1958.

205. D'après les dispositions qui régissent actuellement l'utilisation des crédits ouverts aux chapitres 14 à 17, les pays bénéficiaires présentent leurs demandes d'assistance en même temps que leurs "programmes nationaux" qui doivent être financés par le Programme élargi d'assistance technique. Les demandes présentées dans le cadre du budget ordinaire sont adressées directement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour examen et approbation, tandis que les "programmes nationaux" sont soumis au Bureau de l'assistance technique pour être examinés et approuvés d'abord par le Bureau et, en dernier ressort, par le Comité de l'assistance technique, organe intergouvernemental subsidiaire du Conseil économique et social.

206. Le Comité consultatif a déjà souligné (A/3624, par. 208) la nécessité de prendre des dispositions en vue de faire approuver d'avance, à l'échelon intergouvernemental, les programmes dont le coût doit être imputé sur les crédits ouverts aux chapitres 14 à 17 du budget ordinaire. Le Comité estimait surtout que ces programmes devaient être mieux connus dans le détail et faire l'objet d'un examen public en dehors des débats généraux qui se déroulent au Conseil économique et social et dans ses commissions techniques. Comme première mesure pratique, le Comité voudrait suggérer au Secrétaire général de publier, comme document d'Assemblée, à la fin de l'exercice précédent ou au commencement de l'exercice considéré une liste des projets dont il a l'intention d'autoriser l'exécution au cours de l'année par prélèvement sur les crédits en question.

207. Sous réserve des observations qui précèdent et compte tenu des réserves figurant au paragraphe 203, le Comité consultatif recommande d'ouvrir aux chapitres 14 à 17 les crédits ci-après :

| | Dollars |
|---|---------|
| Chapitre 14. — Développement économique..... | 480.000 |
| Chapitre 15. — Activités sociales..... | 925.000 |
| Chapitre 16. — Activités dans le domaine des droits de l'homme..... | 55.000 |
| Chapitre 17. — Administration publique..... | 300.000 |

TITRE VII. — DÉPENSES SPÉCIALES

CHAPITRE 18. — DÉPENSES SPÉCIALES

Article premier. — Transfert à l'Organisation des Nations Unies des avoirs de la Société des Nations

| | Dollars |
|--|---------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général..... | 649.500 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif..... | 649.500 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 649.500 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 649.500 |

Article II. — Amortissement de l'emprunt contracté pour la construction du Siège de l'Organisation

| | Dollars |
|--|-----------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général..... | 2.000.000 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif..... | 2.000.000 |
| 1957 (dépenses effectives)..... | 2.000.000 |
| 1958 (crédit ouvert)..... | 2.000.000 |

208. Le Comité consultatif recommande d'ouvrir au chapitre 18 le crédit de 2.649.500 dollars demandé par le Secrétaire général.

209. Resteront encore à payer à la fin de 1959 :

| | Dollars |
|--|-----------|
| Article premier..... | 3.896.796 |
| [Ce solde sera réglé en six annuités égales de 649.500 dollars environ, de 1960 à 1965.] | |

| | Dollars |
|--|------------|
| Article II..... | 50.000.000 |
| [Ce solde sera réglé, par annuités, comme suit : | |

| Années | Annuités (Dollars) |
|------------------|--------------------|
| 1960 à 1975..... | 2.500.000 |
| 1976 à 1981..... | 1.500.000 |
| 1982..... | 1.000.000] |

210. On notera que pendant 16 ans à partir de 1960 l'annuité prévue à l'article II s'élèvera à 2.500.000 dollars, soit 500.000 dollars de plus qu'en 1959. Le projet de budget pour 1960 se trouvera donc augmenté automatiquement de 500.000 dollars.

TITRE VIII. — COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

CHAPITRE 19. — COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

| | Dollars |
|--|---------|
| Crédit demandé par le Secrétaire général..... | 677.200 |
| Crédit recommandé par le Comité consultatif..... | 672.200 |

| Crédits (totaux pour le chapitre) Dollars | Exercices | Postes | |
|---|-----------|---|----|
| 642.948 (dépenses effectives) | 1957 | Approuvés | 30 |
| 650.000 | 1958 | Approuvés | 30 |
| 677.200 | 1959 | Demandés | 30 |
| 672.200 | 1959 | Recommandés par le Comité consultatif | 30 |

211. Par rapport au crédit de 650.000 dollars ouvert pour 1958, le crédit demandé pour 1959 accuse une augmentation de 27.200 dollars imputable principalement à l'article premier (Traitements et indemnités des membres de la Cour) et à l'article II (Traitements, salaires et indemnités du personnel du Greffe). A cet égard, le Comité a appris que le programme de travail de la Cour et du Greffe pour l'année 1959 sera particulièrement chargé, car la plupart des affaires dont la Cour est actuellement saisie seront alors en état. Il sera par conséquent nécessaire d'augmenter le nombre des engagements de personnel temporaire, notamment pour les interprètes, les traducteurs et les sténographes.

212. Le crédit demandé pour 1959 à la rubrique ii de l'article premier pour les pensions à verser aux anciens membres de la Cour conformément à la résolution 86 (I) de l'Assemblée générale en date du 11 décembre 1946 s'élève à 41.200 dollars ; le crédit ouvert pour 1958 était de 29.560 dollars et les dépenses effec-

tives avaient atteint, en 1957, le chiffre de 29.427 dollars. Le Comité consultatif note qu'à partir du présent exercice une pension sera versée à sept anciens juges ainsi qu'à la veuve d'un juge.

213. Les crédits demandés aux rubriques i et iii de l'article III conformément aux dispositions de l'Accord entre la Fondation Carnegie et l'Organisation des Nations Unies concernant l'usage des locaux du Palais de la Paix à La Haye seront probablement augmentés à la suite des modifications que l'on se propose d'apporter à l'Accord. Le Secrétaire général présentera à l'Assemblée générale un rapport distinct sur cette question.

214. Le Comité consultatif constate que, contrairement à ce qui est fait pour les autres chapitres, il n'est pas prévu ici d'abattement pour mouvements de personnel. Il est vrai que l'on ne peut escompter que de très faibles mouvements de personnel dans un bureau dont l'effectif est de 30 postes. Toutefois, le Comité estime que, comme par le passé, on devrait prévoir quelques économies à ce titre. A cet égard, il est à noter que, grâce à un contrôle judicieux de ses dépenses, la Cour a pu jusqu'ici ne pas utiliser intégralement tous les crédits ouverts initialement et que des crédits additionnels n'ont été normalement demandés que pour les dépenses imprévues entraînées par la nomination de juges *ad hoc*.

215. Le Comité consultatif recommande donc à l'Assemblée d'ouvrir un crédit de 672.200 dollars au chapitre 19, soit 5.000 dollars de moins que ne demande le Secrétaire général.

Récapitulation des réductions recommandées

| | Dollars |
|--|---------|
| Chapitre 19. — Cour internationale de Justice..... | 5.000 |

PRÉVISIONS DE RECETTES

216. Les prévisions de recettes pour 1959 sont présentées sous deux rubriques :

- Les recettes autres que les contributions du personnel;
- Les recettes provenant des contributions du personnel.

Recettes autres que les contributions du personnel

| | Dollars |
|---|-----------|
| Prévisions présentées par le Secrétaire général | 5.267.880 |
| Prévisions recommandées par le Comité consultatif | 5.267.880 |
| 1957 (montant effectif) | 4.886.214 |
| 1958 (estimation approuvée) | 4.872.625 |

217. En ce qui concerne les recettes autres que les contributions du personnel, le projet de budget de 1959 s'écarte sur un point de celui de 1958. Les prévisions présentées sous cette rubrique englobent une nouvelle catégorie de recettes, à savoir les fonds provenant de comptes extra-budgétaires. Il y a là une conséquence du nouveau mode de présentation qui a été adopté pour l'Administration de l'assistance technique et le Haut-Commissariat pour les réfugiés, le montant total des dépenses relatives à ces services étant inscrit au budget ordinaire et compensé par l'inscription de nouvelles rubriques, dans les prévisions de recettes, pour la fraction de ces dépenses qui doit être financée à l'aide des fonds extra-budgétaires en question.

218. Les prévisions présentées comprennent donc :

a) 1.701.580 dollars au titre de fonds provenant de comptes extra-budgétaires; pour 1958, le montant correspondant, qui n'était d'ailleurs pas inscrit dans le budget, est évalué à 1.736.095 dollars, tandis que le montant effectif pour 1957 était de 1.395.259 dollars;

b) 3.566.300 dollars au titre d'autres recettes, contre 3.136.530 dollars en 1958 (estimation approuvée) et 3.490.955 dollars en 1957 (montant effectif).

219. Le Comité consultatif recommande à l'Assemblée générale d'approuver, pour les prévisions de recettes autres que les contributions du personnel, un montant total de 5.267.880 dollars, comme le propose le Secrétaire général; ce montant serait porté au crédit des Etats Membres conformément à l'article 5.2 du règlement financier.

Recettes provenant des contributions du personnel

| | Dollars |
|---|-----------|
| Prévisions présentées par le Secrétaire général | 6.086.000 |
| Prévisions recommandées par le Comité consultatif | 6.056.000 |
| 1957 (montant effectif) | 5.464.853 |
| 1958 (estimation approuvée) | 5.370.000 |

220. Toutes les recettes qui proviennent des contributions du personnel et qui ne sont pas utilisées à d'autres fins aux termes d'une résolution de l'Assemblée générale sont créditées au Fonds de péréquation des impôts que l'Assemblée générale a créé à compter du 1er janvier 1956, par sa résolution 973 A (X) du 15 décembre 1955.

221. Les prévisions présentées pour 1959 sont supérieures de 716.000 dollars à celles de 1958. Cet accroissement est dû en partie au fait que certaines dépenses concernant la rémunération imposable du personnel de l'Administration de l'assistance technique et du Haut-Commissariat pour les réfugiés, dont le montant net était jusqu'à présent imputé sur les comptes extra-budgétaires intéressés, sont maintenant inscrites au budget ordinaire.

222. Par ses résolutions 973 A (X) du 15 décembre 1955 et 981 (X) du 16 décembre 1955, l'Assemblée générale a décidé de ramener le montant du Fonds de roulement de 21,5 à 20 millions de dollars, le solde de 1.500.000 dollars devant être viré au Fonds de péréquation des impôts et porté au crédit des comptes des Etats Membres au Fonds de péréquation, en trois fractions égales pour les exercices 1956, 1957 et 1958. Le Comité consultatif s'est préoccupé de savoir si, avec l'arrêt de cet apport complémentaire de fonds, les sommes portées en 1959 au crédit des Etats Membres au Fonds de péréquation des impôts seront suffisantes pour couvrir les remboursements à effectuer pendant cette même année au titre de l'exonération de la double imposition. Le Comité a appris que cette question est actuellement à l'étude et fera l'objet d'un rapport que le Secrétaire général a l'intention de présenter à l'Assemblée générale à sa treizième session.

223. La recommandation que le Comité consultatif a faite, au paragraphe 120, de ne pas augmenter le nombre total des postes permanents en 1959 entraînerait une réduction d'environ 30.000 dollars des prévisions relatives aux recettes provenant des contributions du personnel. Le Comité recommande par conséquent de créditer une somme de 6.056.000 dollars au Fonds de péréquation des impôts.

ACTIVITÉS PRODUCTRICES DE RECETTES

224. La partie D du projet de budget traite des activités productrices de recettes de l'Organisation, savoir :

- a) L'Administration postale de l'Organisation des Nations Unies;
- b) Le Service des visites;
- c) La vente des publications;
- d) Les restaurants et services annexes et les ventes de souvenirs;
- e) Le Service des visites de Genève.

225. Le mode de présentation adopté pour les prévisions relatives à l'exercice 1959 est le même que pour 1957 et 1958. On trouvera dans l'introduction à cette partie du projet de budget pour 1958 (A/3600) de brèves indications sur les caractéristiques principales du nouveau système de présentation budgétaire. Par rapport au projet de budget pour 1958, deux modifications ont cependant été apportées :

- a) Les estimations concernant les restaurants et services annexes et le comptoir de souvenirs ont été groupées, du fait qu'en 1959 ces deux activités seront gérées sous contrat par la même entreprise commerciale;
- b) Le Service des visites de Genève est classé pour la première fois dans les activités productrices de recettes.

226. Le projet de résolution portant ouverture de crédits pour l'exercice financier 1959 (voir annexe I du chapitre premier du présent rapport) autorise le Secrétaire général (par. 6) à imputer sur les recettes provenant de chacune des activités productrices de recettes les dépenses directes entraînées par l'activité en question.

227. Le Comité consultatif a examiné les prévisions de recettes et de dépenses présentées par le Secrétaire général pour chacune de ces activités. Dans le cas des activités qui sont gérées directement par l'ONU, le Comité a également passé en revue les propositions relatives au nombre et au classement des postes permanents prévus pour 1959.

228. En examinant les prévisions budgétaires pour 1959, le Comité consultatif a noté que les recettes nettes que l'on compte réaliser au titre de l'Administration postale et de la vente des publications sont en augmentation par rapport au montant approuvé pour 1958. En ce qui concerne le Service des visites du Siège et les restaurants et services annexes, cependant, les recettes nettes ont tendance à diminuer régulièrement. Le Comité croit que, sauf en ce qui concerne l'Administration postale et le Comptoir de souvenirs, les activités productrices de recettes de l'ONU sont destinées à fournir des services essentiels à un coût raisonnable plutôt qu'à permettre de réaliser un bénéfice, à condition, bien entendu, qu'elles couvrent leurs propres frais. Il faudrait chercher à obtenir cette rentabilité en comprimant les dépenses, de manière à maintenir le coût de ces services, pour ceux qui les utilisent, à un niveau aussi bas que possible. Il serait préférable également d'essayer de compenser l'augmentation constante du coût des fournitures et services par une gestion et un contrôle plus efficaces, et non par la hausse des prix demandés aux usagers. A cet égard, le Comité pense qu'il serait bon d'envisager la possibilité de centraliser davantage la gestion des activités qui relèvent directement des services internes de l'ONU, afin de réaliser le maximum d'économies. Comme le Service des visites et la vente

des publications dépendent actuellement du Service de l'information, toute recommandation que pourrait faire le Comité d'experts chargé d'étudier l'action de l'ONU dans le domaine de l'information sera sans aucun doute utile à cet égard.

229. Etant donné que les prévisions relatives aux activités productrices de recettes, sans constituer un budget au sens strict du terme, visent à fournir des indications générales pour la gestion de ces activités, le Comité consultatif s'est enquis des résultats effectivement enregistrés en 1957. On lui a confirmé que, pour chaque activité, les dépenses effectives de 1957 ont été sensiblement les mêmes que celles qui étaient envisagées dans le projet de budget de 1957.

*Administration postale
de l'Organisation des Nations Unies*

230. Les recettes et les dépenses de l'Administration postale pour 1959 sont estimées comme suit :

| | Dollars | Dollars |
|---|---------------------|-----------|
| Chiffre d'affaires brut et autres recettes.. | | 1.860.000 |
| Dépenses directes imputées sur les recettes | 524.680 | |
| Dépenses additionnelles imputées sur les crédits du budget ordinaire..... | 42.250 ^a | |
| | | 566.930 |

Recettes nettes de l'Administration postale 1.293.070^b

^a A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Crédit pour services afférents aux activités productrices de recettes".

^b A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Administration postale de l'ONU".

231. Il est prévu que les ventes de timbres devraient permettre de réaliser en 1959 un chiffre d'affaires brut de 1.850.000 dollars, dont 1.735.000 dollars au Siège, 72.000 dollars à Genève, 32.000 dollars au Centre d'information de Londres et 11.000 dollars pour les commandes exécutées par l'intermédiaire d'autres centres d'information. Le montant estimatif approuvé pour 1958, en ce qui concerne le chiffre d'affaires brut, était de 1.650.000 dollars. Dans les prévisions pour 1959, il est tenu compte de l'accroissement de recettes auquel on s'attend à la suite du relèvement des tarifs postaux des Etats-Unis, à partir d'août 1958.

232. Le Comité consultatif a appris que, vu l'expérience acquise jusqu'à présent et compte tenu d'une augmentation des versements aux Postes des Etats-Unis pour acheminement et oblitération du courrier — augmentation que laissent prévoir les faits constatés en 1958 — on pense que les recettes nettes pour 1958 seront inférieures de 130.000 dollars au montant estimatif de 1.190.940 dollars qui avait été approuvé. On estime que les versements qui seront faits aux Postes des Etats-Unis en 1959 s'élèveront à 175.000 dollars, contre 120.000 dollars initialement prévus pour 1958.

233. Le montant estimatif des recettes nettes pour 1959 (1.293.070 dollars) représente une augmentation de quelque 232.130 dollars par rapport au montant estimatif révisé pour 1958. On s'attend, en effet, que les ventes de timbres des Nations Unies se poursuivent au rythme actuel.

234. Le Comité consultatif recommande qu'un montant estimatif de 1.860.000 dollars soit approuvé pour le chiffre d'affaires brut, sans que le chiffre des dépenses directes ou additionnelles (566.930 dollars) soit modifié.

Service des visites

235. Les recettes et les dépenses du Service des visites pour 1959 sont estimées comme suit :

| | Dollars | Dollars |
|---|----------------------|----------------------|
| Chiffre d'affaires brut..... | | 630.000 |
| Dépenses directes imputées sur les recettes | 451.600 | |
| Dépenses additionnelles imputées sur les crédits du budget ordinaire..... | 176.100 ^a | |
| | | 627.700 ^b |
| Recettes nettes du Service des visites | | 2.300 |

^a A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Crédit pour services afférents aux activités productrices de recettes".

^b A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Service des visites".

236. La raison d'être du Service des visites est de faire mieux connaître l'Organisation et de fournir certains services aux visiteurs. Les seules recettes du Service proviennent des visites guidées.

237. Les recettes nettes pour 1959 sont évaluées à 2.300 dollars, le montant estimatif approuvé pour 1958 ayant été de 11.870 dollars, et celui des recettes effectives pour 1957 de 12.791 dollars. La diminution des recettes nettes qui est prévue pour 1959 s'explique par le relèvement des traitements et salaires des guides et autres agents et par l'augmentation du coût de l'éclairage, du chauffage et de l'entretien, y compris le service des ascenseurs. A cet égard, le Comité consultatif note que le nombre et le classement des postes permanents (qu'il s'agisse de responsables ou d'auxiliaires), ainsi que le nombre des guides employés à plein temps et à temps partiel par le Service des visites resteraient les mêmes en 1959 qu'en 1958. Le Comité désire rappeler que, lorsqu'il a examiné les prévisions pour 1958, il a recommandé que l'on étudie à nouveau l'effectif du Service. Il comprend que l'arrêt du programme spécial suivi par des stagiaires qui jouaient le rôle de guides pendant les périodes de pointe est un facteur qu'il faut prendre en considération, s'agissant du nombre de guides nécessaire. Il sait fort bien d'autre part qu'en plus des tâches qu'ils doivent assumer pour ce qui est des visites guidées, les titulaires des autres postes permanents doivent également s'occuper à l'heure actuelle d'un service de correspondance, d'un service de séances d'information et d'un service de conférenciers. Le Comité persiste cependant à croire qu'il faudrait constamment se préoccuper de déterminer s'il est indispensable de conserver un effectif de 28 responsables et auxiliaires.

238. Sous réserve des observations formulées au paragraphe 228, le Comité consultatif approuve les prévisions présentées par le Secrétaire général.

Vente des publications

239. Les recettes et les dépenses concernant la vente des publications en 1959 sont estimées comme suit :

| | Dollars | Dollars |
|---|----------------------|---------------------|
| Chiffre d'affaires brut..... | | 370.000 |
| Dépenses directes imputées sur les recettes | 164.600 | |
| Dépenses additionnelles imputées sur les crédits du budget ordinaire..... | 158.200 ^a | 322.800 |
| Recettes nettes provenant de la vente des publications | | 47.200 ^b |

^a A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Crédit pour services afférents aux activités productrices de recettes".

^b A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Vente des publications".

240. Les recettes nettes pour 1959 sont évaluées à 47.200 dollars, le montant estimatif approuvé pour 1958 ayant été de 37.970 dollars, et celui des recettes effectives pour 1957 de 34.839 dollars.

241. Comme le Service des visites, la vente des publications est considérée comme un service à l'intention du public plutôt que comme une activité devant permettre de réaliser des bénéfices.

242. Sous réserve des observations formulées au paragraphe 228, le Comité consultatif recommande à l'Assemblée générale d'approuver les prévisions présentées pour 1959 en ce qui concerne cette activité.

Restaurants et services annexes; ventes de souvenirs

243. Les prévisions relatives aux restaurants et services annexes et au Comptoir de souvenirs de l'ONU sont groupées pour la première fois, du fait que ces deux activités seront, à partir des premiers mois de 1959, gérées sous contrat par la même entreprise commerciale.

| | Dollars | Dollars |
|---|-----------|----------------------|
| <i>Restaurants et services annexes</i> | | |
| Chiffre d'affaires brut et autres recettes | 1.698.000 | |
| Dépenses directes imputées sur les recettes | 1.695.700 | |
| | | 2.300 |
| <i>Comptoir de souvenirs de l'ONU</i> | | |
| Chiffre d'affaires brut et autres recettes | 781.500 | |
| Dépenses directes imputées sur les recettes | 559.300 | |
| | | 222.200 |
| Total pour ces deux activités | | 224.500 |
| Total des dépenses imputées sur les recettes | | 38.800 |
| | | 185.700 |
| Total des dépenses additionnelles imputées sur les crédits du budget ordinaire..... | | 51.000 ^a |
| Recettes nettes provenant de ces deux activités | | 134.700 ^b |

^a A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Crédit pour services afférents aux activités productrices de recettes".

^b A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Restaurants et services annexes; ventes de souvenirs".

244. Le Comité consultatif a pris note du fait que, conformément à la suggestion qu'il avait formulée au paragraphe 237 de son rapport sur le projet de budget pour 1958 (A/3624), les arrangements relatifs à la gestion du Comptoir de souvenirs de l'ONU ont été révisés.

245. Bien que les restaurants et services annexes et le Comptoir de souvenirs doivent à l'avenir être gérés par une seule entreprise, le Comité pense que ces deux activités devraient rester facilement identifiables. La principale raison d'être des restaurants et services annexes est de fournir des services essentiels aux délégations, au personnel du Secrétariat et, dans une certaine mesure, aux personnes qui visitent le Siège. Le Comptoir de souvenirs, en revanche, est géré comme l'une des principales activités qui produisent des revenus et a été créé surtout à l'intention des visiteurs.

246. S'il est difficile de présenter des prévisions ventilées pour chacun des restaurants et services annexes, comme la cafeteria et les buffets, le restaurant des délégués, les ventes de boissons, tabacs et bonbons et le buffet du bâtiment de l'Assemblée générale, le Comité consultatif sait cependant que les déficits éven-

tuels de la cafeteria et du restaurant des délégués, par exemple, sont normalement couverts par les bénéfices que réalisent les bars.

247. Dans le cas des exercices antérieurs, le montant des dépenses relatives à l'entretien et au remplacement du matériel comprenait d'importantes sommes devant permettre le remboursement des avances du Fonds de roulement pour l'achat de matériel et de certains articles coûteux; pour 1959, par contre, il ne s'agit que des dépenses résultant du remplacement périodique et de l'entretien du matériel.

248. Sous réserve des observations qui figurent dans les paragraphes précédents et, en particulier, au paragraphe 228, le Comité consultatif approuve les prévisions de recettes et de dépenses qui sont présentées pour ces deux activités.

Service des visites de Genève

249. Les prévisions relatives à ce service sont présentées pour la première fois avec celles des activités productrices de recettes. Jusqu'en 1957, le Service des visites de Genève fonctionnait sept jours par semaine pendant des périodes variant de cinq à 10 mois suivant les années, et le personnel nécessaire était employé à titre temporaire. Des mesures ont été prises pour que les visites puissent avoir lieu toute l'année, à partir du 1er janvier 1958. En raison de l'accroissement du nombre des personnes qui visitent le Palais, il est proposé d'autre part de modifier les arrangements actuels, selon lesquels l'effectif du Service se compose uniquement d'agents temporaires, ce qui se traduit par un manque de personnel qualifié et par l'impossibilité d'assurer une surveillance suffisante.

250. Compte tenu de ces remaniements, les recettes et les dépenses du Service sont estimées comme suit:

| | Dollars | Dollars |
|---|--------------------|--------------------|
| Chiffre d'affaires brut..... | | 32.000 |
| Dépenses directes imputées sur les recettes | 25.000 | |
| Dépenses additionnelles imputées sur les crédits du budget ordinaire..... | 3.500 ^a | |
| | | 28.500 |
| Recettes nettes du Service des visites de Genève | | 3.500 ^b |

^a A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Crédit pour services afférents aux activités productrices de recettes".

^b A inscrire aux "Recettes accessoires" sous la rubrique "Service des visites de Genève".

251. L'effectif de base qui est proposé comprendrait quatre postes d'agent des services généraux, dont un chef de service, deux guides et un caissier; une somme de 8.000 dollars serait en outre prévue pour le personnel supplémentaire nécessaire pendant les périodes de pointe et les week-ends. On s'attend par conséquent à une dépense de 19.900 dollars pour l'ensemble des postes permanents et temporaires, alors que les prévisions approuvées pour 1958 comprenaient 20.000 dollars pour le personnel temporaire et que les dépenses effectives correspondantes pour 1957 se chiffraient à 15.600 dollars au même titre. Le Comité consultatif a également pris note des autres dépenses connexes dont il faut tenir compte pour calculer le montant net des recettes que cette activité produira à l'avenir. Le Comité attendra, pour formuler ses observations sur le Service ainsi réorganisé, que les nouveaux arrangements aient été en vigueur pendant une année complète au moins.

252. Sous réserve de l'observation qui précède, le Comité recommande à l'Assemblée d'approuver les prévisions de recettes et de dépenses qui sont présentées pour 1959 en ce qui concerne cette activité.

CHAPITRE III

ETUDE SPECIALE DU SERVICE FINANCIER ET DU SERVICE DU PERSONNEL

INTRODUCTION

253. En commentant les propositions que le Secrétaire général avait soumises en vue de modifier l'ordonnance du budget de l'ONU, le Comité consultatif a indiqué en 1956 (A/3372, par. 20²⁹) qu'étant donné la nouvelle présentation, simplifiée, du budget, il pourrait désormais, lorsqu'il examinerait le projet de budget, entreprendre chaque année une étude complète portant sur un ou deux secteurs du Secrétariat ou chefs de dépenses. A sa session d'automne de 1957, le Comité a décidé que, pour le projet de budget de 1959, l'étude spéciale porterait sur les deux services de base de l'administration centrale du Secrétariat: le Service financier et le Service du personnel.

254. En prenant cette décision, le Comité a surtout considéré que la mise en oeuvre de la politique administrative et financière définie par l'Assemblée générale dépend dans une large mesure de l'organisation et de l'effectif de ces deux services ainsi que des méthodes et procédures qu'ils mettent au point. Ces services occupent nécessairement une place centrale dans toute étude portant sur la bonne organisation du Secrétariat ou sur la bonne gestion de ses ressources.

255. Bien que le Comité consultatif ait, en consultant le Contrôleur et le Directeur du personnel par intérim et en s'appuyant sur une large information de base, examiné toute une série de questions relatives aux deux services précités, il se borne, dans le présent rapport, à mettre en lumière certains points importants qui, selon lui, méritent de retenir l'attention de l'Assemblée générale.

DIRECTION D'ENSEMBLE DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS

256. Conformément au plan d'organisation du Secrétariat que l'Assemblée générale a approuvé dans sa résolution 784 (VIII) du 9 décembre 1953, la responsabilité de l'administration et, en particulier, de la coordination des divers services administratifs du Secrétariat incombe au Secrétaire général personnellement. Dans ses observations sur les propositions présentées à ce sujet par le Secrétaire général (A/2554, par. 16³⁰), le Comité consultatif demandait s'il était opportun de supprimer le Département des services administratifs et financiers et de transformer le Bureau financier et le Bureau du personnel en un Service financier et un Service du personnel placés sous la direction immédiate du Secrétaire général: l'autorité des services intéressés risquait d'en être diminuée et il se pouvait que le Secrétaire général se trouve, à l'épreuve, en présence d'une tâche trop lourde ou qui prendrait trop de son temps (A/2606, par. 9³¹).

257. En 1956, après que les nouvelles dispositions eurent été en vigueur pendant deux ans environ, le Comité consultatif a signalé (A/3160, par. 24³²) que, sa tâche s'étant depuis faite plus lourde, le Secrétaire général voudrait peut-être envisager l'opportunité de se faire seconder par un fonctionnaire du rang le plus élevé, qui s'occuperait des questions administratives et financières. Dans l'introduction à son rapport annuel sur l'activité de l'organisation en 1955-1956 (A/3137/Add.1³³), le Secrétaire général a écrit qu'à son avis ses responsabilités n'avaient pas été lourdes au point de faire peser sur lui un fardeau excessif ou de l'empêcher de s'acquitter intégralement de ses diverses fonctions, et que les faits constatés jusqu'alors ne l'amenèrent pas à penser qu'en renonçant à l'arrangement en vigueur, on agirait dans l'intérêt de l'Administration.

258. Maintenant qu'il a étudié le Service financier et le Service du personnel ainsi que leur coordination et leur direction, le Comité consultatif n'a aucun lieu de croire que ses appréhensions initiales étaient dépourvues de fondement. Les tâches nouvelles et lourdes qui ont incombé au Secrétaire général au cours des deux dernières années sont plutôt de nature à confirmer ces appréhensions.

SERVICE FINANCIER

259. Malgré certaines attributions nouvelles que le Service financier a été amené à assumer, son organisation et son effectif actuels demeurent conformes dans l'ensemble aux recommandations que le Groupe d'étude a formulées en 1954. La structure et l'effectif du Service en mai 1958 sont indiqués dans le tableau qui constitue l'annexe A du présent chapitre. En outre, l'annexe C permet de comparer le nombre de postes des différentes classes proposés pour le Service en 1959 avec le nombre des postes recommandé par le Groupe d'étude en 1950 et celui des postes effectivement attribués en mai 1958.

260. En ce qui concerne l'organisation générale du Service financier, le Secrétaire général a proposé un important changement dans son projet de budget pour 1959; il s'agirait de rattacher à ce service, sur le plan de l'administration et de l'organisation, le Service de vérification intérieure des comptes qui, actuellement, relève directement du Secrétaire général et de son Cabinet. D'après le Secrétaire général, ce rattachement, sans porter atteinte à l'indépendance dont ledit service doit nécessairement jouir pour contrôler les opérations comptables et les transactions connexes, "permettrait de concentrer plus efficacement les efforts et les ressources, de réaliser certaines économies en ce qui concerne les dépenses de personnel et d'accorder une attention plus soutenue à l'examen critique des méthodes et des procédés de gestion administrative, examen qui est l'une des attributions du Contrôleur et à laquelle on attache de plus en plus d'importance" (A/3825, chap. 6).

²⁹ Documents officiels de l'Assemblée générale, onzième session, Annexes, point 43 de l'ordre du jour.

³⁰ Ibid., huitième session, Annexes, point 48 de l'ordre du jour.

³¹ Ibid.

³² Ibid., onzième session, Supplément No 7.

³³ Ibid., Supplément No 1A.

261. La vérification intérieure des comptes comprend essentiellement la vérification préalable et le contrôle à posteriori. La vérification préalable consiste à examiner et à ordonnancer les engagements de dépenses avant l'achèvement de la transaction; il s'agit avant tout d'une opération comptable. Le contrôle à posteriori consiste à examiner périodiquement toutes les mesures impliquant des dépenses afin de déterminer si les règles relatives à l'engagement et à la liquidation des dépenses ont été respectées. Il s'ensuit que le contrôle à posteriori doit être tout à fait indépendant des services qui engagent ou règlent les dépenses.

262. Si le Secrétaire général a la certitude que l'indépendance du contrôle à posteriori continuera d'être pleinement respectée, le Comité consultatif, étant donné la garantie que constitue le système actuel de vérification extérieure des comptes, n'est pas opposé à ce que le Service de vérification intérieure soit rattaché au Service financier et relève directement du Contrôleur. Le Comité tient cependant à signaler que la création d'un service administratif unique pour les finances et le personnel permettrait de placer à nouveau la vérification intérieure des comptes sous la responsabilité directe du chef de ce service plutôt que de la faire dépendre du fonctionnaire qui a la charge immédiate ou directe des opérations financières.

263. En plus d'un petit nombre de fonctionnaires qui relèvent directement du Contrôleur, le Service financier comprend une Division du budget, une Division de la comptabilité et un Service de la trésorerie; son effectif compte 86 postes inscrits au budget ordinaire. Un personnel auxiliaire de 19 fonctionnaires rémunérés au moyen de fonds spéciaux permet de renforcer l'effectif là où des tâches spéciales imposent un surcroît de travail. Ces tâches concernent principalement le Programme élargi d'assistance technique, la Force d'urgence des Nations Unies et la vente des publications, qui est l'une des activités productrices de recettes de l'Organisation.

264. Le nombre des *collaborateurs directs* du Contrôleur est limité à dessein et l'on utilise au maximum les compétences disponibles dans les groupes constitutifs du Service. Dans l'ensemble, les attributions du Contrôleur et de ses collaborateurs directs se répartissent comme suit:

a) Le Contrôleur consacre la plus grande partie de son temps à définir la politique que l'on suivra, notamment en matière budgétaire, à résoudre les problèmes d'une certaine portée qui ont des incidences financières et à traiter de questions importantes avec les délégations et les institutions spécialisées ou autres, lors des réunions des organes de l'ONU ou des organes de liaison.

b) Le Contrôleur adjoint surveille la marche quotidienne du Service et s'occupe spécialement de la Division de la comptabilité, du Service de la trésorerie et du groupe qui, à la Division du budget, est chargé des questions relatives au Statut et au Règlement du personnel. Il exerce un contrôle général sur l'administration intérieure du Service et surveille à cette fin le travail du secrétaire administratif chargé de la gestion courante. Il remplace le Contrôleur en son absence et assume de lourdes responsabilités lorsqu'il s'agit de faire face aux problèmes financiers aigus que posent les programmes d'urgence. C'est ainsi que ces deux dernières années il a consacré une bonne partie de son temps à la Force d'urgence des Nations Unies et aux opérations de dégagement du canal de Suez.

c) Le Secrétaire du Comité consultatif et ses collaborateurs relèvent du Contrôleur. Actuellement, un administrateur occupe le poste de Secrétaire; il est assisté d'un agent des services généraux et la Division du budget lui fournit l'aide supplémentaire dont il peut avoir besoin.

265. Si l'effectif de la *Division du budget* n'est pas très différent de celui qu'avait recommandé le Groupe d'étude, le fonctionnement de la Division a subi d'importants changements. Les tâches traditionnelles n'ont guère été modifiées, mais, pour tenir compte des conditions nouvelles, on met l'accent sur certaines questions et on utilise certaines procédures plutôt que d'autres; la Division a pu absorber un certain surcroît de travail sans grand changement d'effectif.

266. Bien qu'elle ne soit pas organisée en sections ou en groupes bien distincts, la Division exerce quatre grandes catégories d'activités qui ne s'excluent pas nécessairement l'une l'autre; un certain nombre de fonctionnaires sont affectés à chacune d'elles. La première place revient bien entendu à la préparation, à la revision et à l'administration du budget de l'ONU, dont sont chargés sept fonctionnaires. Trois autres fonctionnaires s'occupent du tableau d'effectifs, de l'utilisation du personnel et des questions connexes; trois autres encore sont chargés des questions relatives aux traitements, aux indemnités et à l'application du Règlement du personnel. La quatrième catégorie d'activités comprend la gestion, l'organisation et les méthodes administratives.

267. Alors qu'auparavant le travail était réparti, dans la Division du budget, en fonction des dépenses de chaque département ou service faisant l'objet d'un chapitre budgétaire, la nouvelle ordonnance du budget a motivé une répartition différente des tâches. Le nouveau système vise à faciliter la bonne marche de l'ensemble de la Division afin de coordonner efficacement, dans toute la mesure du possible, les besoins du programme et les ressources budgétaires. Il consiste à affecter un plus petit nombre de fonctionnaires à l'administration traditionnelle des différents chapitres du budget de manière que le personnel consacre une plus grande partie de son temps à un contrôle d'ensemble de larges catégories de dépenses (postes permanents, personnel temporaire, coût des conférences, frais généraux, etc.). On compte pouvoir simplifier encore le mode de répartition des divers chapitres budgétaires lorsqu'on aura acquis une plus grande expérience de la nouvelle ordonnance du budget.

268. Le Comité consultatif croit que ces remaniements permettront non seulement d'améliorer le contrôle des dépenses mais aussi d'établir de meilleures prévisions budgétaires pour les diverses catégories de dépenses et de coordonner plus efficacement la fonction budgétaire et la fonction comptable. Il suggère que l'on continue à s'efforcer de réduire au minimum le travail courant portant sur les divers chapitres du budget pour pouvoir procéder, dans un domaine plus large, à une analyse plus fidèle et à un contrôle plus poussé des dépenses. Les fonctionnaires de la Division devraient aussi, sur le plan de la préparation et de l'exécution du budget, collaborer toujours plus étroitement avec les départements organiques, tant pour l'élaboration initiale des programmes qu'au cours des phases ultérieures de leur application et de leur aménagement.

269. L'importance croissante que le Service financier accorde à la gestion administrative et aux questions d'organisation et de méthodes résulte pour une bonne part des recommandations que le Comité consultatif a

présentées à ce sujet en 1957 (A/3624, par. 45³⁴). Dans ces recommandations, le Comité soulignait qu'il importait de confier à du personnel qualifié ces fonctions — un peu négligées pendant plusieurs années — parce que l'efficacité du contrôle et de l'inspection dépendait de la qualité des personnes qu'on affectait à cette tâche. Un premier pas a été fait dans cette direction encore qu'il doive s'écouler un certain temps, de l'avis du Comité, avant que ces efforts ne s'organisent assez efficacement pour pouvoir avoir des répercussions sensibles ou aider le Contrôleur à exercer les fonctions de gestion générale qu'il remplit au nom du Secrétaire général. Cependant, le Comité note avec intérêt que tous les fonctionnaires de la Division du budget seront, de la manière la plus rationnelle, chargés de procéder à des études dans les domaines qui leur auront été assignés. Parmi les questions qui sont ou seront bientôt à l'étude, on peut citer l'amélioration des visites d'inspection dans les bureaux extérieurs, la mise à jour des recueils de règlements administratifs, l'étude des services de traduction, de révision, de reproduction par les soins du Secrétariat et de correction d'épreuves, ainsi que l'examen des contrats commerciaux relatifs aux bâtiments et aux services connexes du Siège.

270. Les fonctionnaires qui s'occupent des traitements, des indemnités et de l'application du Règlement du personnel doivent rassembler et étudier constamment des données statistiques, consulter les institutions spécialisées et aider à fixer les taux qui seront adoptés pour le classement des postes, les indemnités de subsistance du personnel et des experts de l'assistance technique, les bourses d'étude, le barème des traitements du personnel recruté sur le plan local et les indemnités de mission. Ces fonctionnaires procèdent à une étude continue du Statut et du Règlement du personnel et ils examinent, en collaboration étroite avec le Service du personnel, les modifications qu'on propose d'y apporter et l'interprétation qu'il convient de leur donner. Ils constituent également, dans ce domaine, un service central commun aux organismes reliés à l'ONU (y compris le BAT et le FISE), et ils s'efforcent constamment de réaliser l'uniformité des principes directeurs et de leur application.

271. Le Comité consultatif s'est particulièrement intéressé à cette dernière fonction et aux tâches qui incombent respectivement au Service financier et au Service du personnel en ce qui concerne l'étude, l'interprétation et l'application du Statut et du Règlement du personnel. Le Comité croit savoir que le Service financier s'intéresse surtout aux dispositions du Règlement du personnel qui ont des incidences financières, alors que les autres dispositions du Règlement sont normalement du ressort de la Section des règlements et procédures administratives du Service du personnel. Malgré les efforts que l'on déploie dans le cadre de cet arrangement, pour assurer la coordination et la coopération entre les deux Services, la solution idéale consisterait, de l'avis du Comité consultatif, à charger de ces questions un groupe unique placé sous la direction d'un fonctionnaire responsable à la fois du Service financier et du Service du personnel. A défaut d'une telle organisation, il convient de s'efforcer tout spécialement d'assurer une coordination aussi efficace que possible, mais le Comité ne recommande pas, si l'on maintient les arrangements en vigueur, de fondre les deux groupes de fonctionnaires et de les faire relever d'un seul de ces services.

272. La *Division de la comptabilité* comprend actuellement 38 postes permanents (15 administrateurs et 23 commis) alors qu'au moment de la réorganisation de 1954, on en prévoyait 40. En outre, on fait appel à un administrateur et 16 commis, dont la rémunération n'est pas imputée sur le budget, pour renforcer l'effectif normal et lui permettre d'accomplir les tâches supplémentaires qu'imposent : a) le Compte spécial du Programme élargi d'assistance technique ; b) les dépenses relatives aux projets de l'Administration de l'assistance technique ; c) la Section des ventes et de la distribution du Service de l'information (il s'agit d'intégrer à la comptabilité générale la comptabilité concernant la vente des publications) ; d) l'administration des comptes de la Force d'urgence des Nations Unies.

273. Le travail de la Division se décompose en un certain nombre de tâches distinctes qui sont décrites plus bas, mais il faut constamment changer l'affectation du personnel pour faire face aux situations nouvelles. On semble donc, comme à la Division du budget, avoir évité les cloisonnements étanches, et l'organisation ne comporte pas de hiérarchie formelle. La Division fournit une grande variété de services en rapport avec ses attributions, qui consistent à tenir tous les livres comptables (à l'exception des documents relatifs aux placements du Service de la trésorerie) ; à ordonnancer les engagements dans la limite des fonds disponibles ; à calculer et approuver aux fins de paiement le montant des traitements, demandes de remboursement et factures ; à approuver les envois de fonds aux bureaux extérieurs ; à porter en compte les services, les approvisionnements et le matériel fournis à des particuliers, des organisations ou des gouvernements. La Division exerce ces fonctions pour le compte : de l'ONU et des Fonds que l'ONU administre, par exemple le Fonds de roulement, le Fonds de dotation de la bibliothèque, le Fonds de péréquation des impôts et le Fonds spécial pour la modernisation du Palais des Nations ; de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies ; du Compte spécial du Programme élargi d'assistance technique ; du secrétariat du Bureau de l'assistance technique ; du Compte spécial de la Force d'urgence.

274. La comptabilité générale comporte essentiellement toutes les tâches qu'il faut exécuter pour tenir et vérifier le grand livre et les registres de comptes auxiliaires et pour établir périodiquement les états et rapports financiers ; quatre administrateurs et sept commis en sont chargés. Un personnel permanent composé d'un administrateur et de trois commis a pour mission de régler les fournisseurs lorsqu'il s'agit de biens ou services dont le paiement incombe au Siège. Si cet effectif est peu nombreux, le Comité consultatif, en revanche, a été surpris d'apprendre qu'il ne fallait pas moins de quatre administrateurs et de sept commis pour s'acquitter des fonctions plus restreintes qui consistent à examiner, à approuver et à faire régler les frais de voyage et les indemnités de subsistance des membres des délégations, commissions et comités, des fonctionnaires du Secrétariat, des experts de l'assistance technique et des boursiers. Le Comité pense que, si ce travail exige un personnel aussi nombreux, c'est probablement en raison de la complexité des méthodes actuellement utilisées pour le remboursement des frais de voyage et le paiement des indemnités de subsistance. En tout cas, il y aurait intérêt à revoir les dispositions en vigueur de manière à simplifier les méthodes sans nuire en rien au contrôle financier.

³⁴ Documents officiels de l'Assemblée générale, douzième session, Supplément No 7.

275. Enfin, la Division de la comptabilité comprend un administrateur et deux commis qui vérifient les crédits ouverts, les crédits alloués, les engagements de dépenses, les dépenses et les soldes non grevés; deux administrateurs et huit commis qui établissent le montant et font exécuter le paiement des traitements, salaires et indemnités (à l'exception des indemnités de voyage); huit fonctionnaires, dont sept mécanographes, qui procèdent au dépouillement mécanique de certaines données statistiques pour les enregistrer avec précision.

276. Le *Service de la trésorerie* est dirigé par un trésorier assisté d'un personnel permanent de quatre administrateurs et de six commis. En outre, un commis de l'Administration de l'assistance technique et un commis du Bureau de l'assistance technique sont attachés au Service pour l'aider dans les travaux qu'il exécute au nom de ces organismes en ce qui concerne les contributions, les placements et les opérations de caisse.

277. Le Service de la trésorerie recueille, détient et dépense les fonds, comme le fait tout service analogue, mais, en raison de la complexité des Fonds de l'Organisation, du caractère universel de ses activités, du système des contributions et du grand nombre de monnaies utilisées, il doit s'organiser d'une façon très particulière. En gros, le travail courant comprend: a) le calcul et la perception des contributions et des avances des Etats Membres et, le cas échéant, d'Etats non membres; b) la réception, la garde et le décaissement des fonds; c) l'administration des comptes bancaires; d) le placement des fonds. De plus, le Service assure le secrétariat du Comité des contributions, du Comité de négociation des fonds extra-budgétaires et du Comité des placements.

SERVICE DU PERSONNEL

278. La structure essentielle du Service du personnel, telle qu'elle avait été arrêtée après les études de 1954 sur la réorganisation, n'a pas subi de modification, encore qu'il y ait eu de légères augmentations d'effectif pour faire face au travail supplémentaire que, ces dernières années, on ne pouvait mener à bien avec le personnel existant. La structure et l'effectif du Service en mai 1958 sont indiqués dans le tableau qui constitue l'annexe B du présent chapitre. En outre, l'annexe C permet de comparer le nombre de postes des différentes classes proposé pour le Service en 1959 avec le nombre de postes recommandé par le Groupe d'étude en 1954 et celui des postes effectivement attribués en mai 1958.

279. Le Service du personnel comprend, outre un petit nombre de fonctionnaires placés sous l'autorité immédiate du Directeur, la Section des règlements et procédures administratives, le Service des affectations, le Service des relations avec les départements et avec le personnel et le Service de recrutement pour l'assistance technique, soit au total 65 postes prévus au budget ordinaire et 19 postes dont le coût est imputé sur les fonds de l'assistance technique.

280. Depuis le début de 1958, le poste de Directeur du personnel est vacant et le directeur adjoint remplit les fonctions de directeur. Du fait de certains mouvements de personnel intéressant les hauts fonctionnaires du Service, la proportion des postes non occupés à l'échelon supérieur du Service est, depuis quelque temps, trop élevée, et le Comité est persuadé que le Secrétaire général prendra rapidement des mesures pour remédier à cet état de choses.

281. Le *Cabinet du Directeur* comprend le Directeur, le Directeur adjoint, le Conseiller du personnel,

le fonctionnaire d'administration et les auxiliaires voulus.

a) Le Directeur du personnel a la responsabilité générale de la planification, de la coordination et de la direction de toutes les activités du Service; il doit aussi veiller à l'application des principes de l'administration du personnel tant sur le plan général que dans des cas individuels délicats, et ce pour tous les bureaux de l'Organisation.

b) Le Directeur adjoint donne constamment les directives souhaitables aux divers groupes constitutifs du Service, en surveille la marche administrative, coordonne les relations avec les bureaux extérieurs et avec les organismes spéciaux, examine les demandes de dérogation au Règlement du personnel présentées par tel ou tel fonctionnaire et, d'une manière générale, doit permettre au Directeur de faire porter essentiellement son attention sur les questions de principe.

c) Le Conseiller du personnel accomplit un travail de caractère confidentiel et délicat en s'occupant, en étroite collaboration avec le Service médical et les chefs de service, des difficultés personnelles rencontrées par des fonctionnaires du Secrétariat. Le fonctionnaire d'administration s'acquitte du travail d'administration normal du Service et, en outre, exerce les fonctions de Secrétaire de la Commission paritaire de recours et du Comité paritaire de discipline.

282. La *Section des règlements et procédures administratives* doit, pour le Directeur du personnel, mettre au point les principes et procédures de l'administration du personnel, donner des avis sur l'application des principes arrêtés et trancher des cas particuliers. Elle compte deux fonctionnaires qui bénéficient, à temps partiel, du concours du fonctionnaire d'administration du Service.

283. Le Comité consultatif a appelé l'attention, au paragraphe 271, sur la répartition actuelle, entre le Service financier et le Service du personnel, des responsabilités touchant l'application du Règlement du personnel et les questions connexes, ainsi que sur la coopération quotidienne entre les Services en question.

284. Le *Service des affectations* a un rôle capital dans les efforts que déploie le Service du personnel pour assurer la coordination d'ensemble de toutes les opérations relatives aux vacances de postes à pourvoir et aux mouvements de personnel, notamment au recrutement, à la formation, aux mutations d'un département à un autre, aux promotions et aux envois en mission. Ce faisant, il cherche à utiliser au mieux les fonctionnaires des divers bureaux du Secrétariat et à tenir le plus grand compte du principe de la répartition géographique. Le Service des affectations compte actuellement 6 administrateurs et 14 agents des services généraux.

285. Une des tâches principales qui incombent audit service est de suivre les nominations et les promotions et il fournit au Comité et à la Commission des nominations et des promotions le secrétariat dont ils ont besoin. Ce travail occupe un administrateur pendant environ 32 heures par semaine, la tâche du Comité et de la Commission étant devenue plus lourde du fait de la nouvelle procédure instituée en 1957. Le nombre des séances hebdomadaires est, en moyenne, de quatre. De plus, les différents administrateurs du personnel (fonctionnaires affectés dans les départements par le Service du personnel) ont à préparer l'examen des divers cas dont le Comité et la Commission sont saisis. En bref, la nouvelle procédure prévoit un examen approfondi et

périodique du cas de tous les fonctionnaires, classe par classe, de manière à dresser des tableaux d'avancement des fonctionnaires aptes à être promus lorsque des postes deviennent vacants dans un service ou un autre du Secrétariat.

286. Le Comité consultatif croit savoir qu'il est encore trop tôt pour déterminer si la nouvelle procédure donnera tous les résultats attendus, mais que l'établissement de tableaux d'avancement provisoires est fort avancé. Vu le nombre normalement limité des vacances de postes qui peuvent permettre la promotion d'un fonctionnaire et vu les limitations qui peuvent découler en outre de la nature de tel ou tel poste, il se peut que le travail entraîné par un examen d'ensemble annuel du cas des fonctionnaires des différentes classes soit disproportionné par rapport à son objet.

287. Le Service des affectations comprend une *Section des examens et de la formation du personnel*, dotée d'un administrateur et de quatre agents des services généraux. Cette section est chargée de préparer et d'organiser tous les examens prévus au programme de recrutement et d'exercer un contrôle sur les cours de langues destinés aux fonctionnaires du Secrétariat, au personnel des délégations et aux membres de leurs familles. De temps à autre, elle s'occupe aussi — parfois en les dirigeant — d'autres programmes de formation — touchant, par exemple, le travail de bureau ou la rédaction dans les langues de travail — ou de la formation du personnel dont les services linguistiques comme la traduction et l'interprétation ont besoin.

288. L'organisation et la tenue à jour des fiches statistiques et autres qui intéressent le travail du Service du personnel incombent à la *Section des dossiers et des rapports*, qui fait partie du Service des affectations et compte un administrateur et quatre commis. Cette section, avec le concours du Service des machines comptables (Division de la comptabilité, Service financier), fournit des rapports réguliers et des rapports spéciaux destinés, soit aux besoins du Secrétariat, soit à être reproduits dans des rapports officiels à tel ou tel organe.

289. Le *Service des relations avec les départements et avec le personnel* comprend les huit administrateurs du personnel qui jouent le rôle d'éléments avancés du Service du personnel, se tenant quotidiennement en rapport avec les divers départements et les différents fonctionnaires pour ce qui est de tous les aspects des questions de personnel. Chacun de ces administrateurs se voit confier la responsabilité d'un secteur déterminé du Secrétariat, où il s'occupe constamment des questions administratives qui intéressent toutes les catégories de personnel, notamment des questions de recrutement, de mutation d'un département à un autre, de promotion, de cessation de service et d'envoi en mission. Ces administrateurs veillent aux besoins des différents services qu'ils s'efforcent de prévoir, les conseillent sur toutes les questions de personnel, s'occupent de toutes sortes de problèmes rencontrés par les fonctionnaires, interprètent le Statut et le Règlement du personnel et définissent les cas dans lesquels des dérogations à ces textes peuvent être envisagées. Ils tiennent aussi le Service des affectations et les autres groupes constitutifs du Service du personnel au courant de toutes les questions de personnel et les renseignent d'avance sur toutes les propositions et les situations qui requièrent l'attention du Service du personnel proprement dit. La collaboration nécessairement étroite et constante avec les départements et services en vue d'organiser comme il

convient l'administration du personnel exige un temps et des soins considérables.

290. L'affectation des fonctionnaires précités tient compte de l'une des principales propositions qui se sont dégagées des études de 1954 sur la réorganisation. Pour assurer un service mieux au point, pour établir un lien plus étroit entre les responsabilités du Service du personnel et celles des départements et pour permettre aux administrateurs du personnel d'être plus facilement en rapport avec les fonctionnaires des départements, on a décidé qu'un certain nombre desdits administrateurs du personnel auraient leur bureau dans le secteur même du Secrétariat dont ils sont chargés.

291. Le Comité consultatif croit savoir que l'affectation des administrateurs du personnel dans les départements a eu d'heureux effets en ce sens que le personnel administratif des départements a été réduit, que la qualité des services intéressant le personnel s'est améliorée et que l'on a plus judicieusement utilisé les fonctionnaires. Sans contester l'intérêt que présente cette affectation, le Comité, après examen de la question, a recueilli l'impression qu'il risque peut-être d'y avoir double emploi entre les responsabilités du Service des affectations et celles des administrateurs du personnel — et peut-être même celles des chefs des services administratifs des départements. Certes, on s'efforce, dans le cadre actuel, de coordonner les fonctions de ces divers agents et de bien répartir les attributions dans la pratique. Mais il reste que, si une organisation décentralisée des services du personnel présente des avantages positifs, il faut veiller à ne pas compromettre ces avantages en ajoutant de plus en plus aux attributions du personnel central.

292. Le *Service de recrutement pour l'assistance technique* est chargé, en étroite collaboration avec l'Administration de l'assistance technique, de recruter et de nommer des experts de l'assistance technique en matière de développement économique, industriel et social et d'administration publique, et de s'occuper des questions de personnel qui se posent une fois les experts nommés. L'effectif de New-York compte 19 fonctionnaires et il y a à Paris un bureau de sept fonctionnaires qui s'occupent du recrutement en Europe. Le coût de 19 de ces postes est imputé sur les fonds de l'Administration de l'assistance technique; les autres postes figurent au budget du Service du personnel.

293. Le Service de recrutement a reçu du Directeur du personnel et de l'Administration de l'assistance technique une large délégation de pouvoirs, de manière à régler rapidement et de manière appropriée toutes les questions de personnel qui intéressent les experts. Pour le recrutement des experts, pour les formalités les concernant et pour les rapports avec eux, les procédures et techniques ne sont pas les mêmes que dans le cas des fonctionnaires du Secrétariat. Les relations sont complexes du fait que les conditions varient d'un lieu d'affectation à un autre et qu'il faut mener par correspondance la plupart des négociations. Peu d'experts sont familiers avec les pratiques administratives de l'ONU et le fait qu'ils sont en mission dans des pays lointains est l'une des raisons pour lesquelles il se pose maintes questions de personnel délicates à résoudre.

294. Le recrutement d'un expert prend souvent beaucoup de temps parce que plusieurs conditions doivent être remplies: il faut trouver un expert dont les aptitudes correspondent à la définition d'emploi, il faut que cet expert accepte l'offre d'emploi et que sa nomination rencontre l'agrément du gouvernement béné-

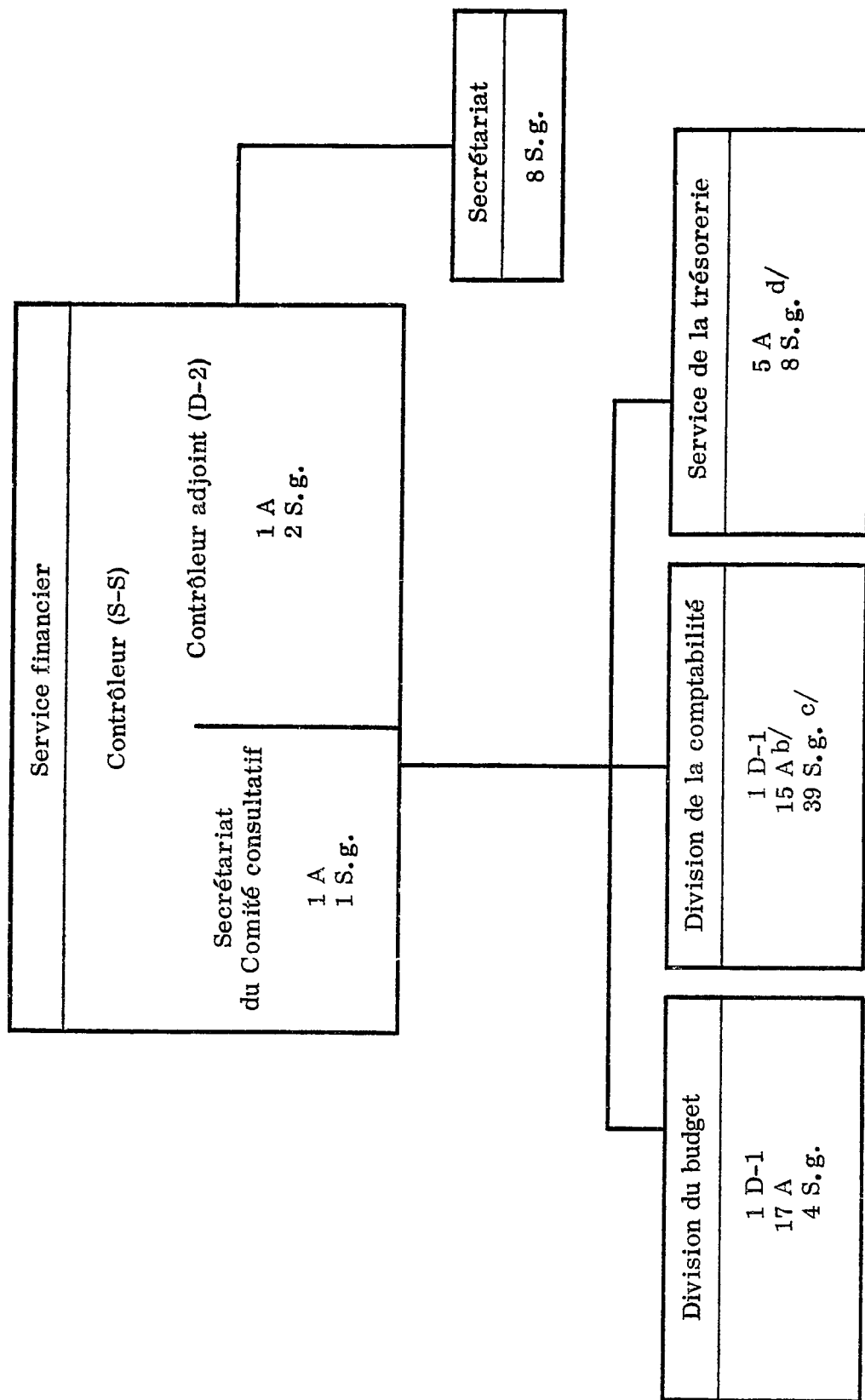
ficiaire et il faut aussi déterminer, compte tenu de la réglementation en vigueur, la rémunération que l'intéressé est disposé à accepter. Après avoir examiné la procédure complexe qui est suivie, le Comité consultatif pense que, si les hauts fonctionnaires du Service du personnel accordent de plus en plus d'attention à ce travail, les fonctionnaires du Service de recrutement pour l'assistance technique n'en ont pas moins des responsabilités plus diverses que celles qui incombent aux administrateurs du personnel qui s'occupent des fonctionnaires du Secrétariat.

CONCLUSION

295. Le Comité consultatif a fait, aux paragraphes 256 à 258 du présent rapport, des observations sur la direction d'ensemble des services administratifs et financiers de l'Organisation, et il a signalé qu'il y aurait intérêt à ce qu'un seul haut fonctionnaire fût responsable du Service financier et du Service du personnel. Après examen, le Comité n'est pas sûr non plus que l'on ait tiré tout le parti que ces deux services peuvent présenter pour l'administration du Secrétariat, ni que l'on ait toujours pu orienter leur action vers les domaines les plus importants. Le Comité souhaite en

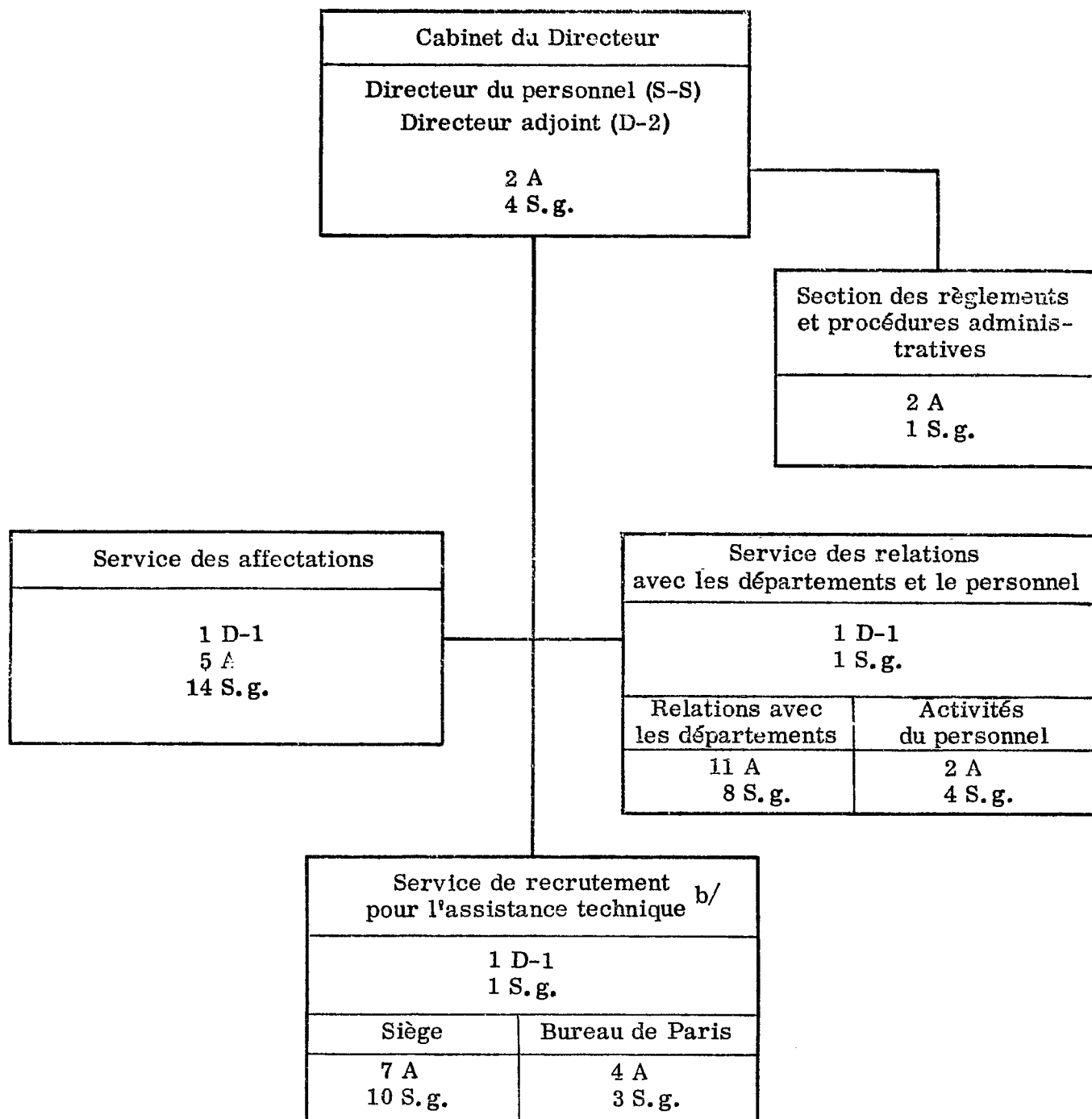
outre faire part de trois impressions générales. Premièrement, il semble qu'il y ait lieu de renforcer la coordination entre les deux Services, touchant diverses questions d'intérêt commun et, en particulier, l'utilisation des effectifs et l'application du Statut et du Règlement du personnel. Deuxièmement, le travail demandé à ces deux services a été considérable ces dernières années, en partie à cause de certaines tâches inhabituelles dont il leur a fallu s'acquitter, mais en partie aussi à cause de la complexité croissante des procédures administratives. Cette remarque revient à souligner l'importance des études de la gestion administrative, de l'organisation et des méthodes, ainsi que d'une revision et d'un examen critique constants, permettant de simplifier les procédures et d'éviter les doubles emplois. On pourrait aussi chercher à tirer davantage parti du personnel des deux Services. Troisièmement, il semble qu'il y ait trop de papiers administratifs, surtout pour ce qui est des questions de personnel. La tendance à la paperasserie existe dans tous les secrétariats, mais le Comité consultatif est heureux de savoir que le Contrôleur et le Directeur du personnel par intérim s'emploient activement à trouver les moyens de réduire le volume des papiers administratifs de l'Organisation.

**Structure et effectif du Service financier
(mai 1958)**



^a Abréviations employées pour désigner les catégories de postes : S-S : Sous-Secrétaire ; D-2, directeur ; D-1, administrateur général ; A, administrateur ; S.g., agent des services généraux.
^b Dont un poste du BAT.
^c Dont 2 postes du BAT, 4 de la Vente des publications, 6 de l'AAT et 4 de la Force d'urgence (en tout 16 postes non prévus au budget ordinaire).
^d Dont 1 poste du BAT et 1 poste de l'AAT.

**Structure et effectif du Service du personnel
(mai 1958)**



^a Abréviations employées pour désigner les catégories de postes: S-S, Sous-Secrétaire; D-2, directeur; D-1, administrateur général; A, administrateur; S.g., agent des services généraux.

^b Le coût d'un poste d'administrateur général, de 6 postes d'administrateur et de 12 postes d'agent des services généraux est imputé sur les fonds de l'assistance technique.

Postes permanents: Service financier et Service du personnel

| Service financier | | | | | Service du personnel | | | | |
|-------------------|--|--|------------------|---|----------------------|--|--|------------------|---|
| | Effectif recommandé à la suite de l'étude de 1954 sur la réorgani- sation | Effectif en mai 1958 | | Effectif proposé pour 1959 (Postes prévus au budget ordinaire et autres postes) | | Effectif recommandé à la suite de l'étude de 1954 sur la réorgani- sation | Effectif en mai 1958 | | Effectif proposé pour 1959 (Postes prévus au budget ordinaire et autres postes) |
| | | Postes prévus au budget ordinaire | Autres postes | | | | Postes prévus au budget ordinaire | Autres postes | |
| S-S | 1 | 1 | — | 1 | S-S | 1 | 1 | — | 1 |
| D-2 | 1 | 1 | — | 1 | D-2 | 1 | 1 | — | 1 |
| D-1 | 2 | 2 | — | 2 | D-1 | 2 | 2 | 1 | 3 |
| P-5 | 5 | 4 | — | 6 | P-5 | 2 | 2 | 2 | 4 |
| P-4 | 9 | 13 | — | 13 | P-4 | 11 | 12 | 1 | 13 |
| P-3 | 10 | 9 | 1 | 9 | P-3 | 6 | 6 | 2 | 8 |
| P-2} | 14 | 12 | — | 12 | P-2} | 4 | 7 | 1 | 7 |
| P-1} | | | | | | | | | |
| | 42 | 42 | 1 | 44 | | 27 | 31 | 7 | 37 |
| | | 43 | | | | | 38 | | |
| G-5 | 1 | 7 | 2 | 7 | G-5 | 3 | 2 | 1 | 3 |
| G- | 41 | 37 | 16 | 47 | G- | 30 | 32 | 11 | 41 |
| | 42 | 44 | 18 | 54 | | 33 | 34 | 12 | 44 |
| | 84 | 86 | 19 | 98 | | 60 ^a | 65 ^b | 19 | 81 |
| | | 105 | | | | | 84 ^b | | |

^a Dont 3 postes relevant de l'Assistance technique au Siège; le coût de 15 autres postes relevant de l'Assistance technique devait être imputé sur le Compte spécial.

^b Non compris le service d'entraînement pour les sténographes et dactylographes (effectif maximum: 6) ni 2 postes d'agent des services généraux prélevés sur d'autres départements et services.

INDEX

(Sauf indication contraire, les numéros renvoient aux paragraphes)

A

| | |
|---|---------|
| Administration postale de l'ONU..... | 230-234 |
| Afrique, Commission économique pour l'..... | 46 |
| Apatridie, Conférence des Nations Unies pour l'élimination de l'apatridie ou pour la réduction du nombre des cas d'apatridie..... | 79-81 |
| Assemblée générale, conseils, commissions et comités: | |
| Frais de voyage des représentants et des membres (chap. 1er)..... | 69-77 |
| Assistance technique, dépenses d'administration.. | 56-63 |

B

| | |
|--|-------|
| Budget, Projet de budget pour 1959: | |
| Observations d'ensemble..... | 1-7 |
| Comparaison avec les crédits ouverts pour 1958 | 8-10 |
| Méthode adoptée par le Comité consultatif pour l'examen du projet de budget..... | 29-32 |
| Ordonnance | 18-28 |
| Principaux facteurs expliquant l'augmentation des crédits demandés..... | 11-14 |
| Réductions recommandées par le Comité consultatif | 64 |

C

| | |
|---|--------------|
| Caisse des pensions, Cotisations à la..... | 141 |
| Charges communes et matériel (titre V)..... | 169-202 |
| Comité des commissaires aux comptes (chap. 3).. | 90-91 |
| Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires: | |
| Composition et fonctions..... | Avant-propos |
| Conférences et réunions..... | 33-40 |
| Conférence internationale des Nations Unies sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques | 82-88 |
| Contributions des Etats Membres, Tableau comparatif du total des..... | 15 |
| Contributions du personnel, Recettes provenant des | 220-223 |
| Cour internationale de Justice (chap. 19)..... | 211-215 |

D

| | |
|---|-----------|
| Dépenses communes de personnel (chap. 7)..... | 137-145 |
| Dépenses d'administration de l'assistance technique | 56-63 |
| Dépenses de 1959, Montant des..... | 1-7 |
| Dépenses imprévues et extraordinaires: | |
| Projet de résolution présenté par le Comité consultatif | Annexe II |
| Observations | 68 |

E

| | |
|---|-------|
| Energie atomique, Conférence internationale sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques | 82-88 |
|---|-------|

| | |
|--|---------|
| Emprunt contracté pour la construction du Siège, Amortissement de l' (chap. 18)..... | 208-210 |
| Entretien, Programme des principaux travaux d'entretien et d'amélioration des bâtiments et du matériel | 54 |

F

| | |
|--|---------|
| Fonds de péréquation des impôts..... | 220-223 |
| Fonds de roulement: | |
| Observations | 67 |
| Frais généraux: | |
| Observations | 53-54 |
| Recommandations pour 1959 (chap. 11)..... | 169-180 |
| Frais de voyage du personnel; frais de voyage des membres des organes administratifs (chap. 8) | 146-153 |
| Frais de voyage des représentants..... | 69-77 |

H

| | |
|---|---------|
| Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (chap. 10)..... | 160-168 |
| Heures supplémentaires et sursalaire de nuit..... | 129 |

I

| | |
|--|---------|
| Imprimerie, papeterie et bibliothèque (chap. 12) | 181-193 |
| Information, Dépenses d'..... | 55 |
| Institutions spécialisées, Budgets des..... | 2-3 |

M

| | |
|--|---------|
| Matériel (chap. 13)..... | 194-202 |
| Missions spéciales et activités connexes (chap. 4) | 93-100 |

O

| | |
|---|----------|
| Ordonnance du projet de budget..... | 18-28 |
| Ouverture de crédits pour 1959: | |
| Projet de résolution présenté par le Comité consultatif | Annexe I |
| Observations | 64-66 |

P

| | |
|--|---------|
| Postes permanents: | |
| Observations | 47-52 |
| Recommandations pour 1959..... | 110-128 |
| Programmes techniques (chap. 14-17)..... | 203-207 |
| Publications, Vente des..... | 239-242 |

R

| | |
|--|---------|
| Recettes, Activités productrices de..... | 224-252 |
| Recettes, Prévisions de..... | 216-223 |
| Réfugiés, Haut-Commissariat des Nations Unies pour les (chap. 10)..... | 160-168 |
| Rémunération soumise à retenue pour pension... | 142 |
| Représentation: | |
| Dépenses de représentation (chap. 9)..... | 154-156 |

| | |
|--|---------|
| Versements spéciaux aux sous-secrétaires et directeurs (chap. 9a)..... | 157-159 |
| Restaurants et services annexes, ventes de souvenirs | 243-248 |
| Réunions et conférences spéciales (chap. 2)..... | 78-89 |

S

| | |
|--|---------|
| SDN, Transfert des avoirs de la SDN à l'ONU (chap. 18)..... | 208-210 |
| Secrétariat de l'ONU: | |
| Crédits demandés pour 1959..... | 105-159 |
| Travail et organisation du..... | 41-45 |
| Services administratifs et financiers, Direction d'ensemble des..... | 256-258 |

Service financier :

| | |
|----------------------------|----------|
| Etude spéciale..... | 259-277 |
| Postes permanents..... | Annexe C |
| Structure et effectif..... | Annexe A |

Service du personnel :

| | |
|----------------------------|----------|
| Etude spéciale..... | 278-294 |
| Postes permanents..... | Annexe C |
| Structure et effectif..... | Annexe B |

| | |
|--|---------|
| Service mobile de l'ONU (chap. 5)..... | 101-104 |
|--|---------|

T

| | |
|--|---------|
| Traitements et salaires (chap. 6)..... | 105-136 |
|--|---------|